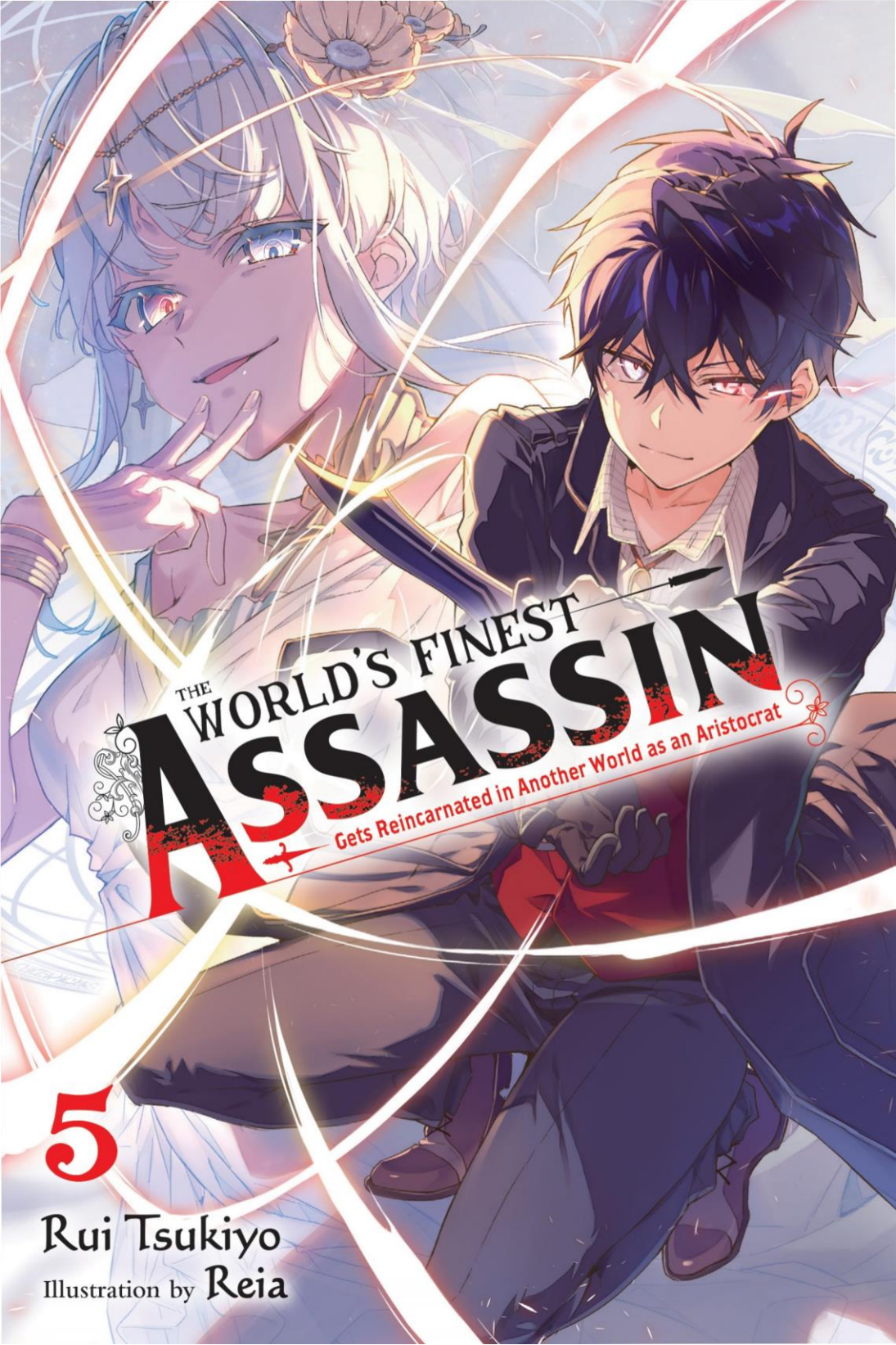




THE
WORLD'S FINEST
ASSASSIN
Gets Reincarnated in Another World as an Aristocrat

5

Rui Tsukiyo
Illustration by Reia



THE
WORLD'S FINEST
ASSASSIN
Gets Reincarnated in Another World as an Aristocrat



† Tarte

Lugh's personal retainer and his assassination assistant. She cares deeply for Lugh because he saved her life.

† Nevan

A daughter of one of the four major dukedoms. She represents the peak of humanity.

† Maha

The proxy representative of Lugh's cosmetics brand. She provides logistical support by collecting funds, information, and more.

† Goddess

A system designed to protect the world.

† Lugh

The oldest son of the clan of assassins, who is often called a boy genius. He was the world's greatest assassin in his previous life, and he combines that knowledge with the magic of his new world.

† Dia

Circumstances led to her becoming Lugh's little sister. She is among the strongest mages in the world.

“Yes, it’s been
a long time.
I was so lonely
without you.”



THE
WORLD'S FINEST
ASSASSIN
Gets Reincarnated in Another World as an Aristocrat

5

Rui Tsukiyo

Illustration by Reia

Sommaire

The World's Finest Assassin
Gets Reincarnated in Another World as an Aristocrat



- *Prologue: L'Assassin ramène un invité à la maison*
- *Chapitre 1 : L'Assassin teste un sort amélioré*
- *Chapitre 2 : L'Assassin fait un repas délicieux*
- *Chapitre 3: L'expérience secrète de l'Assassin*
- *Chapitre 4: Le réseau de télécommunications de l'Assassin*
- *Chapitre 5: L'Assassin prépare une contre-attaque*
- *Chapitre 6: L'Assassin se déguise*
- *Chapitre 7: L'Assassin fait des avances romantiques*
- *Chapitre 8 : L'Assassin dance*
- *Chapitre 9 : L'Assassin persuade*
- *Chapitre 10: L'Assassin est emmené à la capitale*
- *Chapitre 11: L'Assassin passe en jugement*
- *Chapitre 12: L'Assassin teste un nouveau trésor divin*
- *Chapitre 13 : La requête de la petite sœur de l'Assassin*
- *Chapitre 14 : L'Assassin embrasse*
- *Chapitre 15 : L'Assassin rencontre celui qui a tout provoqué*
- *Chapitre 16 : L'Assassin rompt le contrat*
- *Interlude*
- *Chapitre 17 : L'Assassin et la ville effondrée*
- *Chapitre 18 : L'Assassin fuit le Dragon de la Terre*
- *Chapitre 19 : L'Assassin cherche un moyen de vaincre*
- *Chapitre 20 : L'Assassin arrache l'armure de l'ennemi*
- *Chapitre 21 : L'Assassin termine le travail*
- *Epilogue : L'Assassin accepte une invitation*



Prologue: L'Assassin ramène un invité à la maison

Nous avons vaincu le démon Liogel et nous nous étions séparés de Naoise, qui avait été souillé par les ténèbres. Bien que les choses semblaient sombres, j'avais confiance dans le fait que je me réconcilierais avec Naoise, et j'étais déterminé à le sauver de la voie qu'il avait empruntée.

Par la suite, j'ai rédigé des dossiers décrivant l'essentiel de notre victoire sur Liogel tout en excluant l'implication de Naoise et je les ai confiés aux subordonnés de Nevan. Les serviteurs étaient extrêmement compétents, et je savais qu'ils seraient capables de le gérer. Je m'attendais à ce qu'ils complètent le rapport si nécessaire avant de le soumettre au royaume.

"Wow, le vent est si agréable !" Dia s'est exclamée, les yeux brillants alors qu'elle retenait ses cheveux qui voltigeaient.

Nous glissions dans le ciel à l'aide d'un deltaplane que j'avais fabriqué avec la magie de la terre, et j'utilisais la magie du vent pour corriger la trajectoire et accélérer. Notre destination était le domaine des Tuatha Dé.

Ce planeur pouvait supporter deux personnes. Je le pilotais, et Dia était mon passager fermement attaché. Nous apprécions beaucoup notre voyage dans les airs.

Les deltaplanes étaient une méthode de voyage efficace qui ne consommait pas beaucoup de mana. Auparavant, j'avais envisagé de faire apparaître un véhicule comme une voiture ou une moto. Compte tenu de mes connaissances et de mes capacités magiques, cela aurait dû être faisable.

Le problème était le manque de routes pavées sur lesquelles conduire confortablement, ce qui signifiait que je ne pourrais pas en tirer le meilleur parti. J'ai donc opté pour un deltaplane.

Ce n'était pas seulement pratique, le vol à voile était aussi fantastique.

"Oh, je suis tellement jalouse. J'aurais aimé pouvoir monter avec le Seigneur Lugh, moi aussi."

"Dame Nevan, s'il vous plaît, ne me le rappelez pas. Vous me rendez triste."

J'entendais les voix de Nevan et de Tarte à travers l'appareil de communication que j'avais attaché à mon oreille.

J'avais produit deux deltaplanes. Tarte pilotait l'autre, et Nevan était son passager. Un deltaplane pour quatre personnes aurait été énorme et moins aérodynamique, j'ai donc choisi d'en faire deux pour deux personnes.

J'aurais pu créer une gigantesque soufflerie pour transporter quatre personnes comme je l'avais fait l'autre jour, mais cette méthode de voyage consommait trop de mana et n'était pas adaptée aux vols longue distance.

Tarte et moi étions les utilisateurs de magie du vent du groupe, donc je contrôlais l'un et elle l'autre. J'ai pris Dia comme passagère, et elle a eu Nevan.

"Je suis impressionné que tu maîtrises le vol si rapidement, Tarte", ai-je observé.

"C'est étonnamment facile !" a-t-elle répondu.

"J'aimerais bien essayer de le piloter, moi aussi", ajoute Nevan.

"Vraiment ? Vous pourrez essayer dès que nous serons de retour à Tuatha Dé. On ne peut pas voler sans magie du vent, mais vous pourrez quand même vous amuser à planer. "

"Cela semble merveilleux !"

"Hé, ne m'oublie pas. Je veux aussi en piloter un ! Il doit aussi y avoir un moyen de gagner de la vitesse sans vent. Tout ce dont on a besoin, c'est d'une propulsion", dit Dia.

"Dia, j'espère vraiment que tu ne penses pas à utiliser un sort explosif", ai-je fait remarquer.

Les deux affinités élémentaires de Dia sont la terre et le feu, donc le moyen le plus simple pour elle de se propulser serait une sorte de rupture. La force serait suffisante pour voler, mais le deltaplane lui-même ne survivrait pas.

"Ah-ha-ha-ha, bien sûr que non. J'ai une meilleure idée !"

"Assure-toi de m'en parler à l'avance. Tu me fais un peu peur."

"Compris, Lugh. Mon idée fait appel à la science et à la physique, donc je serais mal à l'aise sans te consulter de toute façon."

Dia était une génie. La connaissant, elle serait capable d'utiliser la magie pour créer quelque chose qui ressemble à un moteur à réaction.

"Ce n'est pas bon. Le temps se gâte", ai-je observé.

Le deltaplane a commencé à osciller. Le vent était de plus en plus turbulent, et sa direction devenait erratique.

"Ça va, Tarte ?" J'ai demandé.

"Oui. C'est un peu effrayant, mais je peux me débrouiller. J'appellerai à l'aide si quelque chose arrive", a-t-elle répondu.

"Je te prie de le faire. "

Un vol direct était une chose, mais j'étais inquiet à l'idée qu'elle doive voler par mauvais temps.

"Ces appareils de communication sont si utiles, Seigneur Lugh. Les avez-vous aussi fabriqués avec de la magie ?" demanda Nevan.

Nous avons pu parler à travers la distance entre nos deltaplanes grâce à des oreillettes radio que j'avais construites. Sans eux, nous n'aurions jamais pu nous entendre tout en planant dans le ciel.

"Bien qu'ils utilisent la magie, ils sont un produit de la science."

Tout ce dont vous aviez besoin pour développer un appareil de communication radio était une connaissance de la physique de niveau collège. Si vous pouviez également utiliser la magie terrestre pour produire des matériaux et les fabriquer avec un haut degré de précision comme moi, ils seraient simples à fabriquer.

Les radios n'étaient cependant pas exemptes de quelques limitations. En raison de leur taille portable, leur portée de communication n'était que d'une centaine de mètres. Je devrais apporter des améliorations plus tard.

Malgré les problèmes actuels, ces outils seraient déjà très avantageux dans ce monde, qui repose encore sur des méthodes de communication primitives.

La transmission rapide d'informations était difficile ici. Considérez l'armée, par exemple. Elle utilisait des messagers pour diriger et transmettre les choses pendant les opérations. La précision des rapports était souvent faible à cause du jeu du téléphone auquel se livraient les différents destinataires. De plus, il y avait un délai avant que les nouvelles n'arrivent, et la situation pouvait changer complètement entre-temps. Il n'y avait aucune garantie que le messager arrive sain et sauf, et un ennemi pouvait voler l'information.

En comparaison, la communication radio était extrêmement avantageuse. Les ordres et les mises à jour pouvaient être transmis en toute sécurité et en temps réel. La différence de vitesse et de précision permettait à n'importe quelle armée de surmonter un désavantage massif en termes de force.

La communication radio promettait de changer la guerre à jamais.

"La science est vraiment stupéfiante. Je regrette de plus en plus ma promesse. Rien que cela permettrait à l'humanité de faire un nouveau pas en avant."

Comme je m'y attendais, Nevan s'est beaucoup intéressé à la transmission sans fil.

Nevan avait fait la promesse de ne pas détourner les connaissances et les technologies qu'elle avait acquises en voyageant avec moi. Elle comprenait la valeur que la communication radio aurait dans les affaires militaires aussi bien que mercantiles. Elle savait que cela pouvait bouleverser l'équilibre actuel du monde, et cela devait être vexant pour elle.

"Je ne peux pas laisser cela être révélé au public... Je le partage avec vous parce que j'ai confiance en vous. Je préfère que vous ne l'oubliez pas", ai-je prévenu.

" Ne craignez rien. Je veux toujours passer ma vie avec vous, Seigneur Lugh. Je ne ferais jamais rien pour vous contrarier," m'a assuré Nevan.

L'entendre dire de telles choses était à la fois embarrassant et terrifiant. Je lui faisais confiance jusqu'à un certain point, cependant. Sinon, je ne lui aurais pas révélé une communication radio dans un scénario non urgent.

"Tarte, attention. Vent violent en approche !"

"Ok. Whoa, c'est fort."

Une énorme rafale nous a secoués sur le côté. Les ailes de mon deltaplane ont grincé, puis ont perdu leur équilibre, ce qui nous a fait tomber en vrille. Je savais que les ailes n'allaient pas se briser parce que je les avais construites pour se plier et dissiper la force dans une situation comme celle-ci.

Mais c'est ce qui nous a fait plonger. "AAAAAH !" a crié Dia.

Sans aucun doute, c'était effrayant pour elle.

Le pire dans une chute libre, c'est la panique qui s'installe lorsqu'on ne sait plus où donner de la tête. Comme nous étions à une altitude raisonnable, ma meilleure option était d'attendre que le vent se calme et de rétablir l'équilibre une fois que j'aurais compris la situation. Toute personne saine d'esprit s'en rendrait compte.

Or, la détresse pousse à agir sans réfléchir.

Une fois que j'ai maîtrisé notre embardée, j'ai vérifié au-dessus et en dessous. J'ai orienté le deltaplane en conséquence et j'ai recommencé à planer.

J'ai cherché Tarte et je l'ai trouvée devant nous. Elle avait fait tous les bons mouvements sans s'énerver.

"Impressionnant."

J'ai été surpris par le sang-froid avec lequel elle avait géré l'incident alors que c'était son premier vol.

Tarte compensait son manque d'intelligence naturelle par un travail acharné. Elle n'hésitait pas à former des contre-mesures à l'avance pour toutes les situations imaginables, ce qui la rendait très fiable.

Cependant, sa capacité d'adaptation était faible. Elle n'avait pas l'esprit vif pour faire face à l'inattendu. C'était une de ses faiblesses.

Malgré cela, Tarte avait fait face à une difficulté soudaine de manière splendide. Tout son travail acharné avait probablement construit une base solide en elle. Elle avait persévéré dans son entraînement pour acquérir un grand nombre de compétences, et cela avait augmenté sa force sous-jacente.

Elle avait vraiment grandi. J'ai décidé de m'appuyer davantage sur elle à partir de maintenant.

Tarte et moi avons utilisé la magie du vent pour nous élever rapidement de notre basse altitude.

"Tu as bien géré ça."

"Tout cela grâce à votre entraînement, mon seigneur !"

Cela m'a fait plaisir à entendre.

"A ce rythme, nous atteindrons Tuatha Dé en un rien de temps. Tiens bon."

"Oui, mon seigneur."

J'ai pensé qu'elle avait eu assez d'entraînement maintenant. J'ai utilisé la magie du vent pour accélérer devant elle, puis je lui ai fait signe de me suivre. Nous allions beaucoup plus vite qu'avant.

C'était une évaluation pratique pour Tarte. Compte tenu de ses compétences actuelles, j'étais sûr qu'elle pouvait gérer cette vitesse sans problème.

Nous avons fait atterrir les deux deltaplanes dans la cour du domaine.

"Voler dans le ciel est vraiment une sensation incroyable ! Je pourrais devenir accro à ça", a dit Dia.

"Je suis un peu fatiguée, mais c'était amusant", reconnaît Tarte.

"Les deltaplanes sont une invention incroyable. Ils sont si rapides, et ils peuvent planer au-dessus des ennemis... Je peux imaginer tellement d'applications pour eux. Et je ne parle pas de la radio. Oh, comme j'aimerais pouvoir utiliser tous ces trésors sous mes yeux."

J'ai fait semblant de ne pas remarquer le grognement de Nevan pendant que je m'étirais pour assouplir mon corps raide, puis je suis entré dans le domaine. J'ai entendu des pas courir vers nous.

"Bienvenue à la maison, mon adorable petit Lugh ! J'attendais ton retour depuis longtemps. On ne peut pas organiser la fête sans toi."

"Bonjour, Maman."

Malgré sa quarantaine, elle avait l'air si jeune qu'elle aurait pu passer pour une adolescente.

Maman m'a serrée dans ses bras, et ses yeux se sont écarquillés quand elle a vu les filles derrière moi. "Oh là là, tu as ramené une autre femme à la maison, Lugh."

"Dia et Tarte ne sont pas mes femmes, et je n'ai pas ce genre de relation avec Nevan", ai-je rétorqué.

"Vraiment ?" demande maman en inclinant la tête. Nevan s'est approché d'elle.

"C'est un plaisir de vous rencontrer. Je suis Nevan Romalung. J'ai l'intention d'épouser Lugh et de le faire entrer dans ma famille un jour. Je suis impatient d'apprendre à vous connaître, *Mère*."

Nevan a fait une élégante révérence dans le style noble. C'était si gracieux que ça m'a rendu malade.

Dia et Tarte se sont raidies à sa déclaration audacieuse. Maman avait l'air inhabituellement sérieuse.

"Tu veux dire les Romalungs ?" demande-t-elle.

"Oui, *les* Romalungs", répondit Nevan.

Ma mère évitait d'aller aux réunions aristocratiques, mais elle était la femme d'un baron. La Maison Tuatha Dé et la Maison Romalung avaient une relation inséparable. En tant que telle, elle reconnaissait le nom, ainsi que la véritable nature de la famille et son rôle secret dans le royaume.

"C'est une surprise. Tu as la vie dure, Lugh. Être aussi populaire ne doit pas être facile. Mais je ne peux approuver que tu te maries dans sa famille. Tu ne peux pas me quitter. Je pleurerai si tu t'en vas."

"Je n'ai pas l'intention d'épouser Nevan, et encore moins d'emménager dans le domaine de Romalung", ai-je proposé, mais d'une manière ou d'une autre, il ne semblait qu'aucun des deux ne m'ait entendu.

"Si vous ne supportez pas d'être séparée de lui, vous êtes la bienvenue à l'intérieur aussi, Dame Esri. Je vous promets que vous connaîtrez notre meilleure hospitalité."

"Hmm-hmm, ce n'est pas une option. Je suis une femme Tuatha Dé."

Ma mère et Nevan ont tous deux ri. Quelque chose me disait que je devais faire quelque chose pour désamorcer la tension.

"Quoi qu'il en soit, j'ai invité Nevan ici en tant qu'invité. C'était quoi cette histoire de fête, maman ?" J'ai demandé.

J'ai décidé que la meilleure chose à faire était de changer de sujet. Ce n'était pas une solution permanente, mais cela me donnerait le temps de réfléchir à quelque chose.

"Ah, j'avais tellement hâte de te le dire. Tu vas être un grand frère, Lugh !"

"...Tu veux dire que tu es enceinte ?"

"Oui ! J'ai le sentiment que c'est une petite sœur. Mes instincts sont généralement justes. Je voudrais que tu me donnes un nom pour elle, Lugh."

"O-okay, je vais y réfléchir."

"Hmm-hmm, tu n'as pas besoin de t'en préoccuper tant que ça. Peu importe ce que tu choisis, ça ira."

J'ai été pris de court par ce développement soudain. Je ne savais pas si je devais être heureuse ou inquiète.

"Tarte, Dia, si vous avez des enfants, je les élèverai avec ma fille. Ne serait-il pas merveilleux que la petite sœur de Lugh et ses enfants grandissent comme des frères et sœurs ?" a dit ma mère.

"Cela semble bien. Je suis nerveuse à l'idée d'élever mon premier-né de toute façon", répondit Dia.

"U-um, j'ai eu beaucoup de frères et sœurs, alors je peux aider !" a proposé Tarte.

Ma mère avait plaisanté, mais Dia et Tarte étaient tout à fait d'accord avec cette idée. Je regardais, incrédule, l'idée prendre forme petit à petit.

Il était également évident que ma mère refusait d'appeler Nevan par son nom. Elle devait vraiment détester l'idée de me marier.

Nevan gonflait ses joues de frustration, mais je savais que c'était pour attirer l'attention.

"Je ne prévois pas d'avoir d'enfants pour le moment", ai-je déclaré.

Il était de coutume dans ce monde que les nobles de mon âge aient une progéniture. Je ne voulais pas faire quoi que ce soit qui puisse diminuer ma force de combat jusqu'à ce que le problème des héros soit résolu, cependant, et j'espérais profiter d'un peu plus de temps pour sortir ensemble avant de devenir un parent.

"C'est dommage. Quoi qu'il en soit, entrez. Je suis sûr que vous êtes tous fatigués, alors je vais préparer quelque chose de bon pour la digestion. Considérez cela comme un apéritif pour le grand festin que je prépare pour la célébration de demain. Lugh, Tarte, j'apprécierais votre aide pour cela."

Ma mère nous a souri à tous les deux.

Je lui ai fait un signe de tête. "Je suis d'accord. Je m'occuperai de la chasse. Je n'ai pas eu de lapin d'Alvanie depuis une éternité."

"Moi aussi," ajoute Tarte. "Je vais m'occuper de la nourriture."

Une surprise de taille m'attendait, mais c'était quand même agréable d'être à la maison. J'avais hâte de me reposer un peu et de fêter le nouveau membre de ma famille.

Il était temps d'aller dans la forêt et de trouver de la nourriture pour le festin.

Chapitre 1 : L'Assassin teste un sort amélioré

Peu de temps après être rentré chez moi, je suis parti à la chasse. Je traquais au fond des bois pour ne pas déranger le terrain de chasse que les citoyens du domaine fréquentaient.

"Une petite soeur... Gagner un nouveau membre de la famille ne semble pas si mal." J'étais choqué au début, mais cela avait depuis laissé place à l'excitation.

Cela signifiait également que je ne pouvais pas me permettre de mourir. Tant que je serais un Tuatha Dé, ma soeur pourrait vivre comme un noble typique. Mais si je mourais, elle hériterait du clan, ce qui signifierait qu'elle devrait devenir la lame du royaume.

Je ne voulais pas que cela arrive. Je voulais que ma sœur vive une existence normale. C'est à cela que je pensais en chassant.

Je testais aussi une version remodelée de ma magie de détection. " En voilà un. Cette nouvelle version est utile. Je peux dire que la forêt est particulièrement luxuriante et fertile cette année. Dia sera heureuse d'avoir du lapin d'Alvanian."

J'avais une tendresse pour ce sort qui me permettait de fouiller mon environnement en fusionnant ma conscience avec le vent pour élargir ma zone de perception. Je l'utilisais assez souvent.

Il s'agissait d'une version améliorée de celui-ci. Jusqu'à présent, la variante que j'avais employée s'étendait vers l'extérieur comme un cercle dont j'étais le point de départ. Au fur et à mesure que la portée s'élargissait, elle devenait plus lourde à maintenir.

C'est facile à comprendre si vous imaginez un cercle. Supposons que j'élargisse la zone de ma recherche à un mètre. L'étendue d'un cercle d'un mètre de rayon est d'environ trois mètres carrés, et celle d'un cercle de deux mètres de rayon est d'environ douze mètres carrés. Cela ne représente qu'une augmentation de neuf mètres carrés.

Cependant, si j'étendais ma zone de recherche d'un cercle d'un rayon de 100 mètres à un cercle d'un rayon de 101 mètres, le champ augmenterait de 631 mètres carrés. Ce problème a limité la couverture de ma recherche.

J'ai donc imaginé une version remodelée avec une nouvelle formule.

Cette nouvelle itération n'a pas balayé un cercle entier en une seule fois ; elle a juste étendu un long rectangle de quelques dizaines de centimètres de large devant moi. Je ne pouvais voir que ce qui devant moi, mais si je faisais tourner le rectangle autour de moi, je pouvais tout voir dans toutes les directions. Je détectais tout pour une part infime et la charge n'augmentait pas de façon exponentielle chaque fois que j'augmentais la portée.

Par nature, c'était assez similaire à un radar, et c'était très efficace.

Pourtant, il y a une grosse faiblesse.

Parce que je faisais tourner un rectangle, je ne détectais pas la totalité de la zone à tout moment comme auparavant. Le temps nécessaire pour faire un tour complet de la zone de balayage était inférieur à 0,1 seconde, mais des oublis pouvaient toujours se produire. En général, ce n'est pas un problème, mais cela peut être fatal dans un scénario de combat rapproché ou très mobile.

Pour cette raison, je devais changer de méthode en fonction de la situation. J'utilisais la version circulaire lorsque 0,1 seconde pouvait être fatale et la version rectangulaire à tout autre moment.

Très bien, il est temps de commencer à chasser.

J'ai sorti une arbalète du Sac en Cuir de Grue que j'utilisais pour stocker des objets dans un espace alternatif. Les armes à feu ont une plus grande portée et une plus grande puissance, mais une force trop importante endommagerait la viande. Une arbalète était plus logique si le but était de ramener le gibier intact.

J'ai retiré les carreaux chargés dans l'arme et les ai remplacés par de nouveaux. Je me promenais avec une arbalète parce qu'elle était pratique dans diverses situations. Elle ne fait pas de bruit, ce qui la rend supérieure aux armes à feu pour certains assassinats.

J'ai pris position et j'ai tiré. Fidèle à mon objectif, le carreau a filé à travers les arbres et a transpercé la tête du lapin alvanien.

"C'en est un."

Les lapins alvaniens rivalisaient en taille avec les gros chiens et constituaient un repas substantiel. Je m'attendais à ce que tout le monde mange beaucoup, alors je voulais en avoir un de plus.

J'ai fini de chasser et j'ai redescendu la montagne. J'avais réussi à attraper deux lapins alvaniens et un sanglier. J'avais aussi rempli un panier de champignons et de plantes comestibles.

Le Sac en Cuir de la Grue est un don du ciel.

Devoir porter tout ça sans lui aurait été pénible.

L'automne approchait à grands pas, et il était temps de penser à l'hiver. Sans aucun doute, cette activité aiderait les citoyens du domaine.

Après avoir fini de découper les lapins et le sanglier, j'ai remis les peaux des premiers et un peu de viande du second à un homme influent du village et lui ai demandé de partager avec tout le monde.

Le sanglier était rassasiant, et s'il était salé, il pouvait aider à passer l'hiver. Les peaux de lapin alvanien se vendaient très cher, si bien que l'homme était heureux de les avoir.

Il m'a donné des légumes frais comme cadeau de remerciement. J'ai décidé de les utiliser pour le festin de demain.

Je me suis dirigé vers la cuisine en rentrant à la maison. Le festin avait lieu demain, mais les préparatifs devaient être faits maintenant.

Je devais frotter les viandes avec des épices pour masquer leur forte odeur et les laisser reposer toute la nuit pour qu'elles s'imprègnent. Le goût de la nourriture n'en sera que meilleur.

Il y avait déjà quelques personnes dans la cuisine.

"Je suis de retour. Je ne suis pas surpris de te voir travailler dur avec ma mère, Tarte, mais je ne m'attendais pas à ce que Dia se joigne à vous", ai-je remarqué.

"Hé, ça blesse. J'ai envisagé d'apprendre à cuisiner, moi aussi", a répondu Dia en gonflant ses joues.

J'ai toujours considéré que Dia était plus une gourmande qu'une cuisinière. Il était rare qu'elle donne un coup de main pour la nourriture. Je ne savais pas exactement comment elle aidait, cependant.

"Ah, bon retour parmi nous. Tu as fait un travail aussi splendide que d'habitude, Lugh. Je ne sais pas comment tu fais pour trouver autant de viande délicieuse en si peu de temps", dit maman.

"Le lapin d'Alvanie et le sanglier ont tous deux l'air délicieux", commente Tarte.

"Vous avez dit lapin d'Alvanie ?! S'il te plaît, fais un ragoût et un gratin ! C'est mon préféré depuis que tu me l'as servi il y a des années !" Dia avait déjà l'eau à la bouche.

"C'est ce que j'ai l'intention de faire avec le lapin. Je vais faire des tataki avec le sanglier", ai-je répondu.

J'avais d'abord cherché du lapin d'Alvanie pour faire à Dia son ragoût à la crème et son gratin préférés, donc c'était déjà mon intention. J'avais aussi l'intention de préparer *tataki* avec le sanglier car je voulais tester un autre nouveau sort en cuisinant.

"Lugh, c'est quoi tataki ? Je n'en ai jamais entendu parler", dit maman.

"Ce sera une surprise pour demain. Est-ce que vous travaillez tous sur le runamass fermenté ?" J'ai demandé.

"C'est exact. Je sais à quel point Cian et toi l'aimez", a répondu ma mère. Elle et

Tarte préparaient du poisson. Tuatha Dé avait un grand lac, et en tant que tel, ses citoyens mangeaient beaucoup de plats à base de poisson. Le runamass, une sorte de truite, était un goût caractéristique de notre domaine.

Il y avait depuis longtemps des restrictions sur la pêche à Tuatha Dé pour protéger les bienfaits de la nature, et elle était carrément interdite pendant la saison de reproduction. Ainsi, le peuple a développé une méthode de conservation du poisson pour le consommer pendant cette période.

Au départ, l'intention était uniquement la conservation, mais lorsque le domaine de Tuatha Dé est devenu riche à l'époque de la génération de mon grand-père, certains ont commencé à penser à utiliser cette méthode pour créer des aliments délicieux.

Les plats de runamass séchés fabriqués à Tuatha Dé prenaient énormément de temps à être préparés selon des méthodes raisonnables et avaient un goût assez distinct. Ils étaient si bons que j'étais persuadé qu'ils se vendraient même dans la ville commerciale de Milteu.

Maman et Tarte préparaient du runamass fermenté. C'était un plat régional de Tuatha Dé produit en faisant fermenter le poisson dans du riz. Cela permettait de conserver la viande et d'en intensifier le goût. Le runamass fermenté était excellent cuit à la vapeur, et la coutume voulait qu'il soit consommé de cette façon lors d'occasions spéciales.

On pourrait trouver étrange l'idée de faire fermenter du poisson dans du riz, mais dans mon monde précédent, il n'était pas si rare que les gens le fassent. En principe, cela ne différait pas beaucoup du malt de riz salé.

"Wow, c'est vraiment un beau runamass. Il est grand et lourd", ai-je observé. C'était un spécimen exceptionnel. On n'en voyait pas souvent d'aussi bon.

"Hans nous l'a donné comme cadeau de célébration. Avec un runamass comme celui-ci, il suffit de le saler toute la nuit et de le cuire à la vapeur !" répondit ma mère.

"Je suis sûre que ce sera extraordinaire. Mais... les gens des autres domaines ont

tendance à ne pas l'aimer quand il est cuit de cette façon. Ne devrions-nous pas le faire frire puisque Nevan et Dia sont ici ?" J'ai demandé.

A mon avis, le salage et la cuisson à la vapeur ne font que rendre le runamass plus délectable. Malheureusement, les plats fermentés étaient toujours accompagnés d'une odeur particulière que beaucoup ne supportaient pas. Il y avait même des membres du domaine Tuatha Dé qui ne pouvaient pas le supporter. Il était malheureusement impossible de masquer cette odeur.

Dia et Nevan n'avaient jamais entendu parler du son de riz, j'ai donc estimé qu'il y avait 80 à 90 % de chances qu'ils réagissent négativement. En considérant cela, il semblait préférable de faire frire le runamass avec beaucoup d'épices. Il faut admettre que c'était un peu du gâchis, cependant.

"Hmm-hmm-hmm, ça ne va pas le faire. J'ai décidé de le cuire à la vapeur. Tu ne peux pas devenir une femme Tuatha Dé si tu ne te familiarises pas avec ce goût ! Je prépare le plat préféré de ton père et de toi, et tu ne pourras pas me convaincre du contraire !" proclama-t-elle en pointant du doigt le runamass en train de fermenter avec beaucoup de vigueur.

Elle n'avait pas tort, mais j'ai pensé qu'il serait préférable de faire découvrir ce plat à Dia et Nevan en douceur.

Cela m'a donné une idée.

"Maman, tu peux me laisser le poisson à la vapeur ?"

"...Tu es certainement en train de comploter quelque chose."

"Pas du tout. Je viens d'apprendre une délicieuse façon de cuire les fruits de mer à la vapeur à Milteu, et je veux que tu l'essaies. Cela rend le poisson moelleux sans perdre de sa saveur. C'était tellement bon que j'ai remis en question tous les plats cuits à la vapeur que j'avais mangés dans ma vie. Je pense que le runamass fermenté serait incroyable préparé de cette façon."

"Urgh, je ne peux pas m'empêcher d'être intéressé par ça". Bien. Mais promets-moi ceci... tu vas faire du poisson à la vapeur."

"Ouais, pas de problème", j'ai accepté avec un sourire.

Dire que j'ai appris cette méthode à Milteu était un mensonge. C'était en fait une compétence que j'avais acquise dans ma vie précédente. C'était la meilleure méthode que je connaissais pour cuire les aliments à la vapeur. J'étais sûr que cela rendrait ma mère heureuse et permettrait à Dia et Nevan de profiter également du runamass.

A l'origine, j'avais appris à cuisiner pour me déguiser en chef et m'approcher de mes cibles d'assassinat. C'était un sentiment étrange de savoir que cette capacité allait maintenant apporter de la joie à ma mère, ma petite amie et mes amis.

Dans ma première vie, je vivais comme un outil. Mais je pouvais dire avec fierté que cela n'avait pas été un gaspillage. La grande variété de techniques que j'ai acquises à l'époque m'a permis de mettre des sourires sur les visages de mes proches.



Chapitre 2 : L'Assassin fait un repas délicieux

J'étais dans la cuisine le soir suivant, préparant un festin pour célébrer l'agrandissement de notre famille.

"Seigneur Lugh, goûtez le ragoût, s'il vous plaît."

"Ajoute un peu plus de sel."

"Oui, mon seigneur."

J'ai laissé Tarte s'occuper des finitions du ragoût et de la salade, me libérant pour travailler sur le sanglier et le runamass.

J'ai fait macérer le sanglier dans un jus de fruit contenant des épices pour neutraliser l'odeur et des enzymes pour attendrir la viande. Dès midi, je me suis plongé dans une cuisine particulière.

J'utilisais le filet du sanglier parce qu'il était pauvre en graisse, et j'avais soigneusement retiré le muscle.

Comme je nourrissais une femme enceinte, j'ai prêté une attention particulière à l'hygiène. J'ai nettoyé la viande à fond, j'ai effectué une stérilisation à haute pression en utilisant la magie du vent, et je l'ai congelée pour tuer les parasites en utilisant la magie du feu. La magie du feu manipule les quantités de chaleur, ce qui signifie qu'elle peut aussi être utilisée pour congeler.

J'avais annoncé hier que je faisais des tataki, mais je n'allais pas leur servir de la viande crue.

J'essayais un nouvel ustensile de cuisine. Tarte a jeté un coup d'œil avec grand intérêt. "C'est une drôle de marmite."

"Ça s'appelle une mijoteuse. C'est très pratique."

Dans ma vie précédente, cet outil était à la pointe de la technologie. Il a été scientifiquement prouvé que soixante degrés Celsius était la température idéale pour cuire la viande afin d'augmenter sa saveur et d'éviter qu'elle ne devienne dure.

Le seul problème était que cela demandait une quantité incroyable de temps et de patience. J'ai dû faire chauffer la viande de sanglier pendant cinq heures.

Il faut aussi surveiller la marmite pendant ces cinq heures... Mais j'ai une astuce pour contourner ce problème.

La mijoteuse avait un petit quelque chose d'intégré, que j'avais créé en utilisant une technologie glanée en analysant mon trésor divin. J'ai gravé une formule dans la marmite et inséré des pierres Fahr dedans pour que le sort soit répété.

Cette session de cuisine était un test d'endurance pour les outils magiques afin de voir s'ils pouvaient invoquer la magie de manière répétée sur une longue période.

J'ai sorti la viande de sanglier emballée sous vide hors de l'eau contenue dans la mijoteuse. J'avais versé de l'assaisonnement liquide et des épices dans le sac sous vide en même temps que la viande. Cinq heures dans ce même emballage ont permis aux saveurs d'imprégner le sanglier.

"Ça a l'air parfait. J'ai appris qu'une utilisation prolongée sur une longue période n'a aucun effet négatif sur la précision d'un outil magique. Il est temps de finir."

J'ai attrapé un petit grill à charbon de bois que j'avais fabriqué une fois pour le plaisir. Les charbons étaient allumés, et la grille était chauffée.

J'ai placé le sanglier sur le grill. Plus tôt, j'avais coupé la viande en forme de cylindre, ce qui me permettait de la rouler pour en saisir toute la surface. La viande était déjà suffisamment cuite, mais je l'ai fait pour l'arôme supplémentaire.

Une fois cette opération terminée, j'ai coupé le sanglier en tranches épaisses. Il avait cette tendreté caractéristique que l'on n'obtient qu'en cuisant la viande à basse température, et il avait été mariné dans des enzymes de fruits pendant la nuit. Il serait facile à mâcher, même en tranches épaisses.

"Wow, quelle belle couleur rose clair. Ça a l'air délicieux", a dit Tarte.

"C'est génial. Tiens, prends une tranche", ai-je proposé.

À l'exception de la peau grillée, les tranches de viande de sanglier avaient entièrement la couleur rose du rosbif le plus juteux et le plus tendre. C'était ce que l'on pouvait obtenir avec une mijoteuse.

"Je n'arrive pas à croire à quel point c'est doux et délicat. Le *tataki* de sanglier est incroyable."

"Ouais. Le temps requis m'interdit d'en faire souvent, mais le goût en vaut la peine. Peux-tu finir les choses ici pour moi ?"

"Oui, monseigneur !"

Tarte a placé les tranches coupées sur une salade et a appliqué une sauce ponzu spéciale comme touche finale. Le ponzu était léger et allait bien avec les *tataki*.

Il était enfin temps de s'attaquer au plat principal du jour. "Yep, les nouveaux arrivants ne vont pas apprécier cette odeur."

J'ai sorti le runamass hors du riz. Sans surprise, ça sentait la fermentation. On finit par s'habituer à l'odeur, mais c'est dur pour quelqu'un qui en mange pour la première fois.

J'ai lavé soigneusement le runamass pour enlever le riz, je l'ai ouvert pour l'enduire de sel, je l'ai enveloppé dans du papier sulfurisé que j'avais humidifié avec des herbes et je l'ai mis dans le cuiseur à vapeur.

Tarte m'a regardé avec une confusion évidente. "Pourquoi l'avez-vous enveloppé dans du papier avant de le cuire à la vapeur ?"

"Envelopper le poisson dans du papier le garde humide et empêche l'extrait de poisson de s'échapper, et c'est un bon moyen de transmettre un arôme d'herbes utilisé pour enlever l'odeur. Cela permet également de cuire le poisson de manière uniforme. Il y a un grand nombre d'avantages à cette méthode", ai-je expliqué.

"On dirait que ça va faire disparaître l'odeur du riz."

"Il y a encore du travail à faire de ce côté-là."

La cuisson à la vapeur de poissons enveloppés dans du papier est une technique de cuisine japonaise appelée *hosho-yaki*. Ce n'était que le début, cependant. Je préparais ce poisson à la vapeur à la chinoise.

J'ai volontairement retiré le runamass de la marmite avant qu'il ne soit terminé, puis je l'ai placé sur une autre assiette. J'ai saupoudré de nombreux copeaux d'oignons verts et versé un baume chauffé par-dessus.

Une odeur parfumée se dégageait des oignons verts carbonisés qui crépitaient bruyamment. Cette odeur s'est mélangée au baume que j'avais créé et à l'odeur du runamass fermenté, éliminant complètement la puanteur du son de riz.

J'avais rendu le poisson cuit à la vapeur un peu sucré parce que je prévoyais de le cuire à l'huile en dernière étape.

C'était une méthode chinoise connue sous le nom de *qīng zhēng*, et c'était l'une des plus délicieuses façons de préparer le poisson.

Enfin, j'ai ajouté de la sauce et saupoudré de coriandre sur le dessus.

"L'odeur d'oignon carbonisé me met l'eau à la bouche !" s'est exclamé Tarte.

"Le goût est tout aussi bon que l'odeur. L'huile a rendu la peau croustillante et l'extérieur l'extérieur doux et floconneux, mais le milieu est humide", ai-je déclaré.

"Wow, j'ai hâte de le goûter. Je peux le goûter maintenant ?"

"Non. Je veux préserver l'image du poisson fumant."

"Aww, mince."

Le poisson dégageait une odeur appétissante et présentait les meilleurs aspects des aliments cuits à la vapeur et frits. Tel était l'attrait du *qīng zhēng*.

Avec ça, mon festin était maintenant complet.

J'avais promis à Dia de faire du gratin, mais cela aurait fait trop de nourriture. J'ai décidé d'utiliser les restes du ragoût pour faire du gratin le lendemain.

C'est enfin l'heure de manger. Maman, papa, Tarte, Dia et Nevan sont tous à table.

Toujours debout, Tarte demande : "Hum, est-ce que je peux vraiment m'asseoir à table ?"

"C'est une occasion spéciale. Nous faisons la fête ! Tu es déjà une maîtresse officielle, donc personne ne se plaindra si tu reçois un traitement spécial. En fait, j'aimerais que tu t'assoies avec nous à partir de maintenant", a répondu ma mère.

Tarte s'est assise et s'est recroquevillée sur sa chaise. Elle avait l'habitude de se tenir derrière moi en tant que domestique.

"Hum, quand ai-je été officiellement reconnue ?" a-t-elle demandé timidement.

Ma mère a gloussé. "Oh, Tarte, je sais ce que tu as fait. Je suis stupéfaite que tu aies cru pouvoir me cacher un comportement aussi audacieux."

Tarte a rougi. Elle était facile à taquiner pour quelqu'un d'aussi timide.

"Maman, s'il te plaît, garde les taquineries pour plus tard. Le repas va refroidir", ai-je dit.

"Tu as raison. Allons-y !"

Nous avons tous porté un toast avec l'alcool local des Tuatha Dé.

"" Félicitations pour la grossesse ! ""

Après avoir partagé nos mots de félicitations, nous avons commencé à manger.

"Lugh, tu as menti ! Il n'y a pas de gratin !" Dia a râlé.

"Je pensais que ce serait un plat de trop. Je ferai du gratin demain", lui ai-je assuré.

Comme je m'y attendais, Dia a gonflé ses joues de colère. Mais lorsqu'elle a goûté le *tataki* de sanglier, son humeur s'est instantanément améliorée.

"C'est incroyable ! Je ne pense pas avoir déjà mangé une viande aussi douce et sucrée." Après avoir observé la réaction de Dia, Nevan a également pris une tranche de tataki.

"Je vais en prendre aussi. Oh là là, c'est délicieux. C'est encore plus tendre que le bœuf de la capitale. C'est vraiment du sanglier ?" a-t-elle demandé.

Le bœuf de la capitale auquel elle faisait référence était un aliment de luxe fabriqué à partir de vaches élevées spécifiquement pour la consommation. La plupart des bœufs proviennent de vaches qui ne peuvent plus travailler, ce qui donne une viande dure et malodorante. Celles de la capitale, en revanche, menaient une vie facile pour ne pas prendre de muscles supplémentaires, et on ne leur donnait que des aliments qui leur donnaient meilleur goût.

"Tout dépend de la technique de cuisson. Même le sanglier peut être délicieux si vous y consacrez suffisamment de temps et d'efforts", ai-je expliqué.

Si tu choisissais une partie appropriée du sanglier et que tu consacrais beaucoup d'efforts à sa préparation, tu pouvais le rendre encore meilleur que le bœuf... Mais il n'aurait aucune chance si tu consacrais autant d'efforts à un bœuf de qualité.

Je voulais trouver un moyen de mettre la main sur une vache de la capitale. Maha serait probablement en mesure de l'arranger pour moi, mais je ne voulais pas augmenter sa charge de travail pour une indulgence inutile.

"Est-ce que c'est déplacé de demander ce que ce 'temps et ces efforts' impliquent, exactement ?" demanda Nevan.

"Je n'ai rien contre le fait de partager une méthode de cuisson, et vous n'avez pas non plus à garder le silence à ce sujet. J'écirai la recette pour toi plus tard", lui ai-je dit.

Je ne pouvais pas lui montrer ma mijoteuse car elle utilisait une technique que j'avais apprise en analysant un trésor divin, et je ne voulais pas que cette information se répande, mais lui parler de la méthode de préparation à basse température ne semblait pas problématique. Vu la richesse de la Maison Romalung, ils pourraient probablement engager des chefs pour travailler à plein temps sur la cuisine à basse température.

"Je suis triste qu'il n'y ait pas de gratin, mais ton ragoût est toujours aussi bon", a loué Dia.

"La soupe de Lugh est déjà une spécialité du domaine des Tuatha Dé, et les gens viennent même d'autres régions du pays pour la manger", dit maman avec une fierté évidente.

Le *tataki* de sanglier et le ragoût à la crème ont tous deux été bien accueillis.

Le plat suivant, le runamass fermenté à la vapeur, me rendait nerveux.

Ma mère a plissé les yeux. "Hmm-hmm-hmm, je vois que tu n'as pas encore touché au poisson, Nevan. Toute fille qui n'est pas familière avec ce goût est inapte à épouser un Tuatha Dé."

Je n'ai pas aimé le sourire sur son visage. Maman se méfiait de Nevan depuis que la jeune fille avait déclaré hier qu'elle voulait me faire entrer dans sa famille.

"Je serais ravie d'en avoir", a répondu Nevan.

"Attends, ça s'applique aussi à moi ! Je n'arrive pas à comprendre pourquoi quelqu'un ferait fermenter du poisson dans du son de riz", dit Dia, paniquée. Elle a l'air bien plus effrayée que Nevan, bien qu'elle ait déjà l'approbation de maman.

"Tu disais que ça allait puer, mais en fait ça sent très bon. L'arôme me donne encore plus envie de l'essayer", commente Nevan.

Dia a un regard surpris. "C'est le poisson qui était censé puer ? J'étais sûr qu'il n'avait pas encore été mis sur la table."

"Maintenant que tu en parles, il y a quelque chose qui sent vraiment bon... Lugh, tu as fait du runamass normal au lieu de le faire fermenter ? Comment as-tu pu !" accuse ma mère.

"Je te promets que c'est du runamass fermenté. Goûte-le, et tout cela deviendra clair", lui ai-je assuré.

Le poisson fermenté était connu pour son odeur horrible mais avait un goût plus riche que le poisson cru, donc elle comprendrait une fois qu'elle en aurait goûté. Aucune magie de cuisine ne pouvait donner ce goût à un plat cru.

Nevan, Dia et ma mère ont pris des tranches et ont goûté mon travail.

"C'est délicieux ! C'est sans aucun doute le meilleur poisson cuit à la vapeur du monde", a déclaré Nevan.

"Oui, c'est incroyable. Je n'ai jamais mangé de poisson qui sentait aussi bon. C'est délicieux aussi", dit Dia.

Ma mère hochait la tête. "C'est indubitablement du runamass fermenté. C'est délicieux. Cela gâche complètement mon test, mais je suis touchée que tu m'aies préparé un si bon repas, Lugh. Je peux sentir que le bébé dans mon ventre est heureux aussi."

Après avoir entendu leurs avis, j'ai décidé de goûter moi-même. Comme je l'avais souhaité, la peau était croustillante, l'extérieur était tendre et l'intérieur était moelleux. L'arôme était parfait, aussi. Je doutais que l'on puisse trouver du poisson cuit à la vapeur aussi bon, même dans la capitale.

Tarte en a également fait l'éloge après en avoir mangé un peu plus tard. Cependant, une personne à la table semblait insatisfaite.

"Tu n'aimes pas ça, papa ?"

"C'est certainement bon, mais... j'aime l'odeur du riz, donc ça ne me convient pas vraiment."

C'était inattendu. La cuisine est un art compliqué. Je pensais que l'odeur du riz était un inconvénient, mais apparemment, il y a des gens qui aiment ça.

J'espérais impressionner mon père autant que ma mère... Il faudrait que je tire les leçons de cet échec et que je fasse bien les choses la prochaine fois.

Pour le dessert, j'ai servi une tarte aux fruits. J'avais utilisé une abondance de produits de saison.

"Ouf, c'était délicieux. Tu es le meilleur cuisinier du monde, Lugh !" s'exclame ma mère.

"C'est sûrement une exagération. Tu es trop influencée par le fait que tu es sa mère, Esri", a argumenté mon père.

"Je ne suis pas d'accord, Père. En tant que personne qui a mangé des plats gastronomiques du monde entier, je vous assure qu'il est le meilleur qui soit. Le Seigneur Lugh n'est pas seulement un homme fort. Ma convoitise pour lui est de plus en plus intense", dit Nevan.

Un frisson a parcouru ma colonne vertébrale.

Mon père m'a adressé un sourire crispé et un regard d'encouragement. "Tu es trop habile, Lugh. C'est mon plus grand souci... Plus tu es compétent, moins le pays a de chances de te laisser tranquille. Tu devrais au moins prendre le temps de te reposer pendant que tu es au domaine", a-t-il insisté.

"Ce n'est pas une option. Je dois utiliser ce temps libre pour me préparer. Tel que je suis maintenant, ce n'est qu'une question de temps avant que j'échoue et que je meure."

C'est pourquoi j'avais transformé la cuisine d'aujourd'hui en un test d'endurance pour les outils magiques et la séance de chasse en un essai pour mon nouveau sort de sondage.

"Hum, Seigneur Lugh. Nous avons déjà tué trois démons. Je pense que les cinq derniers seront faciles pour nous", a déclaré Tarte.

"Tu te trompes. Ça va devenir de plus en plus dur à partir de maintenant", ai-je affirmé. Ce n'était pas la peur qui parlait, je le croyais fermement.

"Oh là là. Cela vous dérangerait-il de nous dire pourquoi vous croyez cela ?" Nevan a insisté. J'avais l'impression qu'elle avait déjà une réponse en tête et qu'elle vérifiait si ma pensée correspondait à la sienne.

"Les démons sont intelligents. Ils ont agi individuellement jusqu'à présent uniquement parce qu'ils sont en compétition les uns avec les autres. Cette rivalité les a également poussés à agir précipitamment dans leurs assauts. Mais maintenant, trois démons - l'orc, le scarabée et le lion - sont morts successivement. En supposant qu'ils ne soient pas complètement idiots, les démons doivent être en train d'élaborer un plan pour nous affronter", ai-je expliqué.

Si ce n'était qu'un jeu et que les démons étaient les pions, ils continueraient probablement à attaquer sans trop de considération. Mais ils n'étaient pas si stupides. Leurs méthodes n'avaient pas fonctionné, alors ils étaient obligés de changer de stratégie.

"Que penses-tu qu'ils vont faire, Lugh ?" demanda Dia.

"Que deux démons nous attaquent en même temps serait la solution la plus simple. Tu crois qu'on aurait pu gagner la dernière bataille s'ils avaient été deux ?". J'ai demandé.

Dia a froncé les sourcils. "...Je crains que nous n'aurions eu aucune chance."

"C'est vrai. Pour l'instant, nous pouvons vaincre un démon en agissant seuls si nous avons le temps de nous préparer minutieusement, et même dans ce cas, il s'en faut de peu. Honnêtement, cela fait un moment que je m'inquiète de la possibilité d'une attaque de plusieurs démons. C'est pourquoi j'ai conçu la version de Gungnir qui fait voler les ennemis."

C'était une capacité que j'avais initialement préparée pour séparer plusieurs ennemis. "Ils sont déjà capables de créer des situations que je ne peux pas gérer. Envoyer une horde de monstres pour attaquer Tuatha Dé, par exemple. Si un démon tentait cela, je ne serais pas capable d'abandonner ma maison pour le traquer. Le temps que nous finissions de nettoyer les monstres, le démon aurait déjà atteint son but et se serait enfui. Plus simple encore, il pourrait attaquer un endroit trop éloigné pour que nous puissions l'atteindre à temps."

Je peux voyager à très grande vitesse avec mon deltaplane. Cependant, il faudrait d'abord être informé de l'apparition d'un démon, et le messenger ne se déplacerait pas aussi rapidement que nous. Mina m'avait déjà donné des informations sur les démons, mais il n'y avait aucune garantie qu'elle le fasse à nouveau.

"On dirait que beaucoup de choses pourraient mal tourner", a dit Dia.

"C'est pourquoi je ne peux pas être négligent. Je dois rester concentrée", ai-je répondu.

Je m'efforçais toujours de devenir plus fort et d'améliorer mon réseau d'information. Actuellement, je construisais un système de communication à haut débit qui partageait une base avec le réseau d'information Natural You que j'avais construit avec l'aide de Maha.

Jusqu'à présent, je m'en remettais aux pigeons voyageurs, qui étaient considérés comme la méthode la plus rapide dans ce monde. J'étais maintenant capable de faire quelque chose qui dépassait de loin les oiseaux en termes de vitesse et de fiabilité.

La transmission en temps réel serait extrêmement puissante dans ce monde, où la principale forme de conversation à longue distance était le transport de lettres. Cela ne valait pas seulement pour les démons adverses, mais aussi pour mes futurs projets commerciaux.

"Vous ne cessez jamais de m'impressionner, monseigneur !" Tarte m'a complimenté.

"J'apprécie le compliment, mais je veux que tu deviennes plus fort aussi, Tarte", ai-je dit.

"Je passerai par n'importe quel entraînement pour vous, peu importe la difficulté !" a-t-elle répondu avec enthousiasme.

"Je vais travailler dur moi aussi. Je vais continuer à développer ma magie", a ajouté Dia.

"Eh bien alors, je vais contribuer avec mes fonds et mon influence", a remarqué Nevan. J'ai souri. Ils rendraient possibles beaucoup de choses que je ne pourrais pas faire seul.

Maintenant que j'y pense, c'est bientôt l'heure de quelque chose que j'avais anticipé. Je devais me préparer.

Chapitre 3: L'expérience secrète de l'Assassin

J'ai eu une matinée relaxante et reposante.

Après avoir pris une douche, j'ai récupéré un panier dans la cuisine. Je devais sortir ce matin, alors je me suis préparé un déjeuner à l'avance.

Quand je suis sorti, j'ai trouvé tout le monde qui attendait dans des vêtements confortables. "J'ai hâte d'être au pique-nique", a dit Tarte.

Dia a hoché la tête en signe d'accord. "Et nous allons voyager dans les airs."

"Je suis curieux de voir l'autre chose que tu as dit avoir prévu", a déclaré Nevan.

Il y avait deux objectifs aujourd'hui.

Le premier était de remplir la promesse que j'avais faite à notre retour à Tuatha Dé, qui était d'apprendre à Dia et Nevan à piloter un deltaplane. Il y avait une petite colline sur la montagne derrière le domaine d'où ils seraient capables de planer confortablement.

Mon deuxième objectif était de réaliser une certaine expérience. Il ne s'agissait pas d'un test à petite échelle comme l'essai d'un sort remodelé ou le test de l'endurance des outils magiques - il s'agissait de tester quelque chose qui pourrait changer le monde pour toujours.

"Nous n'avons pas beaucoup de temps, alors allons-y. Il y a un bon vent qui souffle", ai-je insisté.

La direction et la force du vent aujourd'hui étaient parfaites pour voler. J'étais sûr qu'ils seraient capables de planer sans problème.

J'ai produit deux deltaplanes avec de la magie et j'ai expliqué comment les piloter.

"Très bien, allez voler."

"Hein ?! Tu t'attends vraiment à ce qu'on les utilise juste après cette explication ?!". demanda Dia, incrédule.

"Il veut que nous apprenions par la pratique plutôt que par l'étude. Cela me semble assez simple pour moi," dit Nevan.

"Je vous donnerai des indications depuis le sol, alors ne vous inquiétez pas ", déclarai-je.

Ce serait dur, mais c'était le moyen le plus rapide pour le couple de comprendre.

J'ai pu utiliser cette méthode uniquement parce que Dia et Nevan étaient mes élèves. Une personne normale se serait probablement écrasée et se serait gravement blessée ou serait même morte. Mais Dia et Nevan pouvaient se renforcer avec du mana s'ils rencontraient des difficultés, et même s'ils étaient blessés, je pouvais les soigner.

C'est pourquoi je pouvais m'en sortir en étant aussi dur avec eux. "Assurez-vous de mettre vos appareils de communication radio."

"Bien sûr. C'est notre filet de sécurité, je suppose", a répondu Dia.

"...J'aimerais vraiment pouvoir ramener cette technologie chez moi et la répandre dans le monde entier", se lamente Nevan avec un soupir.

Ils ont tous deux mis les oreillettes. En les portant, je pourrais les conseiller depuis le sol.

"Ah oui, je me souviens que vous avez dit qu'ils ne sont efficaces qu'à cent mètres", se rappelle Nevan.

"Cela ne s'applique que si vous voulez conserver la portabilité et la communication bidirectionnelle. Je fais de cette montagne le site de mon expérience pour un prototype que je teste."

J'ai sorti un objet du sol. C'était un grand outil magique en acier en forme de rectangle aussi grand que moi.

"À cette taille, l'appareil est capable d'amplifier le signal audio. Il peut atteindre plus de deux kilomètres, soit vingt fois plus loin que la version portable", ai-je expliqué.

Comme il ne peut que renforcer la fréquence de transmission, une fois que Dia et Nevan auront dépassé les cent mètres, il ne sera plus capable de recevoir les transmissions de leurs appareils. Nous aurons une communication bidirectionnelle dans un rayon de cent mètres, mais elle serait unilatérale au-delà.

Être capable de les conseiller était quand même pratique.

"Il peut atteindre cette distance ?! Cela rendrait n'importe qui imbattable à la guerre. Il permettrait la transmission instantanée d'informations à toute une armée en même temps. C'est plus précieux que dix mille soldats !" dit Nevan, émerveillé.

Même une armée de cette taille serait capable d'agir avec une parfaite unité grâce à cela. Un tel développement renforcerait la force de combat de n'importe quelle force par une douzaine de fois, peut-être même plus.

"Comme je vous l'ai dit, je ne les ai pas fabriqués pour la guerre. Si les nobles de ce pays obtenaient cette technologie, il leur faudrait deux secondes avant de la mettre en œuvre pour l'utiliser pour envahir d'autres nations", ai-je dit.

Il y avait beaucoup d'aristocrates de grande ambition dans le royaume alvanien. Il était inévitable que ces gens au sang chaud lancent des campagnes contre d'autres territoires s'ils acquéraient quelque chose d'aussi puissant.

Nevan a fait la grimace. "Quel est le problème avec cela ? Cela conduirait à une plus grande prospérité pour ce royaume."

"Ce n'est pas mon style. Je préfère apporter la prospérité au pays en améliorant ce que nous avons plutôt qu'en volant les autres."

Je n'étais pas un pacifiste, mais je ne voulais pas causer de la misère et des effusions de sang inutiles. J'étais personnellement satisfait du seul domaine des Tuatha Dé, et je n'allais pas me laisser entraîner dans des massacres de masse juste pour satisfaire l'avidité d'un autre.

"Votre manque d'ambition est peut-être votre seule faiblesse, Seigneur Lugh," commente Nevan.

"Je ne vois pas cela comme un défaut. Bref, oubliez ça. Prenez l'avion avant que le vent ne s'arrête de souffler", ai-je ordonné.

"D'accord. Aide-moi si j'en ai besoin, d'accord ?" demanda Dia.

Ayant l'air beaucoup plus confiant, Nevan a dit : "J'y vais."

Le couple a décollé du sommet de la colline. Ils chevauchaient le vent et planaient loin dans le lointain. Ils volent tous les deux en toute sécurité et avec des bases solides.

"Dia et Nevan apprennent vite. Je savais que ce serait bien de ne pas aller avec eux", ai-je fait remarquer.

"Elles sont vraiment très douées. Ils ont pris le coup de main beaucoup plus vite que moi", a convenu Tarte.

Ils ont même été prompts à corriger dès qu'un vent de travers se présentait. Leur compréhension de la structure des deltaplanes est ce qui leur a permis de voler si bien.

Toutefois, ils ont progressivement perdu de l'altitude parce qu'ils ne pouvaient pas utiliser la magie du vent. Il n'y avait pas beaucoup de courants ascendants pour regagner de l'altitude.

Finalement, Dia et Nevan ont atterri. Ils ont renforcé leurs corps avec du mana et ont commencé à courir pour revenir par là.

En fait, Dia avait clairement quelque chose d'autre en tête. Je n'aimais pas la tête qu'elle faisait.

J'ai un mauvais pressentiment à ce sujet.

"Qu'est-ce qu'elle fait maintenant... ?"

Ma copine a couru à toute vitesse, puis a sauté aussi haut qu'elle le pouvait. De cette hauteur, elle était sûre de retomber.

Elle a commencé une incantation en plein vol.

Dans des circonstances normales, l'incantation de magie prenait tout votre mana et vos ressources et vous empêchait de maintenir votre force physique, mais l'utilisation du Chant rapide, qui était dérivé du Chant multiple, lui permettait de faire les deux à la fois.

Dia ne pouvait pas utiliser la magie du vent, donc je n'avais aucune idée de ce qu'elle complotait. "Whoa !"

Une explosion massive a éclaté derrière Dia. Elle a profité de la déflagration pour élever l'altitude du deltaplane et accélérer.

Elle a déclenché la détonation à une bonne distance derrière elle pour ne pas endommager le deltaplane. De plus, elle utilisait Multi-Chant pour lancer un autre sort en même temps que la magie explosive.

La deuxième partie de la magie s'est activée. "...Elle est absolument folle."

Des flammes sortaient de la plante de ses pieds.

Techniquement, ce n'était pas du feu. Dia a rassemblé de l'air, l'a pressurisé, et l'a brûlé pour cracher du gaz chaud et pressurisé pour la poussée. Sa méthode fonctionnait de la même manière que le fonctionnement d'un moteur à réaction.

Elle atteignait une vitesse supérieure à celle de Tarte et moi, et nous pouvions manipuler le vent.

J'étais étonné que Dia ait réussi à créer un tel sort alors qu'elle n'avait jamais entendu parler d'un moteur à réaction.

"Dame Dia est incroyable. Elle va si vite", s'étonne Tarte.

"N'essayez pas de l'imiter. Cela présente un haut degré de difficulté et doit être très indiscipliné. En perdant le contrôle, même un peu, les flammes brûleraient le deltaplane, et vous seriez alors en chute libre. La consommation de mana doit être terrible, aussi. N'importe qui d'autre que Dia ou moi serait immédiatement à court d'énergie."

Comme Dia ne pouvait pas utiliser la magie du vent, elle devait employer un sort non élémentaire pour rassembler le vent autour d'elle et le comprimer. C'était une méthode extrêmement inefficace.



Il y avait de nombreux défauts, mais si on les met de côté, c'était un très bon sort. Si je le reproduisais, ma capacité à modifier l'air avec la magie éliminerait le besoin de le rassembler et de le comprimer.

Après avoir passé du temps à apprécier le vol, Dia est descendu et a atterri à côté de nous.

"Ha-ha-haaaa. Qu'est-ce que tu en penses ? Je peux voler haut même sans magie du vent !"

"Tu m'as surpris. Je vais peut-être devoir fabriquer un deltaplane spécial pour toi."

"Merci, j'apprécierais."

"Ne pense même pas à essayer de voler jusqu'à la capitale tout seul."

"Ce serait assez difficile."

C'était une magie terriblement inefficace. Elle ne durerait pas assez longtemps. Nevan est revenu peu après, portant son deltaplane.

"Haah...haah... Je suis enfin de retour. Voler est une sensation formidable, mais le retour est une torture. C'est si lourd", dit-elle en haletant. Le toujours élégant Nevan est trempé de sueur.

"Dia, j'ai une requête", commence-t-elle.

"Qu'est-ce que c'est ?" répondit Dia.

"Peux-tu créer un sort de propulsion avec la magie de la lumière ?"

"Désolé, je ne vois pas comment je pourrais faire ça".

La propulsion lumineuse était souvent vue dans la science-fiction, mais je n'avais jamais entendu parler de sa réalisation. Techniquement, une agence spécialisée avait annoncé une théorie achevée qui prouvait que c'était possible. Mais je n'avais pas l'impression que même moi, j'aurais une chance de la recréer avec la magie.

"C'est dommage..."

La magie était utile, mais elle n'était pas toute-puissante. Il y a des choses dont elle n'est pas capable.

Après avoir profité du vol à voile, nous nous sommes assis pour manger. Ce n'était pas tout à fait le moment pour ce que j'attendais.

"Je suis ravi que nous puissions à nouveau goûter à votre cuisine, Seigneur Lugh," dit Nevan.

Je peux voler vite même sans magie du vent ! magie du vent !"

"Tu m'as surpris. Je vais peut-être devoir fabriquer un deltaplane spécial pour toi."

"Merci, j'apprécierais."

"Ne pense même pas à essayer de voler jusqu'à la capitale tout seul."

"Ce serait assez difficile."

C'était une magie terriblement inefficace. Elle ne durerait pas assez longtemps. Nevan est revenu peu après, portant son deltaplane.

"Haah...haah... Je suis enfin de retour. Voler est une sensation formidable, mais le retour est une torture. C'est si lourd", dit-elle en haletant. Le toujours élégant Nevan est trempé de sueur.

"Dia, j'ai une requête", commence-t-elle.

"Qu'est-ce que c'est ?" répondit Dia.

"Peux-tu créer un sort de propulsion avec la magie de la lumière ?"

"Désolé, je ne vois pas comment je pourrais faire ça".

La propulsion lumineuse était souvent vue dans la science-fiction, mais je n'avais jamais entendu parler de sa réalisation. Techniquement, une agence spécialisée avait annoncé une théorie achevée qui prouvait que c'était possible. Mais je n'avais pas l'impression que même moi, j'aurais une chance de la recréer avec la magie.

"C'est malheureux..."

La magie était utile, mais elle n'était pas toute-puissante. Il y a des choses dont elle n'est pas capable.

Après avoir profité du vol à voile, nous nous sommes assis pour manger. Ce n'était pas tout à fait le moment pour ce que j'attendais.

"Je suis ravi que nous puissions à nouveau goûter à votre cuisine, Sir Lugh," dit Nevan.

"J'aimerais que tu cuisines tous les jours", a ajouté Dia.

Tarte a baissé les yeux. "Hum, ça me rendrait un peu triste. Je ne me sentrais pas à la hauteur en tant que serviteur."

J'ai dévoilé les sandwichs dans le panier. J'avais préparé des sandwichs aux œufs standards, des burgers de steak de porc avec de la viande de sanglier, et une surprise spéciale pour aujourd'hui.

"Lugh, vous avez encore menti. Hier, tu as dit que tu ferais du gratin. Urgh, j'ai tellement envie de manger du gratin...", gémit Dia en me regardant avec une colère évidente.

"Je ne pense pas que le gratin soit bon pour un pique-nique... Il ne serait pas très bon une fois qu'il aurait refroidi", a affirmé Tarte.

"Qu'est-ce que le gratin ?" demande Nevan.

Dia se chargea fièrement de répondre.

"C'est délicieux. D'abord, tu fais mijoter des macaronis dans le ragoût à la crème que nous avons mangé hier, puis tu ajoutes du fromage et tu fais cuire le tout au four. Il a un goût très riche et satisfaisant. C'est mon plat préféré."

"Ça a l'air délicieux."

"Et pourtant, une certaine personne refuse d'en faire." Dia m'a lancé un nouveau regard.

"Aie un peu confiance en moi, Dia. J'en ai fait. Essaie d'abord les sandwiches."

Je n'avais pas menti. J'étais le petit ami de Dia, et je voulais la rendre heureuse. Cela dit, le gratin était toujours mal adapté à un repas en plein air.

C'est pourquoi j'ai fait un gratin qui aurait bon goût même après avoir refroidi. "Je ne vois que des sandwiches", a protesté Dia.

"Commençons à manger !" s'exclame Tarte.

"Oui, allons-y", dit Nevan.

J'ai souri et j'ai versé de la soupe d'une gourde.

Nevan en a pris une bouchée. "Wow, ce sandwich aux œufs a un goût riche. C'est un peu aigre. Je n'ai jamais goûté quelque chose comme ça."

Je n'ai fait qu'écraser des œufs à la coque et les mélanger avec de la mayonnaise maison, mais la mayonnaise n'existait pas dans ce monde. Cela a donné une saveur nouvelle qui aurait été bien accueillie partout.

"L'assaisonnement du steak de porc est salé et sucré. C'est fantastique", a observé Tarte.

J'avais cuisiné le steak à la manière teriyaki, c'est-à-dire en le faisant mariner dans de la sauce soja et en le faisant griller. Le teriyaki est bon même quand il est froid.

Enfin, c'était enfin l'heure de la surprise du jour.

"Hé, c'est du gratin ! Tu as vraiment fait du gratin ! C'est tellement bon." Dia a crié comme une enfant.

La surprise spéciale était des sandwichs gratinés aux croquettes. J'avais ajouté de la viande et des macaronis à un ragoût à la crème, puis je l'avais utilisé comme ingrédient principal pour faire des croquettes. Les croquettes étaient recouvertes d'une épaisse sauce tomate que j'avais fait bouillir le plus longtemps possible, puis placées entre des morceaux de pain.

Le résultat était une saveur forte qui pouvait être appréciée même lorsque le sandwich avait refroidi.

"Le gratin est vraiment délicieux", a loué Nevan.

Dia a gonflé sa poitrine. "Ce n'est pas mon plat préféré pour rien."

"Je l'aime aussi", confirme Tarte.

Des pâtes riches en glucides et une sauce blanche riche en glucides enrobées d'une pâte à frire riche en glucides et frites, puis prises en sandwich dans du pain riche en glucides. J'avais l'impression qu'on pouvait trouver une photo de ce repas dans le dictionnaire à côté de glucides.

Malgré tout ça, c'était vraiment délicieux. Ça n'avait pas de sens. Dans mon monde précédent, on pouvait même trouver des hamburgers aux croquettes gratinées dans un restaurant de hamburgers massivement populaire.

" Ouf, c'était délicieux. Tu es vraiment le meilleur petit ami du monde, Lugh."

"Je suis content que ça t'ait plu."

J'ai caressé Dia après qu'elle m'ait pris dans ses bras. La voir si heureuse justifiait tous les efforts que j'avais faits pour préparer ce repas.

"Ah oui, tu as dit que tu menais une autre expérience importante sans rapport avec le deltaplane, c'est ça ?" a-t-elle demandé.

"Oui, il est temps que je m'y mette aussi", ai-je répondu après avoir consulté ma montre à gousset pour confirmer que l'heure était proche.

Une expérience qui pourrait changer ce monde à jamais était sur le point de commencer. Cette technologie allait me permettre d'être prévenu dès qu'un démon serait trouvé.

L'appareil de communication rectangulaire géant que j'avais utilisé pour parler avec Dia et Nevan s'est mis à vibrer.

"Tu m'entends, cher frère ? C'est ta petite soeur d'amour qui t'appelle de Milteu."

La voix de Maha est arrivée en temps réel d'environ quatre cents kilomètres de distance. "Je t'entends. L'expérience a été un succès."

"Hee-hee, je suis si heureuse. Maintenant, je pourrai entendre ta voix à tout moment."

L'expérience a été un succès.

J'avais entrepris de fabriquer un téléphone. Ce projet a débuté il y a deux ans, et j'avais déjà terminé le prototype à l'époque. Cependant, la mise en place d'un réseau de télécommunications adéquat demandait du temps, de l'argent et du travail. Même en utilisant pleinement l'influence et les fonds de Natural You, il a fallu autant de temps pour le mener à bien.

Les filles étaient choquées. Transmettre un signal sur une distance de deux kilomètres était déjà difficile à croire pour elles. Elles n'auraient jamais pu imaginer quatre cents kilomètres.

Plus tôt dans la journée, cet outil ne pouvait envoyer un signal qu'à deux kilomètres, mais maintenant nous pouvions entendre la voix de Maha à quatre cents kilomètres. Il était temps de leur expliquer comment j'avais réussi ce coup.

Chapitre 4: Le réseau de télécommunications de l'Assassin

Maha ne cesse de parler à travers le grand dispositif que j'ai créé.

"Je suis très émue. Après deux ans, notre travail est enfin terminé. Ça ne semblait être qu'un fantôme quand tu m'en as parlé la première fois."

"Je suis sûr que c'était le cas. Mais maintenant, tous les principaux sites sont connectés, et le réseau de télécommunications est complet", ai-je dit.

"Cela rendra Natural You imbattable. Je vais m'en servir pour te soutenir plus que jamais, cher frère."

La construction de ce projet a demandé beaucoup de temps et d'efforts. Nous avons rencontré de nombreux obstacles en cours de route et les avons patiemment résolus un par un.

Dans le cadre de l'expérience, Maha m'a donné une mise à jour des affaires et a lu les résultats d'une enquête que j'avais demandée. Il n'y avait aucun problème avec la qualité du son.

Si je devais chercher un léger problème, il y avait un tout petit décalage dû à la distance de la transmission.

"Est-ce que je me fais des idées ou est-ce que j'entends la voix d'une fille que je ne connais pas derrière vous ? J'ai aussi l'impression qu'elle est adorable et qu'elle a des sentiments particuliers pour toi... Hee-hee, l'idée que tu sois allé chercher une nouvelle copine pendant que je me tuais à la tâche pour toi est tellement drôle que je pourrais en pleurer."

Maha et moi avons conclu par une conversation personnelle avant de mettre fin à l'appel.

C'était terrifiant. Ce qui m'a vraiment fait peur, c'est que Maha n'avait même pas l'air en colère, juste complètement épuisée. Elle a raccroché sans même écouter mes excuses. Je devrais bientôt la rencontrer en personne. Je lui demandais des choses insensées chaque jour. Je devais m'assurer que je prenais soin d'elle.

Nevan m'a harcelé de questions dès la fin de ma conversation avec Maha.

"Cela vient-il vraiment de Milteu ?! C'est à un peu moins de quatre cents kilomètres d'ici. Tu nous fais une blague ? Il n'y a pas de fille cachée dans cette boîte, n'est-ce pas ?"

"Je ne perdrais jamais mon temps à faire quelque chose d'aussi frivole. Sa voix a vraiment voyagé jusqu'ici depuis cette distance."

Nevan était sans voix. Une telle portée permettrait bien plus que de commander une armée sur un champ de bataille ; cela pouvait être utilisé pour connecter les gens à travers tout le pays. Ce n'était pas possible qu'elle ne voit pas les possibilités.

L'information avait des degrés de fraîcheur.

Prenons l'exemple des affaires. Si vous connaissiez à tout moment les prix du marché dans une ville, vous seriez en mesure d'amasser d'énormes richesses en déplaçant simplement des marchandises d'un endroit à l'autre. Cependant, les gens ne pouvaient pas le faire parce que l'information avait besoin de temps pour voyager. Le temps que vous vous procuriez certains articles, le prix du marché peut avoir déjà changé, ou vous pouvez vous retrouver en concurrence avec d'autres personnes qui ont eu la même idée.

En revanche, si vous possédiez un réseau de télécommunications, vous seriez en mesure d'envoyer et de recevoir des informations instantanément. Cela signifie que vous seriez en mesure de livrer des marchandises avant que le prix du marché ne change et avant que les entreprises rivales n'aient la possibilité d'agir. Même un singe serait capable de faire des bénéfices.

Les avantages ne se limitent pas au monde des affaires. Dans tous les domaines, de la politique aux affaires militaires et plus encore, les données instantanées permettraient d'avoir une vision du monde plus complète que ceux qui n'en disposent pas.

La possibilité de se déplacer avec quelques jours d'avance sur l'adversaire vous donne toujours une longueur d'avance.

Les gens de ce monde n'étaient pas connectés. Les nouvelles mettaient plus de temps à atteindre ceux qui étaient plus éloignés de la source. Nous allions être les seuls à être véritablement en contact avec le monde, ce qui nous conférait une coordination inégalée.

C'était un avantage qui dépassait tout ce que les gens de ce monde pouvaient concevoir.

Cette invention allait changer le monde.

"...Si elle est utilisée à son plein potentiel, elle permettrait de dominer le monde," dit Nevan.

"Si c'était notre but, oui. Mais comme je l'ai expliqué plus tôt, je n'ai aucun désir de faire quelque chose comme ça. Je l'ai développé uniquement comme un outil pour renforcer mon réseau d'information", ai-je répondu.

En dehors de l'employer pour Natural You, je n'avais aucune intention de l'utiliser comme autre chose qu'un dispositif de relais.

"Hum, Seigneur Lugh. Comment pouvez-vous communiquer sur une telle distance ? Deux kilomètres était la limite pour cette grosse boîte... Avez-vous quelque chose d'encore plus grand quelque part ici ?!" demanda Tarte avec incrédulité.

"Ah, je suis curieux de savoir ce que c'est aussi", admet Dia.

Tarte et Dia se remettent du choc beaucoup plus rapidement que Nevan.

Elles ne comprenaient pas la valeur de cette invention comme elle.

La question de Tarte devait être présente dans tous leurs esprits.

"J'utilisais auparavant une version sans fil, mais celle-ci est filaire. Le signal passe par les câbles qui relient les appareils. C'est pourquoi ils peuvent transmettre beaucoup plus loin que la version sans fil", ai-je expliqué.

Dia a regardé autour de lui. "Je ne vois aucun câble nulle part."

"C'est parce que c'est souterrain", ai-je répondu.

C'était la principale raison pour laquelle cela avait pris deux longues années pour le terminer.

"N'êtes-vous pas inquiet au sujet des câbles, monseigneur ? Si l'un d'eux était coupé, les appareils ne fonctionneraient pas", a fait remarquer Tarte.

" Tu as raison sur ce point. C'est pourquoi j'ai fabriqué des câbles qui ne se cassent pas. Voici de quoi ils sont faits."

"C'est plus épais que mes jambes", observe Tarte, stupéfait.

"La partie qui transmet réellement le signal est fine, mais elle est protégée par un large matériau. Je vais vous montrer à quel point c'est solide. Essayez autant que vous le pouvez de le couper. Tu peux même le renforcer avec du mana."

"O-okay, je vais essayer !"

J'ai tendu le fil à deux mains, et Tarte a sorti son couteau et l'a entaillé. Sa force décuplée a rendu l'impact puissant. Son couteau était une lame magique fabriquée à partir d'un alliage spécial que j'avais créé. Le coup aurait pu couper le fer, mais le câble a repoussé son attaque.

Les yeux de Tarte étaient écarquillés par une surprise évidente. "Pas possible. Il ne s'est pas cassé."

"Voilà à quel point il est solide. Ce câble peut encaisser les coups de Tarte. Il est aussi assez souple pour se plier et ne pas se casser. Et ce n'est pas tout, les câbles sont enterrés à au moins cinq mètres sous terre. Ils sont difficiles à couper, et j'ai conçu un moyen pour que les appareils fonctionnent même si l'un d'eux est sectionné", ai-je développé.

"Qu'est-ce que tu veux dire par là ?" Dia a insisté.

"Deux routes différentes relient les sites importants. Si l'une est interrompue, le signal passera par l'autre."

J'avais désigné Milteu et Tuatha Dé comme sites principaux, ils étaient donc reliés par une route est et une route ouest.

Dia a arqué un sourcil. " Attends, 'sites importants' suggère qu'il y en a d'autres moins critiques. "

"Bien sûr. Il y a vingt sites au total équipés d'un dispositif de communication. de communication. Il y en a déjà un stationné dans chacune des grandes villes du royaume", ai-je dit.

"Cela signifie qu'une voix peut voyager d'un dispositif à l'autre ?" demande Dia.

"C'est exact."

Si la distance était inférieure, il ne s'agirait pas d'un réseau.

La distance maximale à laquelle les dispositifs câblés peuvent transmettre un signal est de quatre-vingts kilomètres, ce qui signifie qu'aucun site ne peut être plus éloigné que cela d'un autre. Lorsqu'une transmission atteint un appareil, celui-ci peut amplifier le signal et l'envoyer au suivant, ce qui permet de communiquer sur des centaines de kilomètres.

Si j'avais préparé deux itinéraires, ce n'était pas seulement au cas où un fil serait cassé, mais aussi en prévision de la destruction d'un site.

"L'échelle de ce projet est irréaliste. Je comprends pourquoi il a fallu deux années entières", dit Dia.

"Cela en faisait partie, mais le fait de devoir le construire en secret a pris beaucoup plus de temps que cela n'aurait été le cas autrement. Je ne pouvais pas engager n'importe qui pour ça. J'avais besoin de mages capables de manier la magie de terre, un nombre important d'entre eux. J'ai utilisé quarante pour cent des actifs totaux de Natural You pour construire ce réseau de télécommunications", ai-je expliqué.

"U-um, quarante pour cent des actifs de Natural You pourraient t'acheter un petit château, non ?" a demandé Tarte.

"Plus que ça. Le prix était bien plus élevé que ce que tu imagines, Tarte", ai-je répondu.

Il n'était pas facile de trouver des mages qui acceptaient de faire un travail aussi sale et de ne pas en parler, et ceux que j'ai trouvés demandaient une somme exorbitante.

J'avais fabriqué les lignes téléphoniques et l'équipement moi-même, mais la majeure partie de l'argent était toujours consacrée aux coûts de main-d'œuvre et à la corruption des personnes au pouvoir pour qu'elles ferment les yeux.

"Whoa, c'est une somme absurde", dit Dia.

"C'est sûr. Mais je ne suis pas inquiet. Maintenant que le réseau de télécommunications est terminé, je peux le récupérer en deux mois."

Ce n'était pas un vœu pieux. C'était le montant minimum que je m'attendais à gagner pendant cette période. D'après mes estimations, j'allais même gagner plus que ça.

C'était le genre de profit que je pouvais récolter en dominant mes concurrents dans une guerre de l'information.

"Deux mois ? Vous êtes trop modeste. Une semaine devrait suffire. Je suis surprise que vous ayez décidé de partager cela avec moi. La maison Romalung serait prête à détruire une ville ou deux pour quelque chose comme ça. En fait, plutôt un pays entier," dit Nevan.

"Je sais que vous ne me l'enlèverez pas par la force. Vous pensez que ma valeur est encore plus élevée. Ne voulez-vous pas voir des merveilles encore plus grandes ?"

"Hee-hee, vous êtes comme une poule aux œufs d'or... Très bien, je vais garder ça strictement pour moi. Vraiment, vous ne cessez de m'étonner." Nevan sourit. Elle commença alors à ronchonner pour elle-même sur l'efficacité avec laquelle elle allait utiliser ce réseau de télécommunications.

Je ne choisissais que des personnes en qui je pouvais avoir confiance pour être mes agents de renseignement, mais il n'y avait rien de mal à être prudent.

"Whoa, c'est incroyable", a dit Tarte.

"C'est pourquoi je veux que vous gardiez ces appareils de communication sur vous en permanence. Ils vous permettront de me contacter depuis la plupart des villes. De plus, même si je ne suis pas sur l'un des sites lorsque vous me contactez, je peux écouter une journée de transmissions par la suite", ai-je expliqué.

"Oui, mon seigneur. Je vais m'en occuper", a répondu Tarte.

"Super, je ferai en sorte de ne pas le perdre", a ajouté Dia.

"Je ne le lâcherai jamais", a promis Nevan.

Les trois s'emparent de leurs outils de communication mobile.

Apprendre aux filles à s'en servir pouvait attendre. Il y avait différents canaux, et chacun servait un objectif différent. J'avais fait en sorte que leurs téléphones portables ne reçoivent que les transmissions de mes canaux privés.

"Très bien, l'expérience est terminée. Rentrons", ai-je déclaré.

"Ah, je vais rentrer avec mon deltaplane", dit Dia.

"Je vais aussi utiliser le mien. Comme ça, je n'aurai pas à le porter", dit Nevan.

"Ça me va."

De toute évidence, ils avaient pris goût aux deltaplanes. Je les ai regardés s'envoler.

Mon téléphone personnel a sonné. Le canal utilisé était celui de mes agents de renseignement dans la capitale royale.

J'ai écouté le rapport.

Tarte avait l'air effrayé en commentant : "Hum, on dirait que quelque chose vous perturbe, monseigneur".

"Désolé, je viens d'avoir de mauvaises nouvelles. Il semble que mon réseau soit déjà utile. Il aurait probablement été trop tard si cette nouvelle m'était parvenue en trois jours. La jalousie des nobles est vraiment honteuse."

Recevoir des informations en temps réel était tout aussi précieux que prévu. Je n'avais pas eu tort de faire cet investissement.

J'avais prévu d'utiliser mon accès rapide à ces nouvelles informations pour prendre au dépourvu ces idiots de la capitale.

Mon coup arriverait plus vite qu'ils ne pouvaient l'imaginer.

Chapitre 5: L'Assassin prépare une contre-attaque

Je suis retourné au domaine et j'ai commencé à travailler sur mes représailles contre les aristocrates qui m'avaient tendu un piège.

Si on les laissait faire, leur stratagème nuirait à mon statut personnel et à la Maison Tuatha Dé.

"Construire un réseau de télécommunications avec des agents bien placés m'a donné encore plus de pouvoir que je ne le pensais."

C'était une énorme infrastructure qui reliait vingt grandes villes et permettait des conversations en tête-à-tête. J'avais déployé des espions dans chaque zone, et ils utilisaient les téléphones pour partager les informations qu'ils recueillaient. Plus précisément, il y avait deux types de personnes que j'envoyais pour ce travail.

Le premier groupe était composé des plus fidèles de mes employés de Natural You. Ils travaillaient comme marchands dans toutes les métropoles importantes et m'envoyaient principalement des données relatives à l'économie et à la distribution des biens. La surveillance des flux d'argent et des stocks m'aidait à reconnaître le début de tout complot.

Plus le complot est important, plus les fonds et les actifs vont se déplacer. Je peux m'en servir pour déduire ce que le planificateur prépare.

Faire taire les gens était facile comparé à la dissimulation des ressources en mouvement. C'est l'autre groupe qui s'est avéré utile cette fois.

Mes autres agents de renseignements étaient des nobles qui m'admiraient en tant que Chevalier Sacré. Presque tous étaient des mages, et ils offraient des informations relatives à la société noble.

Ils étaient composés de personnes qui pouvaient contacter le Chevalier Sacré, ils étaient donc hautement qualifiés. Les seules personnes capables de le faire étaient soit des maisons de haut rang, soit des personnes ayant accès à des canaux secondaires peu recommandables.

J'avais interrogé chaque candidat individuellement et choisi ceux en qui je pouvais avoir confiance pour devenir mes agents.

Les utiliser était facile. Ils considéraient le Chevalier Saint comme un héros, et m'aider les faisait se sentir comme des héros eux-mêmes. Je les payais aussi beaucoup d'argent. Ils avaient beau être nobles, la plupart d'entre eux n'avaient pas encore hérité de leur maison et n'avaient donc jamais possédé beaucoup d'argent à dépenser pour eux-mêmes, ils étaient donc heureux d'avoir des fonds.

Je me suis également assuré de leur loyauté en utilisant des techniques de conditionnement et j'ai réduit le risque d'éloignement en leur donnant tout ce que leur poste exigeait. Cela garantissait qu'ils me donneraient toutes les informations que je pouvais désirer sur leurs propres maisons.

Le problème, c'est que malgré leurs compétences, beaucoup d'entre eux étaient des enfants. Ce sont tous des gens qui veulent jouer aux héros, cette attitude est donc inévitable. Par conséquent, j'ai investi beaucoup d'efforts dans la gestion des risques au cas où l'un d'entre eux serait découvert.

"Donner la priorité à l'observation de la capitale royale a porté ses fruits."

J'y avais déployé de nombreux agents. C'était le centre de la politique, et les nobles qui privilégiaient le gouvernement central par rapport à leurs propres domaines étaient extraordinairement vaniteux et enclins à des crises de jalousie.

Je me doutais qu'ils seraient nombreux dans la capitale à comploter ma chute. Certains aristocrates étaient sans doute fous de jalousie à mon égard.

Selon la hiérarchie, je n'étais que le fils aîné d'une modeste maison de baron. Pourtant, je tuais les démons les uns après les autres, la famille royale m'appréciait, et même la maison Romalung, l'un des quatre grands duchés, se rapprochait de moi.

Toute cette gloire et ces faveurs ne pouvaient qu'attirer des regards envieux.

Ces nobles avaient peur que la Maison Tuatha Dé ne grimpe dans les rangs de la noblesse et ne menace leurs propres positions. Si seulement ils savaient que papa et moi n'avions aucun intérêt dans ce genre de choses.

"S'ils y réfléchissaient ne serait-ce qu'un peu, même eux devraient comprendre ce qui se passerait s'ils sabotaient ma position."

Ils ne feraient que se nuire à eux-mêmes s'ils se débarrassaient de quelqu'un capable de vaincre les démons. Le héros était actuellement incapable de quitter la capitale, ce qui signifie que les démons seraient libres de se déchaîner dans tout l'Alvan si je n'étais pas en mesure de m'occuper d'eux.

Si on laissait les démons agir à leur guise, le Roi des Démons ressusciterait. Il était tout à fait possible que même le héros ne soit pas capable de vaincre le Roi Démon, ce qui signifierait la destruction du royaume.

Ces aristocrates auraient dû au moins me laisser tranquille jusqu'à ce que la menace démoniaque soit éliminée.

Malgré la gravité de l'enjeu, ils ont justifié leurs actes sauvages nés de la jalousie et de la vanité avec une logique insondable en complotant ma chute.

"J'avais prévu de laisser passer ce genre de choses si elles n'étaient pas trop nuisibles."

Ce plan particulier était d'un caractère particulièrement mauvais. Je devais y faire face.

J'allais d'abord les défier ouvertement, mais j'envisageais de me tourner vers ma profession principale si nécessaire. C'est dire à quel point leur piège était déplorable.

Le jour suivant, un messenger Romalung est arrivé pour prendre Nevan. En tant que dame d'une famille prestigieuse, elle était constamment occupée. Elle était restée avec nous aussi longtemps qu'elle le pouvait, mais il était temps de la voir partir.

"J'ai beaucoup apprécié mon séjour ici à Tuatha Dé. Je reviendrai. Merci pour votre hospitalité", a-t-elle dit.

"Vous nous avez fait passer de bons moments à Romalung, il n'y a donc pas besoin de vous remercier. J'espère que nous pourrons continuer à construire une relation favorable ", ai-je répondu.

"Dois-je te prêter un peu de la force de la Maison Romalung ?"

"Je peux m'en occuper moi-même."

Ce n'était pas de la vantardise. Je n'avais vraiment pas besoin de l'aide de Nevan, et je ne voulais pas lui être redevable.

Je n'aurais besoin de l'aide de la Maison Romalung que plus tard.

"Je vois. Contactez-moi si vous changez d'avis... Je le garderai sur moi en permanence ", dit-elle en agitant son téléphone portable.

"Le moment venu, je le ferai", ai-je répondu.

Ce réseau de télécommunications a été mis en place dans chacune des grandes villes du royaume. Il allait de soi que cela incluait le domaine de Romalung.

J'avais appris à Nevan l'emplacement du grand appareil de signalisation de la ville, et nous serions en mesure de nous contacter si elle l'utilisait. Son téléphone était réglé pour accéder à un seul canal, cependant, l'empêchant d'écouter mes agents de renseignement.

Nevan a fait une dernière révérence et est parti.

La côtoyer était mentalement épuisant, mais c'était aussi très amusant, et j'ai beaucoup appris d'elle. Maintenir une relation amicale avec Nevan était pour le mieux.

Après le départ de Nevan, je suis retourné dans ma chambre et j'ai utilisé mon téléphone portable pour me connecter au réseau de télécommunications.

Il y avait un grand dispositif de relais installé dans le domaine des Tuatha Dé. Il était un peu spécial et n'était pas présent dans les dossiers. Même Maha n'était pas au courant.

Cette machine avait une fonction unique que les autres n'avaient pas. Son but était de repérer les éventuels traîtres et de limiter au maximum les dégâts qu'ils causaient. C'est pourquoi j'ai gardé tout le monde dans l'ignorance à son sujet.

J'ai réglé mon téléphone sur l'un des canaux établis pour parler à mes agents de renseignement plutôt que sur le canal personnel des filles.

"C'est Silver, je parle à King..."

J'utilisais les vrais noms lorsque je parlais sur nos canaux personnels, mais j'utilisais des noms de code lorsque je parlais à mes agents. J'étais Silver, et King faisait référence à mes agents dans la capitale royale.

J'ai donné mes ordres pour commencer à mettre en place un stratagème pour les imbéciles qui essaient de me piéger.

J'ai préparé des deltaplanes le jour suivant. Le premier était un deux places pour Dia et moi, et l'autre était pour Tarte seule.

"Désolé pour cela. J'avais envie de me reposer un peu plus longtemps à la maison", me suis-je me suis excusée.

"Ça ne me dérange pas du tout! J'irai n'importe où si cela signifie que je peux être avec vous, mon seigneur", a répondu Tarte.

"C'est vraiment terrible. Je n'arrive pas à croire qu'ils te traitent de criminel", a dit Dia.

"Oui, c'est méprisable."

Les gens qui essayaient de me faire tomber me faisaient porter le chapeau pour meurtre. Ils n'avaient pas découvert que j'étais un assassin, donc leur affirmation était une pure invention.

Il n'y avait pas de plus grande honte pour quelqu'un de ma profession que d'être découvert et capturé. C'était aussi bien que d'être publiquement marqué comme non qualifié.

Même si c'était une fausse accusation, cela me rendait furieux.

"Leurs méthodes sont rudimentaires. Ils ont tué un rival politique et se sont débarrassés du cadavre à Jombull, et ils vont demander à un faux témoin de déclarer que j'ai tué cette personne pendant la bataille contre le démon", ai-je expliqué.

"Hum, seriez-vous vraiment puni pour cela, monseigneur ? Je pense qu'il est inévitable que des gens meurent pendant un combat contre un démon. Si nous étions concentrés sur la prévention de toute perte de vie, nous ne pourrions pas nous battre", a déclaré Tarte.

"Je ne devrais pas l'être. En tant que Chevalier Sacré, je suis déchargé de la responsabilité de tout dommage que je cause pendant le combat," ai-je répondu.

Ces droits ne s'appliquaient pas seulement aux chevaliers sacrés, mais aussi aux héros et à certains chevaliers ordinaires de haut rang.

Lorsque des personnes de grande force se battent, il est inévitable qu'il y ait des destructions de grande ampleur. Les personnes occupant ces positions étaient souvent déployées pour combattre des ennemis puissants ou pour faire face à des situations d'extrême urgence. Ils ne seraient pas en mesure de gérer les situations correctement s'ils s'inquiétaient des dommages collatéraux.

"Cela n'a pas de sens, alors. Il ne devrait pas être possible de vous mettre le crime sur le dos", raisonne Dia.

"Non, c'est suffisant pour eux. La personne qu'ils disent que j'ai tuée était vertueuse et populaire. Même si mettre fin à sa vie n'est pas techniquement un crime, je vais devenir un objet de haine parmi les roturiers et les nobles. Certains pourraient même appeler à la vengeance. Les aristocrates comploteurs veulent saboter mon statut. Ils fabriquent même une discorde entre la famille de la victime et la Maison Tuatha Dé pour faire croire que je l'ai tué exprès."

Une certaine mort a pu être acceptée comme inévitable en raison de mes droits en tant que chevalier saint, mais un meurtre intentionnel serait toujours jugé problématique. Même si je n'étais pas accusé d'un crime, il ne faisait aucun doute que de nombreuses maisons nobles imposeraient diverses sanctions à la Maison Tuatha Dé.

"C'est répugnant. C'est pour ça que je déteste la noblesse", a dit Dia.

Le moyen le plus efficace de progresser dans l'aristocratie était de tirer vers le bas ceux qui étaient au-dessus de vous.

Il était possible de monter en grade pendant une guerre en rendant des services distingués, mais il était beaucoup plus difficile de se distinguer en temps de paix. En d'autres termes, le plus important pour les aristocrates était d'éviter l'échec et de faire baisser le niveau de leurs rivaux. Les nobles particulièrement ambitieux excellaient dans ce domaine.

Les gens qui complotaient ma chute étaient de cette variété.

"Comment comptez-vous vous y prendre, mon seigneur ?" demanda Tarte.

"J'ai découvert l'identité du témoin qui va fournir un faux témoignage. Je vais le rallier à notre cause en le convainquant un peu. Lorsque le moment sera venu de raconter mon crime à tout le monde, il témoignera plutôt contre le cerveau qui essaie de me saboter", ai-je expliqué.

"Il va changer d'allégeance ?" a demandé Tarte.

"Tu penses que je ne peux pas y arriver ?"

Tarte semblait surpris, mais j'étais un maître de la persuasion.

Je n'aurais pas eu le temps de mener cette contre-attaque sans mon réseau de télécommunications, car le fonctionnement des procès dans le royaume d'Alvanian était très différent.

Après que quelqu'un ait accusé une autre personne d'un crime, il y avait une délibération pour déterminer si un procès devait avoir lieu. Après approbation, un pigeon voyageur était envoyé avec une lettre, et un fonctionnaire du gouvernement partait en même temps dans un carrosse, portant une copie de la même lettre.

Les accusés devaient retourner dans leur domaine dans les trois jours suivant l'arrivée du fonctionnaire, puis accompagner ce dernier à la capitale. Ensuite, le procès se tenait le plus rapidement possible, en tenant compte de l'emploi du temps des parties concernées.

Il fallait au minimum une semaine pour rejoindre Tuatha Dé depuis la capitale par voie carrossable. Un pigeon voyageur arrivait au bout de deux à trois jours.

Ainsi, le fonctionnaire arrive cinq jours après l'oiseau. Le fonctionnaire attendrait alors trois jours, ce qui donnerait à l'accusé un total de huit jours après la réception de la lettre initiale pour retourner à son domaine et se rendre avec lui à la capitale.

Cependant, cette fois-ci, il semble que le plan prévoyait que le pigeon voyageur ait un "malheureux accident" qui l'empêchait de livrer la missive. Ignorant la situation, je ne retournerais pas au domaine Tuatha Dé pendant les trois jours où l'officiel est présent. Cela ferait de moi un absentéiste, et ma culpabilité serait automatiquement présumée.

Même dans le cas où je m'en sortirais, les personnes qui m'emmenaient au tribunal avaient tiré quelques ficelles pour que le procès ait lieu le lendemain de mon arrivée à la capitale. Si je n'avais pas été au courant de la conspiration, j'aurais soit perdu l'affaire par défaut, soit dû assister au procès sans pouvoir me préparer.

"Ce n'était vraiment pas ce que j'avais en tête lorsque j'ai construit ce réseau de télécommunications", ai-je admis avec un rire amer.

Pourtant, cela m'avait sauvé. L'agent du gouvernement qui portait la lettre aurait quitté la capitale ce matin. Le fait de l'apprendre hier m'a donné un peu de temps pour me préparer.

"Je suis soulagé que vous ayez l'air de pouvoir prouver votre innocence", a remarqué Dia.

"Moi aussi. Mais je ne compte pas en rester là. Ils vont payer."

Il ne suffirait pas de prouver mon innocence. Je devais faire un exemple de ceux qui complotaient contre moi afin que personne ne soit assez fou pour tenter à nouveau une telle chose.

Chapitre 6: L'Assassin se déguise

Nous nous rendions à la capitale grâce à nos deltaplanes, nous déplaçant beaucoup plus rapidement que nous l'aurions fait sur la route.

Un voyage vers la capitale royale en carrosse prenait des jours. Les informations et les déplacements rapides étaient ce qui me donnait l'avantage sur mes adversaires.

À un moment donné, l'agréable vol a commencé à me rendre un peu espiègle. "Je vais essayer le sort que tu as créé, Dia", ai-je déclaré.

Son sort utilisait un système construit sur une logique saine qui éjectait de l'air pressurisé chauffé par des flammes pour obtenir une accélération extrême. Le fait que Dia ait créé ce système sans aucune connaissance préalable de la propulsion par jet a montré son incroyable sens de la magie.

Je serais capable d'en faire un meilleur usage, cependant.

"Soyez prudent. Je n'ai pas aimé le bruit que faisait le deltaplane quand je l'ai essayé. Tu peux utiliser la magie du vent, donc je doute que le deltaplane tienne si tu y vas à fond ", a prévenu Dia.

"Je calcule soigneusement l'intensité", lui ai-je assuré.

J'avais fait des deltaplanes aussi légers que possible pour qu'ils offrent le moins de résistance possible lorsqu'ils étaient accélérés par la magie du vent. Il y avait une certaine marge de manœuvre, mais si je dépassais la vitesse maximale que le planeur pouvait supporter, il y avait un risque de dommages.

"As-tu déjà terminé ta version du sort ?" demanda Dia. J'ai hoché la tête.

"Oui, avant qu'on parte."

Comme cela semblait pouvoir être utile, j'avais mis au point une version modifiée de la formule de Dia.

J'ai fait deux révisions. La première était d'utiliser la magie du vent pour rassembler l'air autour de moi plus efficacement. La seconde était d'ajouter un sort non élémentaire pour recouvrir le deltaplane d'un revêtement qui le protège de la force de propulsion.

J'ai appelé cette nouvelle partie de la magie propulsive.

Il serait utile pour les voyages et les combats. Le gaz à haute pression que j'expulsais serait extrêmement mortel et me permettrait d'effectuer des attaques puissantes tout en me déplaçant à très grande vitesse.

Il était temps de tester Propulsion.

J'ai utilisé Multi-Chant pour entrelacer le mana de feu et de vent, puis j'ai terminé l'incantation de Propulsion et activé le sort.

Nous avons accéléré à une vitesse stupéfiante, nos visages se déformant sous la pression du vent. Nous allions ridiculement vite. C'était si bon que je me voyais devenir dépendant de cette sensation.

J'ai mis fin à Propulsion quelques secondes plus tard. Un peu plus et je craignais que le planeur ne s'effondre.

"Ce sort est incroyable", j'ai dit.

"Ah-ha-ha, c'était incroyable ! C'est ce qui arrive quand on combine mon travail avec la magie du vent et ta capacité de mana outrageuse", a applaudi Dia.

"Il semblerait que ce soit le cas... Je vais devoir revoir la conception du deltaplane pour pouvoir l'utiliser efficacement."

Je vais devoir augmenter sa solidité pour qu'il puisse résister à cette incroyable vitesse, même si cela le rend plus lourd. Construire un cadre pour supporter le Thruster était plus logique que de retenir la force du sort.

"Ce serait bien, mais je ne pense pas que cela ait un intérêt si tu es le seul à pouvoir l'utiliser. Regarde, on ne peut même plus voir Tarte," dit Dia.

"Tu marques un point là."

J'ai arrêté d'utiliser la magie du vent et je me suis contenté de planer pour donner à Tarte le temps de me rattraper. Après une courte attente, j'ai entendu sa voix à la radio.

"Je t'ai perdu de vue après que tu sois passé en trombe... Je n'arrive pas du tout à suivre ce rythme..."

On aurait dit qu'elle était en larmes.

Comme Dia l'avait dit, Propulsion était inutile si nous étions séparés.

Attends, je m'y prends de la mauvaise façon.

"Ok, je sais ce que je vais faire. Je vais faire un avion pour quatre personnes avec Propulsion en tête."

J'avais initialement construit des planeurs au lieu d'un avion parce que je ne pouvais pas gérer la propulsion nécessaire et parce que je pouvais me déplacer plus rapidement en privilégiant la légèreté. Selon mes calculs mentaux, cependant, Propulsion permettrait une vitesse supérieure même si j'augmentais le poids de l'avion et le concevais pour quatre passagers.

"...Quel genre de chose monstrueuse vas-tu faire ? Tu me fais un peu peur", a commenté Dia.

"Tu vas devoir attendre et voir", ai-je répondu.

Le produit final ne serait plus un deltaplane, mais un jet privé.

J'aurais besoin de travailler sur le design.

Nous avons atterri à la périphérie de la capitale royale. Je n'étais pas le seul à être déguisé cette fois, Dia et Tarte l'étaient aussi. Je les ai maquillées et j'ai choisi leurs vêtements. J'avais également préparé de faux papiers d'identité. Nous aurions pu entrer dans la ville en utilisant nos cartes d'identité de l'académie, mais notre but avec ce voyage était de gagner le témoignage de mes saboteurs potentiels. Je ne pouvais pas risquer que quelqu'un se rende compte que nous avions visité la capitale royale.

Fronçant les sourcils, Dia a dit : "Je n'aime pas me teindre les cheveux. J'espère que vous ne les avez pas abîmés."

"Ne t'inquiète pas. J'ai pris cela en compte. C'est un nouveau produit Natural You", lui ai-je assuré.

J'aimais beaucoup les cheveux argentés de Dia. Je ne ferais jamais rien pour les abîmer.

J'avais développé cette teinture comme marchandise pour ma marque de cosmétiques. Il y avait une demande de coloration des cheveux parmi les riches, à la fois pour cacher les cheveux gris et pour obtenir une beauté plus fantastique.

L'argument de vente de tous les produits Natural You était qu'ils étaient aussi bons pour votre santé que pour votre apparence. C'est pour cela qu'elle régnait en maître sur le marché.

J'avais conçu cette teinture de façon à ce qu'elle soigne vos cheveux au lieu de les abîmer, et elle s'est envolée des étagères après que la nouvelle s'est répandue.

"Ce déguisement est incroyable. Tout en vous semble différent, Dame Dia", a observé Tarte.

Tarte elle-même avait de longs cheveux roux et raides. J'avais utilisé un classeur pour aplatir sa poitrine et lui avais donné le maquillage d'une dame choyée. Elle n'avait rien à voir avec son apparence habituelle. Son atmosphère facile à aborder avait disparu, remplacée par celle d'une jeune femme de naissance noble.

Après avoir regardé Tarte, Dia a vérifié un miroir.

"...Je ne me soucie pas trop du cou, mais est-ce que ce serait mal si je portais le reste du déguisement tous les jours à partir de maintenant ?" a-t-elle demandé.

"Oui. Cela ne t'apporterait aucune satisfaction", ai-je répondu.

Les cheveux de Dia étaient noirs, et elle les portait relevés. J'ai utilisé ses produits cosmétiques pour salir intentionnellement sa peau claire et lui donner des taches de rousseur afin de lui donner l'apparence d'une fille de la campagne. En revanche, je l'ai habillée avec des vêtements coûteux et voyants.

Quiconque la voyait pensait que cette fille était juste une personne de la campagne qui profitait d'un voyage à la capitale.

Il n'y avait pas une trace de sa beauté habituelle, noble et poupée. Cette façade a complètement gâché sa beauté. Le fait qu'elle soit encore mignonne était un témoignage de sa beauté naturelle.

Dia, cependant, n'était pas du tout concentrée sur son visage. Elle ne pouvait détacher ses yeux de sa poitrine, que j'avais rembourrée pour la faire paraître plus grosse.

"Je n'arrive pas à croire que ça ait l'air si vrai. Tu devrais le proposer à Natural You. Ça se vendrait sans aucun doute ! Je l'achèterais sans hésiter !"

"...Ouais, probablement."

Certaines femmes de la classe supérieure bourraient leurs bustes, mais c'était toujours grossier et facile à repérer. Elles pouvaient tromper les gens dans une certaine mesure si elles portaient des robes épaisses, mais le rembourrage semblait trop différent de la réalité. Ce n'était pas naturel.

Cependant, la doublure que j'avais façonnée, combinée à un soutien-gorge spécial, donnait à la fausse poitrine un aspect tout à fait réel. La forme et la texture étaient parfaites. Même le toucher n'était pas suffisant pour savoir que c'était un faux. Initialement, j'avais créé le faux buste pour l'assassinat, sans sans considérer les ventes potentielles.

"C'est le top. Ils sont doux, et ils rebondissent même. Je les aime tellement. Je peux enfin dire les choses que j'ai toujours voulu dire ! Avoir une grosse poitrine est vraiment dur pour mes épaules. Courir les fait rebondir, ce qui est douloureux et me fait perdre l'équilibre. Ils sont juste un obstacle."

Dia semblait très satisfaite d'elle-même alors qu'elle se plaignait de sa nouvelle poitrine.

Malgré ses récriminations, elle semblait en tirer un grand plaisir.

Pour une raison quelconque, le visage de Tarte rougissait. Je me suis alors rendu compte que Dia imitait la voix de Tarte.

"Dame Dia, c'est méchant ! Ce sont toutes des choses que j'ai dites !"

"Heh-heh, c'est la revanche. Maintenant tu comprends la colère et la douleur que ressentent les moins bien lotis quand ils entendent ces mots !"

Dia était un être humain presque parfait avec une seule insécurité : la taille de sa poitrine.

J'ai décidé que je devais la laisser avoir son moment.

J'ai travaillé sur mon déguisement en regardant les deux filles plaisanter.

"Très bien, allons-y. Fais attention à ne pas perdre ta fausse identité. Nous ne pouvons pas entrer dans la capitale sans elle", ai-je annoncé.

Tarte a cligné des yeux à plusieurs reprises. "...Hum, est-ce vraiment vous, monseigneur ? Vous ne pourriez pas ressembler plus à une fille. Vous êtes plus belle que moi... Je crois que je suis sous le choc."

"Moi aussi. Je n'ai jamais vu une fille aussi belle, même dans les fêtes de la capitale", approuva Dia.

Je me travestissais. Être une femme convenait mieux à mon projet.

Mon apparence physique était relativement androgyne, et avec un assez bon déguisement, je pouvais avoir une silhouette féminine parfaite. J'étais également sûr de mon jeu d'acteur.

Lorsque j'étais un jeune garçon dans ma vie précédente, je m'habillais parfois en fille pour séduire et tuer mes cibles.

"À l'origine, tu as fabriqué cette fausse poitrine pour pouvoir ressembler à une fille, n'est-ce pas ?" a demandé Dia.

"C'est exact. Je me suis dit que ça pourrait être utile à un moment donné. Il n'y a pas de façade plus efficace que celle qui vous présente comme un sexe différent", ai-je répondu.

J'avais pensé à déguiser Tarte et Dia en garçons, mais aussi convaincante que soit leur apparence, il leur aurait été impossible d'agir de manière masculine. Il y avait de fortes chances que les gens se méfient, alors j'ai décidé de ne pas le faire.

Mon comportement, en revanche, était sans effort féminin.

"...Vous y arrivez si bien que je me demande si ce n'est pas un de vos vieux fétiches", a accusé Dia.

"Ça me rappelle que le Seigneur Lugh portait tout le temps des vêtements de fille !" s'exclame Tarte.

"Oh oui, il était habillé en fille quand on s'est rencontré pour la première fois ! Elles m'ont toutes deux regardé avec méfiance.

"Laisse-moi tranquille. Ma mère m'a forcé à porter ces tenues", ai-je protesté.

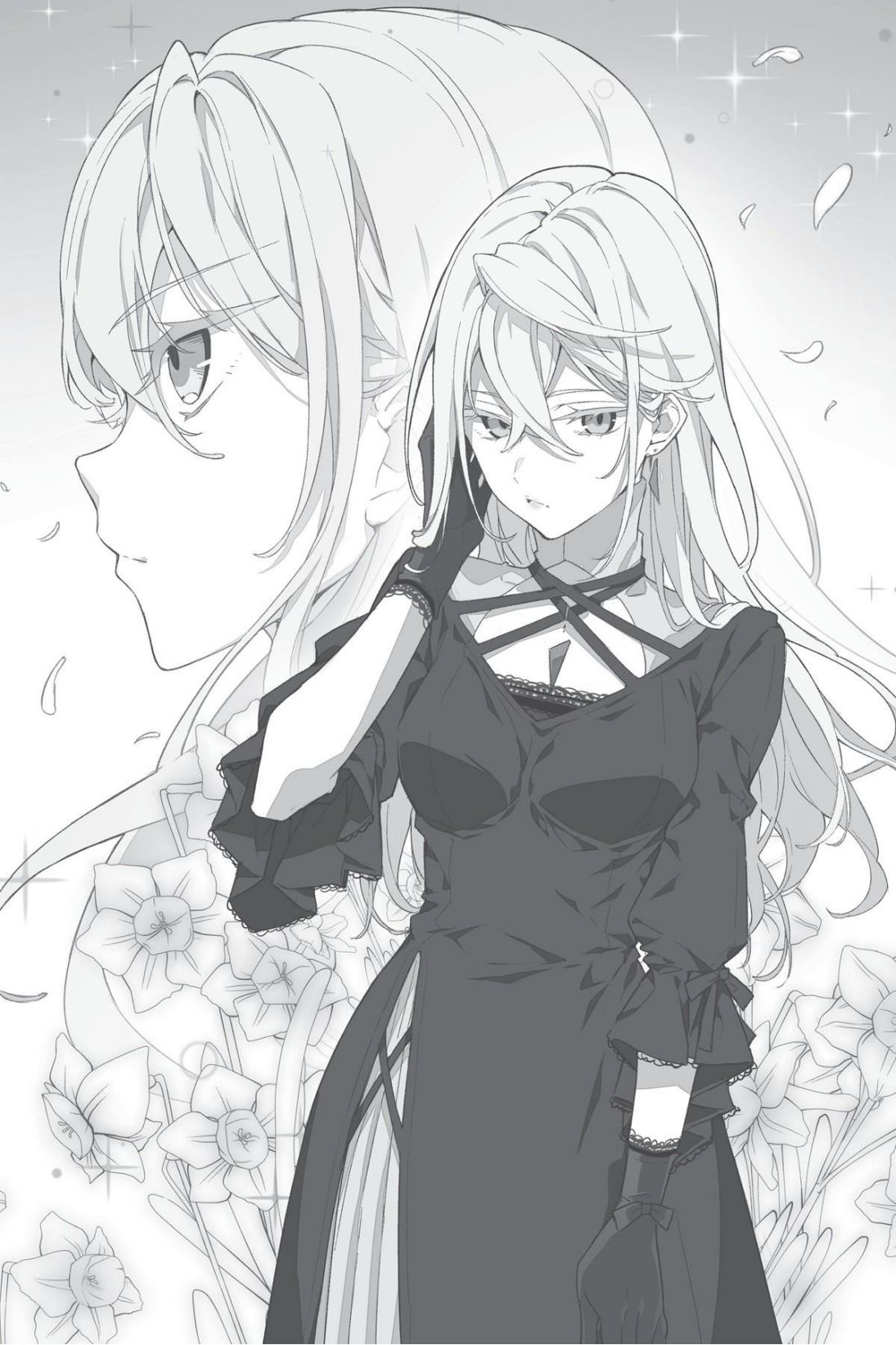
"Je sais, je sais. Je te taquine, Lugh", a dit Dia.

"J'accepterai tous vos passe-temps, monseigneur !" insiste Tarte.

J'ai mal à la tête.

Ils ne me laissent pas le choix. Une fois ce travail terminé, j'allais devoir leur montrer à quel point j'étais un homme. Je devais regagner mon honneur.

D'abord, je devais m'occuper de la menace pressante. Mon plan pour le faire était déjà complet.



Chapitre 7: L'Assassin fait des avances romantiques

Nous sommes entrés dans la capitale. Nous avons utilisé la porte réservée aux nobles.

Ceux qui se trouvaient à proximité nous ont sans aucun doute vues comme trois nobles dames visitant la capitale et totalement ignorantes des manières du monde. Nos vêtements de luxe indiquaient pratiquement que nos familles étaient riches de nouveaux capitaux, mais nous n'avions pas un seul garde avec nous.

La capitale royale avait peut-être la réputation d'être sûre, mais il était tout de même stupide de se promener ainsi sans protection. Nous étions également un groupe de belles filles - nous nous sommes fait remarquer.

En général, les assassins veulent éviter d'attirer l'attention sur eux, mais cette fois, je me suis délibérément fait remarquer pour atteindre mon objectif.

Après être entrés dans la ville, nous avons déjeuné dans un restaurant qui s'adressait aux nouveaux riches, puis nous avons discuté en faisant du tourisme.

"Ce repas était si bon. Cela faisait un moment que je n'avais pas mangé dans la capitale", a déclaré Dia.

"C'était délicieux mais aussi très, très cher. Je pourrais utiliser l'argent que nous avons dépensé pour faire une semaine entière de nourriture", a répondu Tarte.

Dia avait tout dégusté sans broncher, mais Tarte n'en revenait pas du prix et n'a pas pu le savourer du tout.

J'avais choisi ce restaurant intentionnellement pour qu'il corresponde à notre performance de trois dames aristocratiques insensées issues de familles nobles naissantes et financièrement prospères. C'était le genre de restaurant connu pour arnaquer les touristes. Les personnes connaissant la capitale royale n'y mangeraient jamais.

Malheureusement, Tarte était aussi mauvaise actrice que je l'avais imaginé. Ses véritables sentiments perçaient le rôle qu'elle était censée jouer.

"J'ai beaucoup apprécié. Ce serait épuisant de manger de la nourriture aussi raffinée tous les jours, mais c'est bien de se faire plaisir de temps en temps", ai-je déclaré.

Les sourires de Tarte et de Dia se sont légèrement contractés. Elles n'étaient pas encore habituées à m'entendre parler comme une femme.

Je n'ai pas seulement changé ma façon de parler. Pour compléter mon déguisement, j'avais aussi rendu le ton de ma voix, mes gestes et tout le reste aussi féminin que possible. J'ai entendu Dia murmurer : "C'est effrayant comme il a l'air naturel."

Un détail important était que mes vêtements étaient sensiblement moins chers que ceux de mes compagnons. J'avais conçu nos personnages pour qu'ils soient des amis proches, mais ils étaient un niveau plus riche que moi. Selon nos fausses cartes d'identité, cependant, j'étais de la famille noble la plus élevée du trio.

J'ai donné à mon personnage cette difficulté pour obtenir la sympathie de ma cible. J'avais un rang mais pas d'argent. Cela correspondait à la cible, qui était issue d'une maison aristocratique mais avait des difficultés financières. Se donner un background similaire à sa cible était une méthode fondamentale pour gagner de la compassion.

"Je pensais que c'était censé être difficile d'entrer dans la capitale, mais c'était vraiment facile", a commenté Dia.

"Oui, nous sommes entrés rien qu'avec nos cartes d'identité", a ajouté Tarte.

"Je dois me répéter ? Nous ne sommes pas ici en tant que simples touristes. Nous sommes de la noblesse. Jouez le rôle", ai-je ordonné.

Les pièces d'identité que je m'étais procurées appartenaient en fait à des personnes réelles. Beaucoup de nobles avaient des difficultés financières et n'hésitaient pas à vous donner une pièce d'identité en échange d'un peu d'argent. "Aussi, pourquoi devons-nous porter des vêtements si contraignants ? C'est difficile de se promener en robe", se plaint Dia.

"Pour l'amour du ciel, nous sommes dans la capitale royale. Nous devons nous mettre en valeur, sinon personne ne nous prendra au sérieux !"

Ce sont des lignes que j'avais écrites à l'avance pour démontrer la vanité que mon personnage possédait malgré son portefeuille affamé. Même les aristocrates ne porteraient pas des vêtements aussi fantaisistes et contraignants pour faire du tourisme. Les seules personnes qui penseraient à s'habiller de la sorte seraient des paysans en visite dans la capitale.

"Ce n'est pas la seule raison, n'est-ce pas ?"

Je ne pouvais pas répondre à la question de Tarte tout en restant dans mon personnage. J'ai décidé d'utiliser un sort de vent appelé Chuchotement.

Cette magie délivrait des mots prononcés à voix basse aux oreilles de votre interlocuteur et vous transmettait également ses réponses.

Elle nous permettait de converser en toutes circonstances sans être entendus. De plus, j'avais entraîné Dia et Tarte à être capables de parler en bougeant à peine les lèvres.

Pour les autres personnes, nous avions seulement l'impression de marcher en silence.

"J'ai l'intention de me glisser dans une soirée organisée par l'homme qui va témoigner contre moi. Je vais ensuite le courtiser pour que nous soyons seuls tous les deux. C'est pour cela que je joue le rôle d'un noble de campagne stupide et excité", ai-je expliqué.

"...Tu sais, ça me fait un peu mal que tu te sois choisie pour jouer le rôle de la séductrice au lieu de l'un de nous. Nous sommes des filles, au cas où tu l'aurais oublié", a grommelé Dia.

"Je suis la plus qualifiée. De plus, l'une de vous deux qui drague un autre homme n'est pas quelque chose que je veux voir", ai-je répondu.

"Ah-ha-ha, je me sens mieux à ce sujet", a dit Dia.

"Je suis heureuse d'entendre ça aussi. Mais l'idée que tu te sacrifies pour nous et que tu fasses... ça à un homme..." Tarte a dégluti.

"Je ne ferai rien de tel. Le but de ce déguisement est de faire en sorte qu'il m'emmène dans sa chambre."

"Ah-ha-ha, bien sûr. C'est un soulagement."

Était-ce mon imagination, ou Tarte avait-elle vraiment l'air déçue ?

J'avais gâté la beauté de Dia avec son maquillage et caché la forte poitrine de Tarte pour m'assurer qu'elles ne recevraient pas d'avances sexuelles. Cela dit, l'entrée à la fête leur serait refusée si elles étaient carrément moches.

Sachant cela, j'avais décidé de diviser leurs charmes par deux, afin qu'elles soient suffisamment attirantes pour être admises, mais pas trop belles pour que les hommes les draguent.

En revanche, je m'étais rendue aussi belle que possible parce que je jouais la séductrice.

Je me demande si j'aurais dû en faire plus pour les rendre moins séduisantes.

Tarte était charmante et mignonne même sans sa poitrine, et Dia était belle même avec une peau sale et des taches de rousseur. J'ai regretté de ne pas avoir fait plus pour diminuer leur apparence.

"Les fêtes sont coûteuses. Il doit être un noble très riche pour pouvoir en organiser si souvent", a pensé Dia.

"On pourrait le croire, mais ce n'est pas le cas pour lui. En fait, il organise ces réunions pour essayer de gagner de l'argent", ai-je dit.

"Euh, comment peut-il faire du profit avec des soirées si elles sont chères ?" a demandé Tarte.

Les soirées étaient une source de maux de tête pour les nobles. Ils étaient obligés d'en organiser souvent, et tout signe de radinerie nuisait à leur réputation et leur rendait difficile l'ascension dans la société noble. Il n'était pas rare que les nobles finissent par mettre en danger leurs domaines dans leur quête de frime.

Cela explique pourquoi Dia et Tarte avaient du mal à croire qu'il organisait des fêtes pour essayer de gagner de l'argent. des fêtes pour essayer de gagner de l'argent.

"Pour les nobles de rang inférieur et les marchands débutants, assister aux fêtes de familles nobles renommées est un moyen d'acquérir du prestige. Beaucoup d'entre eux dépensent des sommes exorbitantes pour obtenir une invitation. Notre cible est issue d'une célèbre famille noble qui est tombée en ruine. Il a des difficultés financières et utilise la gloire passée de sa maison pour en tirer profit."

"Ouah, je ne suis pas fan de vendre son prestige en tant qu'aristocrate, mais je suis encore plus stupéfait que quelqu'un puisse penser qu'il peut acheter un statut avec de l'argent."

Dia était née grande noble, elle détestait donc ce genre de choses.

Peu importe la taille de la fortune d'une personne, elle ne pouvait pas acheter la dignité et la tradition. C'est pourquoi les arrivistes payaient pour avoir des liens avec des maisons notables.

Il allait de soi que le fait de se lier à une famille noble en ruine ne ferait de vous qu'une cible de mépris dans la haute société, mais l'honneur n'avait aucune importance lorsqu'il s'agissait de la lutte pour la suprématie des arrivistes. Le statut seul leur convenait.

"Il y a encore une chose que je ne comprends pas. Pourquoi être une fille est mieux pour ce travail ?" demanda Tarte.

"Apparemment, les personnalités riches qui assistent aux fêtes de la cible lui ordonnent de rassembler de belles dames nobles et bien élevées, et il a beaucoup de mal à le faire. De mauvaises rumeurs se répandent à son sujet, ce qui signifie que la plupart des aristocrates ne s'associeront pas avec lui. Les personnes qui participent à ses événements croient que tout peut être acheté avec de l'argent. Les nobles ont donc peur que leurs filles soient traitées comme des prostituées si elles y participent. Comment pensez-vous que notre cible réagira si elle trouve trois belles filles ignorantes de haute naissance ici pour visiter la capitale ?"

"...Il voudra nous piéger pour que nous participions à la fête", répondit Dia.

"Mais a-t-il la moindre idée que nous sommes ici ?" demanda Tarte.

"Je m'en suis occupé. L'espion que j'ai placé dans la capitale et qui a trouvé cette information est aussi un aristocrate. C'est un parent du propriétaire de l'identité que j'utilise. Je lui ai fait dire à notre cible que je me suis éclipsé de chez moi pour visiter la capitale avec deux amis. Comme prévu, la cible a mordu à l'hameçon. Nous sommes censés le rencontrer dans dix minutes."

La préparation était la partie la plus essentielle d'un assassinat. La mise à mort ne durait qu'un instant, mais le degré de préparation que vous mettiez en place avant déterminait le succès ou l'échec de la mission.

J'avais effectué des recherches approfondies sur la cible et imaginé tous les plans possibles et imaginables. Comme je le faisais toujours.

Une fontaine à l'est de la ville était un lieu touristique populaire. L'espion que j'avais placé dans la capitale nous avait dit d'attendre là.

J'ai vérifié ma montre à gousset pour voir qu'il était l'heure prévue. Je m'attendais à ce qu'il arrive à tout moment.

"Ah, salut, Lulu. Tu es arrivé avant nous. Ce sont tes amis ?"

Lulu était mon nom de femme. Un homme à l'air agréable, aux cheveux blonds soignés, m'a fait signe et a couru vers moi.

Il s'appelait Robert. C'était le deuxième fils d'un vicomte. Il idolâtrait les héros et était un agent qui m'était entièrement dévoué. L'homme derrière lui était la cible.

Il était celui qui espérait piéger trois nobles dames ignorantes pour qu'elles assistent à sa fête afin de pouvoir les montrer aux riches participants.

"Ça fait longtemps, Robert. Désolé pour ça. Je sais que tu es occupé par ton travail", ai-je dit.

"Je ferais n'importe quoi pour toi, mon cousin. Ces deux-là sont des amis à toi ?" a demandé Robert.

"Oui, ils voulaient tous les deux te rencontrer. Elles s'appellent Torte et Dira."

"Enchanté de vous rencontrer. Je m'appelle Torte. Lulu m'a beaucoup parlé de vous."

"Moi, c'est Dira. Je suis ravie de vous rencontrer enfin ! J'avais tellement hâte de visiter la grande ville."

"Ce n'est pas tous les jours qu'on voit trois filles aussi belles au même endroit !"

Tarte et Dia se faisaient appeler respectivement Torte et Dia. C'étaient les noms figurant sur les papiers d'identité que j'avais achetés.

Robert et moi parlions aussi cordialement que si nous étions vraiment des parents qui ne s'étaient pas vus depuis dix ans. Nous avions l'air aussi proches que frère et sœur.

Nous jouions cette comédie pour gagner la confiance de la cible.

Robert est aussi utile que je le pensais. Son jeu est naturel, et il est assez intelligent pour sentir mes intentions et maintenir la conversation.

J'ai décidé que nous avions fait une assez bonne démonstration d'être en bons termes. Il était temps de commencer mon attaque.

"Robert, cet homme est-il une de vos connaissances ?" J'ai demandé.

"Ah, désolé. C'est un de mes amis. C'est le prince qui va t'inviter dans la haute société. C'est ce à quoi tu as toujours aspiré, non ?" dit Robert.

"La haute société ? Vraiment ?!"

J'ai vu un regard de soulagement dans les yeux de la cible. Il avait cherché une dame aristocratique pour répondre aux exigences des arrivistes, et il l'avait finalement trouvée en moi.

Il était tellement ébloui par l'appât qu'il avait devant lui qu'il n'a pas douté une seconde de nous.

La cible a ouvert la bouche pour parler.

"Je vais prendre la suite. Je suis le comte Grant Frantrude, chef de la maison Frantrude. Ce serait un honneur pour moi de vous recevoir toutes les trois à une fête noble que je parraine ce soir ", a-t-il annoncé.

À ce stade, le travail était déjà terminé à 70 %.

Ok, il est temps d'agir comme s'il me trompait.

"Vous êtes un comte ? Mais vous êtes si jeune ! C'est incroyable. La haute société dans la capitale royale... Il y aura des salles avec des lustres étincelants, de la belle musique, et des danses gracieuses ! Ah, désolé. Je me suis laissé emporter. Je suis de la campagne, où rien ne brille du tout. J'ai toujours fantasmé sur ce genre de choses", ai-je dit.

"Non, tu n'as pas besoin de t'excuser. Vous voir si heureux fait que venir ici pour vous inviter en vaut la peine. Ma soirée vous offrira tout ce que vous cherchez et plus encore. Vous êtes les bienvenus pour en profiter à votre guise."

"Merci ! Vous voyez, Torte et Dira, je savais que se costumer était une bonne idée ! Un prince vient de tomber amoureux de moi !" Je me suis exclamée.

Le comte Frantrude rayonne. "Je suis un homme chanceux, de pouvoir rencontrer trois si belles dames".

J'ai repensé aux informations que j'avais reçues sur la cible.

Le comte Grant Frantrude avait une vingtaine d'années, mais comme il le disait, il avait déjà hérité de sa maison. Il a été choisi pour témoigner contre moi parce qu'il se trouvait à Jombull le jour où j'ai combattu le démon.

Mais ce n'était pas la seule raison. C'était aussi un homme prêt à tout pour rendre à sa maison sa gloire passée. En tant que tel, le cerveau a jugé qu'il était le candidat parfait qui écouterait sans broncher tant que de l'argent serait promis. La maison Frantrude est tombée en ruine à cause de l'incompétence du précédent comte Frantrude. Il avait gaspillé une fortune en poursuivant son passe-temps de collectionneur d'œuvres d'art, puis avait vendu les terres de sa famille pour trouver rapidement des fonds.

S'il avait été autorisé à continuer, la Maison Frantrude aurait sûrement péri. Pour cette raison, l'actuel comte Frantrude a décidé qu'il devait tuer son père et prendre le contrôle... et il est allé jusqu'au bout.

Par la suite, il a essayé de rétablir leurs finances en vendant les œuvres d'art que son père avait amassées, mais la majorité d'entre elles ont été jugées contrefaites. Le jeune comte ne pouvait même pas payer les intérêts d'un prêt.

Il espère alors utiliser le nom de la maison Frantrude pour s'attirer les faveurs de l'élite.

Personnellement, je n'ai pas méprisé ses efforts. Il était déterminé et capable de faire avancer les choses, et ses actions étaient bien raisonnées.

La méthode qu'il avait choisie était sale, mais l'homme savait que c'était sa seule option. Plus important encore, le comte Frantrude gardait sa maison à flot, et il avait diminué la dette. A en juger par les résultats, il était dans le vrai.

"Torte, Dira, s'il vous plaît, remerciez-le. Vous voulez aussi aller à une soirée dans la capitale, n'est-ce pas ?" J'ai insisté.

"Merci beaucoup", a dit Torte.

"Wow, une fête dans la capitale. Je suis si heureuse", a ajouté Dia. Elle avait l'air un peu en bois, mais pas au point de risquer de nous exposer.

Le comte Frantrude a souri, ne montrant aucun signe de suspicion. Je lisais dans ses yeux une dérision non dissimulée.

Ces rustres parvenus ne se doutent pas que je me sers d'eux. C'était probablement ce qu'il pensait.

Il était totalement ignorant de ce qui se passait réellement.

Le type de personne le plus facile à tromper est celui qui pense qu'il vous trompe. Ils baissent leur garde parce qu'ils se croient supérieurs.

J'ai commencé à sonder le comte Frantrude pendant que nous faisions la conversation. En faisant cela, j'ai remarqué qu'il était très intéressé par mon regard.

Je le regardais lascivement. Ce n'était pas surprenant qu'il m'aime bien. Robert s'était renseigné sur le type de comte avant mon arrivée, et j'avais construit mon apparence en fonction de ces informations. La couleur et le style de mes cheveux, mes vêtements, ma façon de parler, mes gestes, mon parfum et les sujets de conversation étaient tous à son goût. Il n'était pas sûr d'être un noble de haut rang plus pauvre que les parvenus qui participaient à ses fêtes, ce qui favorisait une attitude prétentieuse chez lui. Pour gagner sympathie, j'ai joué sur mon passé construit, qui était similaire.

Au cours de notre conversation, j'ai utilisé les informations que j'ai recueillies pour faire des ajustements minutieux à mon personnage, captivant davantage le comte Frantrude.

En lui parlant, j'ai appris exactement quel genre d'homme il est.

Le comte Frantrude voulait être respecté. Il était ridiculisé par ses pairs et considéré comme un clown qui vendait sa fierté aux jeunes arrivistes en échange de leur argent.

Il travaillait jusqu'à l'os en utilisant tous les moyens nécessaires pour sauver sa maison de la dévastation, mais même ses proches étaient rebutés par ses actions. Il souffrait seul.

L'envie d'une noble dame sans connaissance du monde devait le faire se sentir bien. Ma flatterie seule lui plaisait évidemment.

J'étais certaine qu'il m'emmènerait dans sa chambre avec un peu plus de mots doux.

Une fois là, j'en ferais ma marionnette.

"S'il vous plaît suivez-moi à ma voiture, mesdames. Je vais vous conduire à mon domaine. Vous êtes toutes les trois ici en tant que touristes, n'est-ce pas ? Je vais nous faire prendre la route panoramique."

"Oh, ça semble merveilleux. Vous êtes si prévenant. Tous les hommes de la capitale sont-ils des gentlemen comme vous ? Vous êtes d'une espèce différente par rapport à ceux de chez nous."

"Ha-ha-ha, je ne peux pas dire que tous les hommes de la capitale sont comme moi, mais je traite toujours les femmes avec attention."

Le comte se réchauffait vraiment pour moi maintenant.

Je vois : *Se faire dire qu'il est meilleur que les autres le rend plus heureux qu'une simple louange.*

C'était probablement le résultat de son insécurité. J'ai décidé de le couvrir de ce qu'il voulait entendre.

"Tu es tellement plus gracieux que ces humbles parvenus. Tu es un vrai noble, pas seulement en titre." Je le louais abondamment tout en dégradant les personnes qui lui causaient tant de peine.

"Comte Frantrude, pourriez-vous danser avec moi à la fête ? Je n'aimerais rien de plus."

"Vous êtes une dame très sûre d'elle. J'en serais ravie."

J'étais la seule qu'il a pris par la main quand nous sommes montés dans la voiture. Il a laissé les deux autres à ses subordonnés.

La première étape a été un succès. J'avais fait une excellente première impression, et il ne s'est pas intéressé à Tarte et Dia.

Nous sommes tous montés dans le carrosse et nous sommes partis.

C'était une situation intéressante. Nous étions tous deux des menteurs qui pensaient tromper l'autre personne. Dans peu de temps, nous arriverions à la conclusion de notre tromperie mutuelle.

Il serait clair qui de nous était le meilleur menteur dans moins d'une demi-journée.

Chapitre 8 : L'Assassin dance

Le comte Frantrude nous a fait une superbe visite de la capitale royale. Il connaissait parfaitement la ville, avait une bonne conversation et était attentif. Son comportement était raffiné. C'était un noble jusqu'au bout des ongles.

Il était du genre à avoir du succès auprès des filles. Son plus gros problème, cependant, était l'élitisme qui transparaissait de temps en temps. Il était un suprémaciste de la richesse, quelque chose que l'on voit souvent dans l'aristocratie.

Les filles nobles ne l'approchaient pas à cause de sa mauvaise réputation, et sa fierté lui interdisait d'approcher les roturières. Cela le laissait seul et affamé de louanges.

Par conséquent, il était aussi facile à manipuler. J'aurais un contrôle total sur son cœur.

"Aimez-vous la capitale royale, Lulu ?" Le comte Frantrude a demandé.

"C'est un endroit merveilleux. J'aimerais y vivre un jour", ai-je répondu.

"Alors, que dirais-tu d'emménager chez moi ?"

"Mon Dieu, vous êtes un tel charmeur."

J'ai esquivé sa question, puis j'ai rougi et je l'ai regardé avec des yeux adorateurs. J'ai compris que ce genre de gestes le toucherait au plus profond de lui-même.

Nous avons mis nos mains ensemble et nous nous sommes regardés.

"Vous êtes une femme charmante, Lulu. C'était une blague, mais je crains de le penser vraiment."

"Oh, je savais que vous n'étiez pas sérieux. Vous êtes terrible, comte Frantrude."

Nous avons tous les deux ri timidement. Une atmosphère innocente rappelant un roman d'amour pour adolescents a envahi la voiture.

Je sentais des regards peser sur moi, et je me suis retournée pour voir Tarte et Dia me fixer froidement.

Ce n'est pas comme si je faisais ça pour m'amuser. Je préférerais qu'elles ne me regardent pas de cette façon.

La voiture a continué à se diriger vers le domaine du comte Frantrude.

J'ai eu une surprise lorsque nous avons atteint le manoir. Je suppose que c'était ce à quoi j'aurais dû m'attendre de la part d'une famille noble autrefois célèbre.

Il n'y avait pas beaucoup d'aristocrates qui pouvaient offrir à leurs invités un manoir aussi somptueux dans la capitale royale. Beaucoup de familles avaient de l'argent à dépenser, mais ce lieu possédait la grandeur de l'histoire et de la tradition.

La structure était le dernier atout laissé à la Maison Frantrude. Si le comte n'avait pas tué son père et utilisé toutes les méthodes à sa disposition pour restaurer la maison, ce domaine serait tombé dans d'autres mains depuis longtemps.

J'ai fait l'éloge du domaine à profusion. Cet endroit était la fierté du comte en tant que Frantrude, donc le complimenter était aussi bien que de le complimenter directement.

"Ce manoir est l'incarnation même de l'histoire de la Maison Frantrude. Je ferai tout ce qu'il faut pour le protéger... peu importe ce que les gens peuvent dire de moi", a-t-il dit, ses aspirations transparaissant. Il a dû être trop excité en me divertissant.

Il était probable que fournir un faux témoignage contre moi faisait partie de ses efforts pour protéger ce domaine.

"Tout ce qu'il faut" ? Cela semble dangereux. Qu'est-ce que vous entendez par là ?"

"Ha-ha, je ne tiens pas à te lasser. De toute façon, la fête est sur le point de commencer. Je te prête une chambre, alors utilise-la pour te reposer et te rafraîchir."

"C'est ce que je vais faire. Je vous verrai à la fête."

J'ai souri et me suis dirigé vers la chambre que le comte Frantrude m'avait accordée.

Dès que je suis entré dans la pièce, j'ai commencé à l'examiner.

J'ai cherché minutieusement tout mécanisme susceptible de capter nos voix, puis j'ai tapoté les murs pour voir s'ils étaient épais. Après avoir confirmé qu'aucun son ne serait entendu, j'ai donné la permission à Dia et à Tarte de parler en leur nom propre.

Dia a parlé en premier. "Je ne sais même pas quoi dire sur ce que je viens de voir. Tu l'avais complètement enveloppé autour de ton doigt. Je me sens encore plus mal dans ma peau en tant que femme..."

"Quand vous agissez comme ça, monseigneur, je pense que vous pourriez conquérir n'importe qui", a commenté Tarte.

"... Cela fait partie du travail," ai-je insisté.

Ils ne m'avaient pas vraiment accusé de quoi que ce soit, mais je tenais à le dire parce que je voyais le doute dans leurs yeux.

"Je le sais. Vous m'avez juste fait un peu peur. Si tu es capable de manipuler un homme aussi facilement, alors qu'en est-il de... ?" Dia a traîné en longueur. Avant qu'elle ne s'arrête, elle allait m'accuser de faire des performances pour qu'ils m'apprécient aussi.

J'avais aussi la capacité de séduire les femmes. C'était beaucoup plus facile que de se travestir et de séduire un homme.

"Je ne joue pas devant vous deux. Je veux être avec vous deux pour toujours, et cela n'aurait aucun sens si je faisais en sorte que vous m'aimiez en jouant la comédie ou en utilisant une sorte de ruse. Ce serait épuisant pour moi, et ça ne durerait pas très longtemps. Être capable de s'aimer l'un l'autre même après avoir partagé notre vraie personnalité, voilà ce qui donne un sens à tout cela. C'est le genre de relation que nous avons, tu ne crois pas ?"

Si je n'avais eu besoin que de leur loyauté temporaire, j'aurais joué une version de moi-même qu'ils auraient aimée encore plus. Mais une relation de ce genre n'était pas réelle et s'effilochoit inévitablement à un moment donné.

"Ah-ha-ha, c'est bon à entendre. Je t'aime comme tu es maintenant, Lugh", a dit Dia.

"Je vous aime aussi. Hee-hee, être soi-même car on veut être avec quelqu'un pour toujours, c'est un sentiment très agréable", a dit Tarte.

"Merci, vous deux."

Dia a levé un sourcil. "Pourquoi tu nous remercies ?"

"Je n'avais pas de raison. Je voulais juste le dire", ai-je répondu.

"Vous êtes si bizarre, monseigneur."

J'ai donné ma gratitude parce qu'ils m'aimaient pour ce que j'étais... mais j'étais trop gêné pour en expliquer autant.

"Très bien, la fête va commencer. Viens ici que je puisse te maquiller", ai-je déclaré.

"Bien sûr... Lugh, tu pourrais m'apprendre à te maquiller de temps en temps ?" demanda Dia.

"J'aimerais que vous m'appreniez aussi. Vous êtes encore plus douée que Mère", a dit Tarte.

"Bien sûr, ça ne me dérange pas. C'est une compétence utile pour se déguiser", ai-je répondu.

"Yay ! Hmm-hmm-hmm, je ne peux pas supporter que tu sois plus belle que moi !"

C'était donc la raison. Comme je le voyais, cependant, Dia était déjà nettement plus belle que mon déguisement féminin.

Soudain, elle a reniflé l'air autour de moi.

"Je me demandais si cette douce odeur était le nouveau parfum Natural You ? Je n'aime pas ça."

"J'étais curieuse à ce sujet aussi. Il a une odeur familière. C'est doux comme l'a dit Dame Dia, mais ce n'est pas du tout attirant. Pourquoi l'avez-vous choisi ? Tous les parfums de Natural You sont si agréables."

Elles ont toutes deux critiqué le parfum assez sévèrement, mais c'était à prévoir. Il n'avait aucun effet sur les femmes, mais il en avait un massif sur les hommes.

"Je l'ai choisi parce que c'est le meilleur pour le travail, bien sûr. Vous savez comment Tarte libère des phéromones qui attirent les hommes comme effet secondaire de la Transformation Bestiale ? Je les ai récoltées pour créer ce parfum. C'est une odeur désagréable pour les femmes, mais elle suscite la passion chez les hommes."

Les phéromones que Tarte libérait en utilisant la Transformation Bestiale étaient suffisamment intenses pour perturber l'esprit d'un assassin maîtrisant parfaitement ses facultés mentales. J'aurais pu utiliser une variété d'aphrodisiaques et de potions d'amour, mais aucune n'était aussi puissante que celle-ci. Il y a quelque temps, j'avais pensé à me procurer un peu du parfum de Transformation Bestiale de Tarte pour l'utiliser comme matière première, pensant que j'en trouverais l'usage plus tard.

"Tu es beaucoup trop sérieux à propos de tout ça, Lugh ! Je ne peux pas croire que tu ailles aussi loin pour séduire un homme !"

"Je suis si embarrassé. Vous portez mon odeur... Urrrgggh, vous êtes terrible, mon seigneur."

Ils étaient tous les deux en colère contre moi pour des raisons totalement différentes.

Mince, je suppose que je n'aurais pas dû révéler cette information.

"Quoi qu'il en soit, c'est l'heure de la fête. Allons-y."

J'ai coupé la conversation avec un sourire gêné, et nous nous sommes dirigés vers le lieu de la fête.

Quelques heures plus tard, la fête battait son plein.

J'étais épuisé, même avec la récupération rapide. Les participants étaient horribles. Chaque personne présente était un arriviste qui pensait pouvoir acheter tout ce qu'il voulait avec de l'argent et ne faisait aucun effort pour le cacher.

Évidemment, toutes les personnes qui venaient avec de l'argent frais n'étaient pas de mauvaise moralité. J'avais juste un problème avec le type de personnes qui assistaient à des fêtes comme celle-ci, pensant qu'elles pouvaient acheter honneur et dignité.

Probablement parce qu'il savait que la clientèle idiote ne connaissait pas mieux, le comte Frantrude avait réduit les coûts de la fête autant que possible. Tout était bon marché.

Pour donner quelques exemples, l'orchestre fournissant la musique de fond était de seconde zone. La nourriture semblait luxueuse, mais rien de plus. Les œufs de maroru de haute mer passaient pour des œufs de caspia, plus décadents. Les bouteilles de vin étaient vintage, mais elles étaient remplies d'alcool bon marché. Au premier coup d'œil, tout cela semblait de grande classe, mais ce n'était qu'une mascarade.

"Urgh, je n'ai jamais été à une affaire aussi affreuse", se plaint Dia.

Dans l'espoir de la consoler, Tarte lui dit : "Ah-ha-ha, on savait à quoi s'attendre".

Les filles avaient le moral bas et étaient proches de leurs limites. Elles avaient reçu des regards vulgaires et des remarques sexuellement abusives toute la nuit, et certains hommes avaient même exigé qu'elles couchent avec eux en échange d'argent.

Je les ai emmenées dans un coin de la salle pour leur permettre de faire une pause. Puis j'ai inspecté la salle et j'ai croisé le regard du comte Frantrude, qui s'occupait de ses clients peu recommandables. Il a marché vers nous.

"Désolé pour l'attente, Lulu. Que diriez-vous de cette danse que j'ai promise ?" a-t-il demandé.

"Ce serait avec plaisir", ai-je répondu.

J'ai fait signe du regard à Dia et Tarte d'attendre là, j'ai pris la main du comte et je me suis dirigée avec lui vers le centre de la salle.

"Je suis vraiment désolé pour ce soir. Je ne pouvais pas imaginer qu'ils se comporteraient aussi vulgairement. Je vous ai soumis, vous et vos amis, à une terrible détresse."

"Vous n'avez pas à vous excuser, comte Frantrude. Ces hommes sont en faute. Contrairement à eux, vous êtes un vrai gentleman. Danser avec vous fait chanter mon âme."

"Cela me met à l'aise de vous entendre dire cela... Ces porcs parvenus sont au-delà de toute aide. Je suis tout aussi malheureux de devoir les utiliser... Ha-ha, désolé. Pour une raison quelconque, être près de vous m'amène à laisser échapper mes pensées et mes plaintes les plus intimes. Je n'ai jamais parlé à personne de ces choses-là avant."

Le comte Frantrude était une sorte de fierté et répugnait à montrer sa vulnérabilité. En même temps, il voulait désespérément avoir quelqu'un avec qui il pourrait partager ses griefs. C'est pourquoi il révélait ses pensées les plus intimes presque immédiatement après avoir rencontré quelqu'un prêt à l'accepter. Mon parfum attirant, mon apparence physique conçue pour convenir à ses goûts, mon ton, mon comportement charmant et la drogue que j'avais mélangée à son alcool ont tous travaillé ensemble pour briser l'armure autour de son cœur.

" Vous êtes une personne tellement forte ", ai-je remarqué.

"...Le suis-je ? Tu es la première personne à me dire ça", a-t-il admis.

"C'est vrai. Je peux dire que vous avez une volonté puissante. Je ne peux pas me résoudre à ne pas aimer quelqu'un comme ça. Vous vous laissez peut-être aller à un peu de méchanceté... mais ce n'est pas facile de se salir les mains pour protéger ce qui est important pour vous. Je trouve ça admirable."

"Je pourrais pleurer. Je crois que j'ai toujours voulu que quelqu'un me dise que je n'avais pas tort."

Le comte Frantrude a souri, et nous avons continué à danser. Lorsque nous nous sommes séparés après la fin de la chanson, il a regardé longuement ma main et a commencé à dire quelque chose, mais il a été interrompu lorsqu'un des invités à la tête de cochon a couru vers nous. La brute a poussé le comte Frantrude hors du chemin, a attrapé ma main agressivement, et a commencé à la caresser.

"Danse avec moi la prochaine fois, ma jolie ! Bien joué, comte. Je ne pensais pas qu'un perdant insensé comme toi pouvait en avoir une aussi bonne ! Sa main est si douce. Je savais que les filles ordinaires ne pouvaient pas se comparer à la variété noble. Ça vaut tout l'argent que j'ai dépensé !"

Ça m'a donné la chair de poule.

Les aristocrates ont toujours reçu un traitement spécial. Ils possédaient du mana, ce qui leur donnait des capacités supérieures à celles des gens ordinaires.

Il était également vrai qu'un grand nombre de nobles étaient séduisants. Il existait une théorie selon laquelle le mana, façonné par les désirs inconscients des aristocrates d'être plus forts et plus beaux, en faisait une réalité.

Il n'était pas surprenant d'apprendre que quelques riches roturiers prenaient un plaisir pervers à faire faire aux nobles ce qu'ils voulaient. Régner sur ceux qui ont du mana les fait se sentir supérieurs. C'est pourquoi ces parvenus sans titres harcelaient le comte pour lui arracher des femmes nobles pour la fête.

"M. Chartreux, vous la mettez mal à l'aise. S'il vous plaît, agissez un peu plus comme un gentleman", réprimande le comte Frantrude.

"Vous êtes sûr que vous devriez me répondre, Comte ?" grogne l'homme.

Bien qu'il ait d'abord essayé d'arrêter le dénommé Chartreux après avoir reconnu mon malaise, le comte Frantrude s'est tu.

Ce doit être un de ses meilleurs clients.

J'ai décidé de faire une petite performance. Je devais m'assurer que cette expérience désagréable en vaille la peine.

J'ai commencé par regarder le comte Frantrude et l'implorer de m'aider dans un silence timide.

Il m'a répondu en me lançant son propre regard suppliant.

Son message était clair : *"S'il te plaît, danse avec cet homme."* J'ai eu un regard de désespoir momentané, puis j'ai fait un signe de tête résolu.

Je jouais une jeune fille prête à se sacrifier pour son amour. Je lui ai fait comprendre en silence que ce serait difficile, mais que je persévérerais pour lui.

"Je serais heureuse de vous offrir cette chanson, mon bon monsieur."

"Même votre voix est adorable. Je t'apprendrai à utiliser tes mains et tes hanches."

Et ainsi, j'ai été soumis à la danse de l'enfer. Son visage était trop près du mien, il était trop collant, et il serrait fréquemment mes fesses.

C'était la danse la plus inconfortable que j'aie jamais connue en tant que Lugh. J'avais eu des expériences plus misérables dans ma vie précédente, mais celle-ci était si terrible, probablement parce que je vivais maintenant comme une personne plutôt que comme un outil.

De toute évidence, devenir plus humain n'est pas sans inconvénients.

Heureusement, nous avons passé la fête sans incident majeur. Je peux déclarer sans risque que ce fut l'une des pires que j'aie jamais subies.

Après avoir terminé ma danse avec ce porc parvenu, il m'a harcelée pour devenir sa maîtresse. Le repousser continuellement s'est avéré fatigant.

J'aurais laissé passer si c'était tout ce qu'il avait fait. Cependant, il a aussi jeté des regards et des mots sales à Dia et Tarte.

Je ne pouvais pas le laisser s'en tirer comme ça. J'allais absolument le faire payer.

Il n'était pas au courant, mais je savais qu'il était le propriétaire d'une entreprise qui était l'un des clients de Natural You. Son entreprise avait été sur le point de faire faillite avant de connaître une croissance soudaine grâce à son association avec ma marque de cosmétiques. La quasi-totalité de ses revenus dépendait de sa relation avec Natural You.

Je pouvais le ruiner quand bon me semblait, et Natural You n'en souffrirait pas. Il y avait beaucoup de remplaçants.

Après la fin de la fête, j'ai demandé à Tarte et Dia de se rendre dans la chambre que le comte Frantrude nous avait prêtée.

Le comte Frantrude m'avait invité à le rencontrer seul. Nous sommes allés sur son balcon et avons porté un toast.

"Désolé pour tout à l'heure. Je t'ai fait danser avec un homme si terrible pour mon propre bénéfice."

La première chose qui est sortie de sa bouche était des excuses. Il était complètement tombé amoureux de moi. Mon dernier acte était sûrement ce qui l'avait fait craquer.

"Non, j'ai choisi de ne pas refuser. Je ne voulais pas vous causer de problèmes."

Des larmes se sont formées dans les yeux du comte. "...Je vais me libérer de cette situation. Il suffit que je tienne le coup encore un peu et je pourrai rompre mes liens avec ces gens-là. Ce que je m'appête à dire est pour vos seules oreilles. La maison Frantrude est au bord de la faillite. C'est pourquoi je dois utiliser ces gens pour collecter des fonds. Mais il ne faudra pas longtemps avant que j'aie assez d'argent pour payer la dette dont mon abruti de père est responsable. Une fois que j'y serai, je n'aurai plus jamais à m'occuper de ces crapules."

Il y avait un feu dans le regard du comte Frantrude. Il était ivre de l'alcool, de la femme idéale que j'avais créée, des phéromones de Tarte, de la drogue mélangée à sa boisson, de son amour naissant... et surtout, de moi.

"Alors s'il te plaît, reste avec moi ! J'ai besoin de toi, Lulu. Tu es la seule personne qui ne m'ait jamais compris. Tu as pris des risques pour moi. Je veux qu'on soit ensemble."

"C-c'est si soudain. Je ne sais pas quoi dire."

"Je ne sais pas ce qui m'a pris non plus. Mais je te veux plus que tout. Une fois que j'aurai l'argent, je pourrai te garder en sécurité et te rendre heureuse !"

"...J'aimerais avoir une nuit pour y réfléchir. J'ai beaucoup de choses à considérer."

"Alors peux-tu me donner ta réponse demain matin ? Je passerai dans ta chambre."

"Oui, je promets d'être prête d'ici là. Il y a juste une chose que je veux dire avant." J'ai fait une pause et j'ai embrassé le comte Frantrude sur la joue. Pris de court, il a pressé sa main à cet endroit.

"Je vous aime. Je vous aime depuis l'instant où nous nous sommes rencontrés. Je n'ai jamais vu un homme aussi beau de toute ma vie. Mais nous, les nobles, ne sommes jamais autorisés à vivre pour nos sentiments."

Je suis partie en courant après avoir dit cela, m'assurant qu'il ne m'oublierait jamais. Placer de tels obstacles entre nous ferait grandir son affection et sa possessivité.

Il était fou de Lulu, ce qui signifiait que son temps était compté.

Quand le comte ferait appel à Lulu demain, elle serait partie, et Lugh Tuatha Dé l'attendrait pour utiliser sa vie comme monnaie d'échange. Avec sa chère Lulu en jeu, le comte Frantrude trahirait certainement le cerveau.

Ok, il est temps de retourner dans ma chambre et d'effectuer les dernières retouches.

Mon plan allait ruiner quiconque oserait comploter contre moi. Ils allaient Ils allaient payer massivement pour m'avoir fait subir cette expérience difficile et désagréable.

Chapitre 9 : L'Assassin persuade

Le coeur du comte Frantrude était maintenant à moi, comme je l'avais prévu. Mon moi passé l'aurait probablement fait facilement et sans sentiment, mais j'ai trouvé l'expérience assez douloureuse.

J'étais heureux pour nous deux d'avoir réussi. Je n'étais pas assez optimiste pour croire aveuglément que la séduction était garantie, j'avais donc préparé un plan de secours, bien plus cruel que la séduction.

Maintenant en tant que Lugh Tuatha Dé, j'ai attendu dans la chambre que le comte arrive.

La porte s'est ouverte, et le comte Frantrude a fait irruption. C'était de mauvaises manières pour un noble digne. Il devait mourir d'envie d'entendre la réponse de Lulu à sa question.

"Lulu ! Puis-je avoir votre réponse ?" demanda-t-il, les joues rougies et l'espoir dans la voix. Un magnifique bouquet de fleurs était serré dans ses mains.

"Je déteste te l'annoncer, mais la fille dont tu es tombé amoureux n'est pas là", lui ai-je dit froidement en lui annonçant la mauvaise nouvelle.

"Comment es-tu entré dans ma propriété ?!"

"Je te recommande de rester silencieux... Le contraire pourrait mettre sa vie en danger."

J'ai contourné le comte Frantrude abasourdi, j'ai fermé la porte, puis je lui ai donné un coup de coude dans le dos. Il a titubé, trébuché sur une chaise que j'avais préparée, et s'est écroulé dessus.

"Qui diable êtes-vous ? !"

"Huh, j'étais sûr que tu me connaissais. Je suis l'homme que vous essayez de piéger." Il est resté sans voix sous le choc, puis il a détourné les yeux.

"Comment ?"

"'Comment', dites-vous ? Vous voulez savoir comment j'ai appris ce plan dans la capitale royale ? Ou comment je suis ici alors que je suis censé être dans le lointain domaine des Tuatha Dé ? Ou comment j'ai déterminé que c'est vous qui avez fourni un faux témoignage contre moi ? Ou peut-être vous demandez-vous comment je sais que vous avez une romance naissante avec une fille nommée Lulu ?".

Je voulais qu'il pense que je savais tout pour faire pencher la négociation en ma faveur.

De toute évidence, je savais en fait à peu près tout.

Le visage du comte Frantrude était pâle.

"Parlons-en ensemble, d'accord ? J'aimerais être aussi civilisé que possible. Cela dit, vous m'avez vraiment contrarié. Tu devrais faire attention à ton comportement, car je n'ai aucune idée de ce que je pourrais faire."

Je lui ai lancé un collier en finissant de parler. C'était celui que je portais en tant que Lulu hier. J'avais dit au comte que c'était un souvenir de ma mère pour qu'il s'en souvienne.

"C'est celui de Lulu." Il a haleté.

"C'est ça. Je l'ai pris en pensant que ça ferait un bon outil de négociation", ai-je répondu.

"Laisse-la tranquille ! Elle n'a rien à voir avec ça !"

"Ce n'est pas tout à fait vrai, étant donné son affiliation avec vous. Sa vie est maintenant en danger à cause des actions de son idiot d'amant... Pauvre fille. Je me sens mal pour elle."

"Nous ne sommes pas amants !"

"...Vous ne devriez vraiment pas me mentir. Mes subordonnés m'ont dit qu'elle a crié votre nom quand ils l'ont emmenée. Votre agitation est aussi évidente que le jour."

"Je ne m'écarterai pas de mes idéaux pour elle. J'ai tué mon propre père pour la maison Frantrude. Je suis prêt à rejeter une fille ou deux, peu importe combien je les aime."

Le Comte Frantrude n'était pas stupide. La chose la plus efficace à faire dans une prise d'otage était de faire croire au ravisseur que son prisonnier ne valait rien. Sinon, le ravisseur continuerait à essayer d'utiliser sa sécurité contre vous.

Il y avait juste un problème - le comte Frantrude était un mauvais acteur. Il n'avait aucune expérience dans des situations de haute pression comme celle-ci.

D'un autre côté, j'étais plus qu'habitué aux gens comme lui. La persuasion serait un jeu d'enfant.

"Je vois. Si c'est comme ça que vous voulez la jouer, nous pouvons nous arrêter là pour la journée. Demain, je pourrais revenir avec un de ses doigts. Ah, oui, je suis sûr que vous aimeriez un signe qu'elle est en sécurité. Je vais lui faire écrire une lettre avec le sang qui coule de son doigt manquant. J'en enverrai une par jour jusqu'à ce qu'elle n'ait plus de doigt", ai-je déclaré en lui chuchotant la dernière partie à l'oreille. J'ai rempli ma voix de malice.

Aussi fort que soit le comte, il n'avait pas l'habitude de côtoyer la mort. C'était la première fois qu'il faisait l'expérience de la froideur du monde et de la malice d'un véritable assassin. Cela a coupé son bluff comme s'il était fait de papier mouillé.

"A-Attendez. Lulu est en sécurité ?"

"Oui. Si vous n'essayez pas de tirer quelque chose, vous avez ma parole que je la traiterai avec soin."

"Qu'est-ce que vous cherchez ? Qu'est-ce que vous voulez que je fasse ?"

"Wow, tu comprends vite."

J'avais envie d'applaudir le comte. Ses dents claquaient de peur, mais il gardait la tête droite. Il voyait bien que j'étais là pour discuter, pas pour le tuer, et il en a déduit que je n'étais pas intéressé par la vengeance.

Il a également eu raison de ne pas m'attaquer ou d'appeler à l'aide. Il a compris qu'il était impossible de maîtriser un monstre avec une puissance comparable à celle du héros.

"Quand viendra le moment de votre témoignage au procès, lisez ce script que j'ai préparé. Faites-le, et je vous rendrai votre fille."

J'ai jeté négligemment une note au comte Frantrude. Il l'a lu et a eu des sueurs froides.

"Vous me dites que je dois trahir le marquis Carnalie. Je ne pourrai jamais. Je lui dois tout."

"...C'est vrai ?"

Le script dit que le marquis Carnalie a menacé et soudoyé le comte Frantrude pour qu'elle se parjure. Le marquis Carnalie était le cerveau derrière le complot pour me piéger.

"C'est de la folie. Le marquis Carnalie ne pardonnera jamais un tel affront... Il se vengera."

"Ce ne sera pas un problème. Le marquis va aller en prison."

J'ai jeté un autre document. Il contenait des informations montrant où la victime du meurtre était réellement morte et la preuve que le marquis Carnalie avait ordonné à des nobles qui lui étaient fidèles de transporter le cadavre à Jombull.

Honnêtement, le récit n'était que partiellement vrai. La majorité de son contenu avait été inventé ou embelli. Je pensais que la plupart des informations étaient exactes, mais il manquait encore certains détails nécessaires.

Malgré cela, il était suffisant pour tromper un homme dont l'esprit était obscurci par la peur. Cela suffirait pour le moment.

Mes agents à travers le pays travaillaient à rassembler des preuves et à compléter notre dossier. Le jour du procès, nous aurions des preuves irréfutables.

Cependant, aussi accablantes que soient les preuves que je présentais, elles ne seraient pas suffisantes pour coincer le marquis Carnalie. J'avais besoin du comte Frantrude pour y arriver.

"Qu... ? Je ne... C'est impossible. Cela fait seulement quelques jours que le plan a été mis en place. Comment avez-vous rassemblé toutes ces preuves ? Comment êtes-vous arrivé jusqu'à mon domaine ? Ça n'a aucun sens !"

"Vous n'êtes pas au courant ? J'ai été choisi par la déesse pour être un chevalier saint. Elle est apparue dans mes rêves et m'a dit que des gens menaçaient d'interférer avec mes efforts pour sauver le monde. Quand je me suis réveillé, j'étais dans la capitale."

C'était un mensonge si flagrant que c'en était comique. Pour autant que le comte le sache, la seule façon d'expliquer la vitesse à laquelle j'avais rassemblé des informations et étais arrivé ici était de dire que c'était l'œuvre de la déesse.

Lorsque mon sort de tueur de démons est devenu une information publique, j'ai expliqué que la déesse me l'avait enseigné. Il était bien connu parmi les nobles que Lugh Tuatha Dé, chevalier saint, pouvait entendre la voix du divin.

"Voici ce que la déesse a dit : "Ceux qui interfèrent avec les efforts de Lugh pour sauver le monde cesseront de recevoir mes bénédictions. Es-tu prêt à ce que ta vie prenne fin ?"

"Je n'ai jamais... Je n'ai jamais eu l'intention une seule seconde d'interférer avec le sauvetage du monde... Si j'avais su que la déesse m'abandonnerait, je..."

"Quelles que soient vos intentions, cela ne veut rien dire. Le fait est que la déesse a décrété que je sauverais le monde, et tu t'es mis sur mon chemin."

Le comte Frantrude s'est levé de sa chaise.

Je pense que ça suffit avec le bâton.

L'un des fondements de la persuasion était la carotte et le bâton. Cette technique consistait à alterner entre renforcement négatif et positif pour induire la réponse désirée.

"Ecoutez, il y a un moyen de vous sortir de là - témoignez comme je vous le dis. Vous pourrez encore vous en sortir. Si vous coopérez, vous aiderez réellement à sauver le monde. La déesse sera heureuse avec vous. Elle pourrait même bénir le reste de ta vie."

"Je vais aider à sauver le monde ? Mais je... j'ai besoin d'argent. Si le marquis Carnalie est arrêté, ma famille sera ruinée."

"Si c'est tout ce dont vous avez besoin, je peux vous le fournir. Tout ceci est à vous si vous m'aidez."

J'ai sorti un sac rempli de pièces d'or de mon Sac en Cuir de Grue et l'ai poussé dans les mains de l'homme.

Le Royaume d'Alvanie avait déjà commencé à utiliser du papier-monnaie, mais les pièces d'or étaient toujours en usage dans les relations avec les autres pays, et elles étaient également acceptées dans le pays.

J'ai choisi d'utiliser des pièces parce que je voulais acquérir une domination totale sur le comte Frantrude. Les gens étaient fous du poids, du son et de la brillance de l'or. Le papier n'aurait pas eu le même effet.

Immédiatement, les yeux du comte se sont illuminés. Il a ouvert le sac et a regardé à l'intérieur.

Ce n'était pas une petite somme. Heureusement, maintenant que j'avais achevé le réseau de télécommunications, je pouvais gagner autant d'argent que je le voulais.

"C'est une telle somme."

"C'est trois fois ce que ce radin de marquis Carnalie t'a promis. C'est suffisant pour effacer la dette de ton père. Vous n'aurez plus jamais besoin de vous occuper de ces parvenus."

Le plan du Marquis Carnalie avait quelques trous importants. Dans sa hâte d'avancer le plan, il avait été négligent, laissant derrière lui beaucoup de preuves. Cependant, sa plus grosse erreur a été d'économiser sur les pots-de-vin. Payer son témoin le plus important avec une maigre somme de mille pièces d'or allait causer sa perte.

"Par la déesse..."

On dirait que la carotte a été très efficace. Un coup de pouce de plus était tout ce qu'il fallait pour briser complètement l'esprit du comte Frantrude.

J'avais encore un tour dans ma manche.

"Utilisez cet argent pour acheter votre liberté. Puis vengez-vous du marquis Carnalie qui vous a trompé et exploité."

"Il m'a trompée ? Que voulez-vous dire ?"

"Vous n'en avez vraiment aucune idée ?"

J'ai haussé les épaules pour feindre l'incrédulité.

"Vous semblez être reconnaissant au marquis Carnalie d'avoir acheté vos œuvres d'art et de vous avoir fait connaître les arrivistes."

"C'est vrai. S'il n'avait pas acheté toutes ces peintures et sculptures et ne m'avait pas présenté à ces riches roturiers, la maison Frantrude aurait sombré depuis longtemps."

Le comte croyait sincèrement qu'il devait tout au marquis Carnalie.

Les choses ne pouvaient pas mieux se passer pour moi.

"...On ne peut pas être trop confiant, vous savez. Il y avait des contrefaçons parmi les pièces que votre père collectionnait. Mais 90 % d'entre elles étaient authentiques, et les 10 % restants étaient si proches des originaux qu'ils avaient une réelle valeur."

"C'est un mensonge ! J'ai engagé un inspecteur pour confirmer qu'elles étaient fausses."

"Cet inspecteur était un complice du marquis Carnalie. J'ai quelque chose que je pense que vous devriez voir. J'ai dressé une liste des clients à qui le marquis Carnalie vendait des oeuvres d'art. Le collier de Galatée a été vendu au baron Dolaira, le vase de Frattora est allé au vicomte Marleeda, le paysage de Faran Furulu a été acheté par la compagnie Balor, et la liste continue. Le marquis Carnalie a vendu chacun d'entre eux à un prix élevé. Si vous ne me croyez pas, vous pouvez le confirmer vous-même. Je suis sûr que vous avez une ou deux connaissances sur cette liste. Visitez leurs propriétés et demandez à voir les œuvres qu'ils ont achetées. Ils seront ravis d'avoir la chance de montrer leurs coûteux trésors."

"Quoi ? Ce-ce n'est pas possible..."

"Votre père était un imbécile, mais il avait l'œil pour les parures. Sa collection valait plus que ce qu'il avait dépensé pour l'acquérir. Si les œuvres avaient toutes été vendues au prix approprié, vous seriez sacrément riche."

Le père du comte Frantrude aimait profondément l'art, et il n'achetait que des pièces de la plus haute qualité. Il était un désastre en tant que dirigeant d'un domaine, mais il était un véritable expert en tant que collectionneur. Même les contrefaçons qu'il s'est fait avoir en achetant ne diminuaient en rien sa capacité d'évaluation, étant donné qu'elles étaient toutes de meilleure qualité que les originaux. Il ne se fiait pas à ses connaissances mais à son cœur et à son sens de la créativité pour choisir de belles pièces.

"Le marquis Carnalie reçoit également une commission des jeunes gens qu'il vous a présentés. L'homme s'est joué de vous comme d'un violon. Il a fait vendre l'honneur de la maison Frantrude et en a profité massivement. Vas-tu le laisser s'en tirer comme ça ?"

J'ai failli éclater de rire en découvrant tout cela moi-même. On ne voyait pas souvent quelqu'un se faire berner et saigner à blanc à ce point.

Le comte Frantrude était un homme intelligent, mais il était naïf et excessivement convaincu de la bêtise de son père. Le marquis avait saisi cette opportunité.

"Qu'est-ce que j'ai fait... ? Je dois le faire payer !"

"Voici l'occasion de le faire. Comme vous le voyez, j'ai des preuves qui désignent le marquis Carnalie comme le véritable criminel. Tout ce que vous avez à faire est de fournir un témoignage, et il sera ruiné. Une fois le procès terminé, vous pourrez commencer une nouvelle vie avec cet argent. Avec Lulu à tes côtés."

"Je peux me venger... et ne plus jamais avoir à me soucier de l'argent. Et Lulu..."

"Il n'y a aucun doute que la déesse vous bénira, toi et Lulu, pour avoir aidé à sauver le monde."

"Je peux être avec Lulu... avec la déesse qui veille sur nous..."

Le comte Frantrude a dégluti de manière audible et a serré fort le sac d'argent. Il n'avait plus peur, et ses yeux étaient tournés vers l'avenir.

J'avais utilisé la carotte et le bâton, puis je l'avais rempli d'un désir de vengeance. Le comte Frantrude était maintenant ma marionnette, et il dansait comme je le souhaitais.

Mon travail dans la capitale royale était terminé. Il était temps de retourner à Tuatha Dé.

Mes agents à travers le monde étaient occupés à rassembler des informations pour faire tomber le marquis Carnalie. Le jour du procès, j'aurais l'air innocent. alors que je ferais tomber celui qui essayait de me détruire.

Il allait passer le reste de sa vie en prison en regrettant d'avoir essayé de m'embêter.

Chapitre 10: L'Assassin est emmené à la capitale

Je suis retourné à Tuatha Dé, après avoir terminé mon travail dans la capitale.

Même si j'étais chez moi, j'ai continué à utiliser le réseau de télécommunications pour collecter des informations. Hier encore, j'avais finalement obtenu suffisamment de preuves pour compléter les documents prouvant que le marquis Carnalie était le véritable criminel.

"Juste à temps..."

Disposer d'une méthode de communication instantanée était un avantage si important qu'il en était injuste.

Normalement, lorsque l'on recueille des données de partout, il faut des jours rien que pour envoyer des ordres à ses agents sur place, puis encore des jours pour que leurs rapports arrivent. De plus, de nouvelles révélations pouvaient conduire à plus de cibles à investiguer et à plus de temps d'attente pour que les ordres et les réponses voyagent. Tout cela impliquait beaucoup de délais.

La seule raison pour laquelle j'ai pu réunir ces documents dans un délai aussi court, c'est parce que j'étais capable de donner des ordres rapidement.

Si quelqu'un contrôlait l'information, il contrôlait le monde. Il n'était pas exagéré de dire que je pouvais conquérir la planète avec ce réseau de télécommunications si je le voulais.

"J'entre, Lugh !"

Dia a ouvert la porte et est entré dans ma chambre. Faire irruption dans ma chambre sans frapper n'était pas un cas de mauvaises manières ; j'avais un accord avec Dia et Tarte selon lequel si ma porte était déverrouillée, elles étaient libres d'entrer.

"...Cette expression sur ton visage me dit que tu as créé un autre nouveau sort."

Dia arborait toujours une expression particulière lorsqu'elle avait fini de créer une nouvelle magie.

"C'est vrai ! J'aime vraiment celui-ci. Tiens, écris-le pour moi. Je ne peux pas le tester tant que tu ne l'as pas fait."

Dia a expliqué fièrement son nouveau sort.

J'avais été trop occupée ces derniers temps pour aider au développement de la magie. Par conséquent, je me reposais entièrement sur elle.

Plus tôt, j'avais enseigné à Dia une quantité décente de connaissances de mon monde précédent. monde que je pensais être utile pour la magie, et elle a fait un superbe travail en utilisant cela pour faire des sorts. Parfois, elle a même trouvé des idées auxquelles je n'avais jamais pensé.

Sans son aide, ma magie ne serait pas aussi diversifiée.

"C'est vraiment intéressant", ai-je dit.

"Tes téléphones et tes deltaplanes m'ont fait réaliser quelque chose : la magie n'est pas seulement utile au combat. Ce sort ne serait-il pas pratique ?" a-t-elle répondu.

"Oui, c'est génial."

Une fois de plus, je devais admettre que Dia était un génie. Cette formule était quelque chose que je n'aurais jamais imaginé.

À en juger par sa fonction, il était clair qu'elle l'avait faite pour moi parce que j'étais sur le point de partir pour le procès dans la capitale royale. Elle était probablement trop gênée pour le dire à voix haute, cependant.

"*Ahem*, es-tu prêt pour le test ? Tu seras marqué comme un criminel si tu perds. Tu ne dois pas laisser cela arriver."

"Je suis aussi prêt qu'on peut l'être. Mes preuves sont parfaites. La façon dont le procès se déroulera dépendra des cartes qu'il a dans sa manche et que je n'ai pas encore prédites."

" Tu penses que ça va être un combat difficile ? "

"Je vais me débrouiller. Peu importe ce qu'il a préparé, je serai capable de réfuter complètement ses affirmations."

"C'est bon à entendre. Je me suis senti si frustré, cependant. Je suis inutile dans ce genre de situation, et je n'ai pas été très utile dans la capitale non plus."

Dia m'a lancé un regard d'excuse, et j'ai secoué la tête.

"Ce n'est pas vrai. Je n'ai pu écrire la formule que j'ai utilisée pour construire le réseau de télécommunications que grâce à une règle que tu as découverte. Tu as été d'une grande aide dans la capitale royale."

"Je ne me rappelle pas avoir fait quoi que ce soit."

"Il a sauté sur l'occasion de nous rencontrer en raison de la perspective d'inviter trois nobles dames à sa fête. Vous deux avez également fait un excellent travail en me servant de faire-valoir."

"Que veux-tu dire par là ?"

"Vous savez comment je vous ai donné à la fois des vêtements et du maquillage pour ruiner intentionnellement votre beauté ? Je me suis aussi assuré que vous ne correspondiez pas à ses goûts en matière de femmes. J'ai fait ça pour deux raisons : La première était de te protéger, tandis que la seconde était de m'assurer que ma beauté ressortait en comparaison. De plus, j'ai montré un souci et un désir constant de vous protéger tous les deux. Le comte Frantrude préfère les femmes qui prennent soin des autres, ce qui m'a valu ses faveurs. L'attrait d'une personne est toujours relatif et dépend des émotions. Utiliser d'autres personnes pour se démarquer est une technique commune."

J'avais modifié l'apparence de Dia et de Tarte pour qu'elles ne correspondent pas à son type et je les avais placées à un rang inférieur au mien dans la société noble. Cela créait un contraste qui mettait en valeur ma beauté.

"Je ne sais pas si je dois me réjouir ou te détester pour ça ! Dans tous les cas, je veux que tu continues à compter sur nous. Tu sembles toujours partir et tout faire toi-même quand je te laisse hors de ma vue."

"Vraiment ? J'ai l'impression de m'appuyer constamment sur toi."

" Fais-le encore plus. Je suis ta grande soeur, après tout."

"Mais tu es ma petite soeur maintenant."

"Grr..."

Dia a gonflé ses joues. C'était si mignon que j'ai dû sourire. Elle n'avait aucune idée de l'aide qu'elle m'apportait déjà.

"Ah, on dirait qu'ils sont arrivés. Surveille les choses ici pendant mon absence", ai-je dit.

J'ai regardé dehors et j'ai vu une voiture noire garée devant le domaine. Ce style particulier de buggy n'était utilisé que par les fonctionnaires du gouvernement envoyés pour rencontrer les suspects et les transporter à la capitale.

"Bonne chance, Lugh", a souhaité Dia.

Je me rendais seule à la capitale. Comme j'étais l'accusé, je n'avais le droit d'emmener personne avec moi. Dia et Tarte ne pouvaient pas m'assister au procès de toute façon.

Au moment où je me suis levé pour aller rencontrer le représentant du gouvernement, quelqu'un est entré en trombe dans ma chambre. C'était Tarte, à bout de souffle.

"Seigneur Lugh ! J'ai des provisions pour le voyage", annonça-t-elle en me jetant un grand panier dans les mains.

Un doux arôme se dégageait de la nourriture qu'il contenait.

"C'est du pain qui se conservera pendant le voyage ! Je l'ai fait cuire parce que je pensais que vous n'auriez pas un bon repas là-bas. Bon voyage, mon seigneur."

En regardant dans le panier, j'ai vu un type de pain de longue conservation qui contenait différents fruits et des noix marinées. J'avais enseigné cette recette à Tarte dans le cadre de l'entraînement à la survie. De toute évidence, elle ne l'avait pas oubliée.

Elle a peut-être choisi de la préparer pour moi dans l'espoir que cela m'aide à survivre à cette épreuve.

"Merci, Tarte. Je le prends volontiers."

Honnêtement, j'avais oublié que je devais apporter de la nourriture.

J'étais emmené à la capitale en tant que suspect. Je n'avais pas encore été condamné, donc dans des circonstances normales, il n'y aurait aucune raison de me traiter mal.

Cependant, il n'y avait rien de normal dans cette situation difficile. Étant donné le complot du Marquis Carnalie pour me ruiner, il a peut-être soudoyé le fonctionnaire pour me harceler et me priver de ma capacité de décision.



Tourmenter son adversaire, le priver de repas et saper sa volonté étaient autant de tactiques courantes pour entraver sa capacité à débattre dans un procès.

J'ai rangé avec reconnaissance le panier de Tarte dans le sac en cuir de la grue avec les documents pour le procès. J'ai ensuite plié le Sac en Cuir de Grue, l'ai mis dans un récipient en plastique que j'ai fabriqué avec un sort original, et l'ai avalé.

Heureusement, j'ai pu plier le sac en cuir de grue suffisamment petit pour qu'il tienne dans la paume de ma main. S'il avait été plus grand, ce tour aurait été bien plus difficile.

"Euh, Lugh, ce sac est vraiment important ! Pourquoi diable l'as-tu avalé ?" a demandé Dia, incrédule.

"Je l'ai avalé *parce que* c'est important. Avec un peu d'entraînement, il est possible de stocker des choses dans ton estomac et de les sortir quand tu veux. Ils pourraient confisquer tous les biens que j'ai sur moi, alors j'ai besoin de le cacher", ai-je expliqué.

"Tu n'es jamais à court de surprises ?!"

J'aurais également pu facilement cacher le sac en cuir de la grue dans mon rectum.

C'était une technique relativement populaire. Les espions dissimulaient régulièrement des appareils de communication entre leurs fesses, et les criminels cachaient des drogues dans les cavités corporelles pour passer la douane.

"Vous êtes incroyable, monseigneur... Oh non, j'ai encore tout gâché." Tarte a jeté ses yeux sur le sol.

"Qu'est-ce qui ne va pas ?" J'ai demandé.

"J'ai oublié votre Sac en Cuir de Grue. J'aurais dû vous préparer un pain plus doux à la place..."

La panique se lisait sur le visage de Tarte. Elle m'avait préparé quelque chose qui ressemblait à un gâteau aux fruits. Il était ferme et gardait peu d'humidité, ce qui permettait de le conserver longtemps.

"C'est bon, c'est très bien. Je suis content de l'avoir. Je serai de retour dans une semaine environ. Vous aurez toutes les deux des problèmes si vous ne finissez pas vos devoirs d'ici là, d'accord ?" Dans l'espoir d'apaiser la tension des filles, j'ai fait une blague.

"Ha-ha, je vais tout faire !" a dit Dia.

"Je les ferai avant votre retour !" a promis Tarte.

Cela aurait été du gaspillage de ne rien leur faire faire pendant mon absence, alors j'ai décidé de leur donner une mission spéciale.

J'étais sûr qu'elles auraient beaucoup grandi toutes les deux à mon retour.

Le représentant du gouvernement a frappé à la porte avec une impatience évidente. Normalement, un serviteur aurait dû l'accueillir, mais cette fois, je l'ai fait moi-même.

"Comment puis-je vous aider ?" J'ai demandé.

"Lugh Tuatha Dé est-il ici ?!"

L'homme à la porte était d'âge moyen et légèrement plus petit que moi. Il avait des manières autoritaires et vulgaires.

"Je suis Lugh."

"Vous avez dû recevoir une lettre il y a quelques jours. Je vous emmène à la capitale car vous êtes soupçonné du meurtre du comte Marlentott."

Cette lettre n'avait pas été remise, bien sûr. Ils avaient essayé de me prendre au dépourvu en provoquant un accident qui avait empêché la missive de me parvenir.

Je me suis mis à crier en réponse, disant que je n'avais jamais reçu ce genre de lettre, que je ne savais pas de quoi il parlait et qu'il devait y avoir une erreur. J'ai guetté la réaction de l'homme pendant que je donnais ma représentation.

S'il s'était agi d'un fonctionnaire normal, il aurait probablement trouvé étrange que je n'aie jamais reçu cette lettre et m'aurait ensuite expliqué la situation. Cependant, cet homme avait sans aucun doute été soudoyé...

"Tu te fais honte, meurtrier ! Suis-moi maintenant !" a-t-il crié, me menaçant en dégainant l'épée à sa hanche. Un sourire moqueur s'est répandu sur son visage.

Il savait que la lettre n'était jamais arrivée.

"D'accord, je vais y aller. Je peux prouver mon innocence."

Il m'a frappé au visage dès que j'ai dit ça. Je pouvais dire à ce coup qu'il était un mage. C'était logique - seulement quelqu'un avec du mana serait qualifié pour prendre un noble comme suspect.

J'avais anticipé le coup, et la lenteur du coup m'a permis de tourner la tête pour atténuer l'impact. Cela ressemblait à un coup dur, mais cela m'a à peine fait mal.

Malgré cela, j'ai titubé et suis tombé sur le dos, puis je me suis tenu la joue, terrorisé. "Ils t'appellent un Chevalier Saint ? Comme c'est pathétique ! Ne me donne pas ce regard rebelle rebelle. Je ne vois aucun remords pour ce que tu as fait ! Je vais te battre jusqu'à ce que nous atteignons la capitale !"

Il pouvait s'amuser pour le moment. Je l'aurais pour ça plus tard.

Après être monté dans la voiture, on m'a attaché les mains et on m'a bandé les yeux. Ils m'ont même bâillonné pour que je ne puisse pas faire d'incantations.

Ensuite, ils ont saisi tous mes biens, comme je m'y attendais. Mais ils n'ont fait que me fouiller légèrement, on ne peut pas dire que ce soit minutieux.

Deux personnes étaient chargées de me surveiller, et il était évident qu'elles étaient toutes deux dans la poche du marquis Carnalie.

Ce qui s'est passé après mon entrée dans la voiture était comiquement prévisible. Ils m'ont couvert d'injures, ont laissé mon repas leur échapper des mains et tomber sur le sol au moment de manger, et m'ont régulièrement marché sur les pieds.

Les deux fonctionnaires du gouvernement étaient inconscients. Leurs yeux étaient ouverts, et leurs corps étaient totalement détendus.

Alors qu'ils étaient dans cet état, j'ai défait les chaînes de fer qui me liaient les mains et retiré le bâillon.

J'ai sorti mon Sac en Cuir de Grue sans difficulté et j'ai mangé le pain que Tarte m'avait préparé. Il était dur, mais les fruits secs et les noix en abondance lui donnaient un goût luxueux.

J'étais également reconnaissant de trouver une gourde pleine de soupe chaude dans le panier. Le bouillon a calmé mes nerfs à vif.

"C'était délicieux. Tarte est devenue une cuisinière hors pair."

Sans ses efforts, j'aurais eu faim. Maintenant que j'avais l'estomac plein, je relisais les documents pour le procès.

Pendant ce temps, les représentants du gouvernement marmonnaient entre eux de manière effrayante.

Ils étaient immobiles, à l'exception de leurs doigts qui bougeaient.

J'avais injecté une drogue dans leur cou à l'aide d'aiguilles. Ces idiots n'étaient pas assez habiles pour localiser une arme cachée sur la personne d'un assassin. De plus, me lier, me bander les yeux et me bâillonner n'était pas suffisant pour m'empêcher de toucher leurs organes vitaux.

La drogue était un sérum de vérité très puissant que j'avais préparé. Je leur ai donné une telle dose qu'ils n'étaient plus sûrs de la frontière entre fantasme et réalité. La dose laissait une personne rêvant avec les yeux ouverts, voyant ce qu'elle voulait.

A en juger par leurs marmonnements, il semblait qu'ils me tourmentaient tous les deux dans leurs rêves.

J'étais un riche noble et l'héritier de ma maison. J'étais beau et loué par tout le monde. En tant que tel, ces deux-là me méprisaient, et ils s'amusaient comme des fous à me tabasser alors que j'étais incapable de me défendre.

L'avantage de ce sérum était le réalisme des illusions qu'il induisait, qui duraient des heures. C'est pourquoi je n'ai pas utilisé une drogue qui les aurait simplement assommés. Leurs souvenirs des illusions seraient restés, et ils n'auraient pas réalisé ce que j'avais fait même après avoir retrouvé leurs esprits.

J'allais leur administrer la drogue régulièrement jusqu'à ce que nous atteignions la capitale. Cela les ferait taire et me servirait plus tard.

Des injections régulières ouvraient l'esprit et rendaient les gens sensibles aux suggestions. J'avais prévu de leur administrer un produit chimique légèrement différent la veille de notre arrivée à la capitale, afin de les faire passer de mon côté et d'obtenir leur coopération.

"Je n'ai jamais vraiment voulu l'utiliser sur quelqu'un, cependant. Les effets secondaires sont désagréables."

S'il s'était agi de simples fonctionnaires du gouvernement, je me serais bien comporté pendant le voyage. Cependant, ils avaient été soudoyés et prenaient plaisir à me tourmenter. Je n'étais pas assez gentil pour me soucier de la souffrance de telles personnes.

"Ok... J'ai lu les documents suffisamment de fois. Je suppose que je vais travailler sur le développement de la magie."

Cela faisait longtemps que je n'avais pas eu de temps calme comme celui-ci. Une petite recherche agréable était exactement ce dont j'avais besoin.

Je sortis un stylo et du papier.

Dia m'avait surpris avec un sort après l'autre ces derniers temps. J'avais besoin de faire quelque chose qui l'étonnerait.

Il y avait une idée que j'avais envisagée depuis un moment. Dia serait sûrement ravie lorsque je lui montrerais, et elle s'en inspirerait pour créer d'autres nouvelles magies.

Chapitre 11: L'Assassin passe en jugement

Nous sommes arrivés dans la capitale après quelques jours de voyage. J'avais totalement lavé le cerveau des observateurs et les avais transformés en de fidèles serviteurs.

"Rien à signaler. Il est resté assis là dans un silence déprimé tout le temps, sans aucune résistance. Ses biens ont été saisis."

C'est ce que je leur ai fait dire.

La substance que j'avais utilisée pour leur laver le cerveau était très utile. Il y avait dans ce monde des plantes qui pouvaient être nourries de mana pour amplifier leurs effets médicaux au fur et à mesure de leur croissance, ce qui signifiait que l'on pouvait fabriquer ici des médicaments bien plus puissants que dans mon monde précédent.

J'appréciais ces produits chimiques, mais je prenais garde au danger que quelqu'un puisse les utiliser sur moi aussi.

Il y avait des nobles qui faisaient fortune avec les produits pharmaceutiques. J'avais des connaissances de ma vie précédente et de la Maison Tuatha Dé, qui était réputée pour ses connaissances médicales, mais même là, je doutais de pouvoir rivaliser avec des nobles spécialisés dans ce domaine. Cela ne m'aurait pas du tout surpris qu'ils possèdent des drogues plus vicieuses que celles que je possédais.

"...On me traite de cette façon même après mon arrivée dans la capitale."

J'ai soupiré devant la situation dans laquelle je m'étais retrouvé. Ils m'avaient couvert les yeux et la bouche et attaché mes bras et mes jambes même dans ma cellule de prison.

C'était beaucoup trop pour un suspect qui n'avait pas encore été condamné. Le Marquis Carnalie avait utilisé son influence pour s'assurer que je sois traité de cette façon. Son plan était de me couper du monde pour que je ne sache rien du crime pour lequel il m'avait piégé et de me dominer lors du procès.

Je dois lui reconnaître le mérite de sa minutie. Pourtant, il n'avait aucune idée d'avec qui il jouait. J'avais déjà utilisé mes agents secrets pour corrompre un certain nombre de gardiens de prison. Ces gardiens me laissaient faire ce que je voulais quand ils étaient chargés de me surveiller.

L'un des gardiens m'a dit que l'affaire était pour demain, exactement comme mes renseignements l'avaient dit.

J'ai décidé qu'il était temps de m'échapper un peu de ma cellule. Ceux qui me surveillaient avaient été achetés par mes agents, j'avais donc tout mon temps. Je reviendrais après avoir obtenu une dernière arme pour le procès de demain.

Mon procès a commencé le lendemain dans un palais de justice de la capitale royale.

L'audience était ouverte au public, de sorte que les nobles et les personnes habilitées à résider dans la capitale pouvaient y assister depuis les sièges réservés aux spectateurs. Cela permettait de contrôler le juge et le plaignant, car la présence de témoins les empêchait de mener un procès injuste.

Ce système nouvellement introduit permettait de réduire les frais frauduleux.

L'intérêt pour mon procès était élevé parce que j'étais un chevalier saint et que j'avais déjà vaincu deux démons, aussi le palais de justice était-il bondé.

J'ai aperçu Nevan dans le public, me souriant comme si de rien n'était. Elle a dû entendre parler de l'affaire.

Elle n'a pas l'air inquiète. Normalement, les gens sont finis au moment où ils sont mis dans cette position, pourtant.

Les procès n'ont pas lieu à Alvan à moins qu'il y ait des preuves qui prouvent la culpabilité avec une quasi-certitude. En d'autres termes, le verdict était décidé au moment où l'affaire était approuvée.

Habituellement, les preuves du plaignant étaient lues et poussées devant le défendeur, à qui on demandait d'avouer. S'il le fait, il est officiellement considéré comme un criminel. Mais même s'il ne le fait pas, le juge a le droit de déclarer les preuves valables et de le condamner quand même.

Le marquis Carnalie lui-même monte à la tribune en tant que plaignant et lit sans faiblir les documents qu'il a fabriqués.

Il est corpulent, son visage est coloré par la cupidité, et il se comporte de manière hautaine. Il correspondait si parfaitement au stéréotype du noble corrompu que j'en ai presque ri.

J'ai attendu qu'il termine sans l'interrompre.

"Ces preuves montrent clairement que Lugh Tuatha Dé a abusé de ses privilèges de Chevalier Sacré pour tuer intentionnellement le comte Marlentott, qui était en querelle avec la Maison Tuatha Dé. C'est un scandale qu'il prenne les droits qui lui ont été accordés pour protéger la paix du pays et qu'il en abuse pour son propre intérêt ! Il mérite une punition sévère !" a proclamé le Marquis Carnalie.

Son affirmation correspondait presque mot pour mot à ce que mon intelligence avait annoncé.

"L'accusé peut maintenant parler", annonce le juge.

"Je n'ai pas tué le comte Marlentott, et il n'y a jamais eu de querelle entre lui et la Maison Tuatha Dé. Cette accusation est mensongère. Une enquête approfondie de ses preuves devrait le démontrer", ai-je dit.

"Tu te déshonores, Lugh Tuatha Dé. J'ai même un témoin. Le comte Frantrude se trouvait à Jombull à ce moment-là, et il a tout vu. Je l'ai fait venir ici aujourd'hui. Votre Honneur, permission de le faire témoigner," répondit le marquis.

"Accordée. Votre témoin peut venir à la barre."

Le comte Frantrude, l'homme que j'avais gagné à mes côtés en me travestissant, s'est approché de l'estrade.

"J'étais à Jombull le jour où le démon a attaqué, et j'ai aperçu Lugh Tuatha Dé en train de se battre. Il avait l'air divin alors qu'il combattait les puissants monstres, totalement dépourvu de peur. C'était captivant. Il ressemblait à un chevalier légendaire sorti d'un conte de fées, et malgré le danger pour ma personne, je suis resté sur place."

Wow, c'est une surprise.

Il était clair qu'il ne mentait pas. Il avait réellement été témoin de mon combat contre Liogel.

"Pendant le combat, quelque chose a détourné son attention des monstres. Il a vu le comte Marlentott. Le comte avait été renversé en essayant de fuir. Lugh Tuatha Dé a ri, puis a lancé des gravats dans sa direction. Les gravats ont frappé le comte Marlentott à la tête et l'ont tué. Je suis sûr qu'il l'a fait exprès."

Tout le monde dans le public s'est mis à parler en même temps. "C'est horrible."

"Penser que le Chevalier Sacré puisse faire une telle chose."

"Bien sûr, il est le Chevalier Sacré, mais il est toujours le fils d'un petit baron." J'ai entendu beaucoup de commentaires de ce genre dans le tumulte.

"Silence !"

Le juge a frappé son podium avec son marteau, et le silence est revenu dans le palais de justice.

"Vous êtes sûr de cela, comte Frantrude ?" a-t-il demandé.

"Oui, c'est la vérité."

Le marquis Carnalie sourit à lui-même après que le comte Frantrude ait terminé. Il pensait sûrement avoir la situation en main.

Mais il prenait de l'avance. Il était tellement déterminé à me piéger qu'il n'a pas réalisé que c'était moi qui l'avais piégé.

Le comte Frantrude n'avait pas encore fini. Il a pris une profonde inspiration, puis a recommencé à parler.

"Ce que je veux dire, c'est que c'est la vérité que le marquis Carnalie m'a menacé pour que je dise cela. Il m'a fait chanter et m'a soudoyé pour que je fasse un faux témoignage. Etant donné qu'il m'a utilisé de cette façon, je dis qu'il est probable que le reste de son témoignage soit également fabriqué. Votre Honneur, je ne suis pas ici aujourd'hui pour accuser un Chevalier Sacré d'un crime mais plutôt pour accuser le Marquis Carnalie de m'avoir poussé à commettre un parjure !"

Le visage du Marquis Carnalie a pâli. Sa confiance antérieure s'était évanouie. L'audience est devenue encore plus bruyante qu'avant.

Le marquis Carnalie n'avait pas pensé une seconde que le comte Frantrude le trahirait. Il avait été trop confiant dans la coopération de cet homme. Moi, par contre, j'étais au courant de cette contrariété.

Il était courant que les choses tournent mal lors d'un assassinat ou de toute autre opération. Les professionnels s'assuraient de préparer un plan B ou un plan C pour de telles occurrences.

Seul un amateur pouvait croire que tout se passerait sans problème.

"Espèce d'idiot ! Tu as perdu la tête ?!" s'exclame le marquis Carnalie.

"C'est moi qui ai perdu la tête ?! C'est vous qui mettez un crime sur le dos d'un Chevalier Sacré qui risque sa vie pour protéger ce pays, voire le monde. Et pour quelle raison ? Une jalousie répugnante. Je ne pourrais jamais faire une telle chose ! Vous pouvez récupérer votre argent. Menacez-moi tant que vous voulez. J'ai décidé de suivre mon propre sens de la justice et d'exposer votre plan pour le bien du royaume !"

Mentalement, j'applaudissais le comte Frantrude. Il donnait une performance convaincante, et il a rapidement conquis tout le public. C'est moi qui avais écrit le scénario, mais il résonnait autant grâce à l'habileté de l'acteur.

J'ai décidé d'augmenter sa récompense.

"Votre Honneur, je ne sais pas ce qui est arrivé à mon témoin. Je vous demande d'invalider son témoignage", a demandé le marquis Carnalie.

"Je ne ferai pas une telle chose. Il ne me semble pas qu'il mente. Si ce qu'il dit est vrai, marquis Carnalie, vous vous retrouverez ici non pas en tant que demandeur mais en tant que défendeur", déclare le juge.

"C'est absurde. Je jure par la déesse, je n'ai rien fait de tel."

Il n'a vraiment pas honte.

Se débattre n'allait le mener nulle part à ce stade.

Le procès tournait en ma faveur. Il était temps de porter le coup final.

"Votre Honneur, puis-je plaider ma cause ? J'ai préparé des documents concernant cette affaire. Ils contiennent des preuves que le marquis Carnalie a injustement comploté ma chute. Veuillez d'abord jeter un coup d'oeil à ce résumé", ai-je dit.

J'avais rassemblé une quantité énorme de preuves, et il aurait fallu beaucoup de temps pour que quelqu'un les lise toutes. C'est pourquoi j'avais rédigé un résumé et préparé de nombreux documents pour le compléter.

Le juge a ordonné à son assistant de récupérer les documents et de les lui apporter.

Le visage du marquis Carnalie est en état de choc. Il avait ordonné que mes affaires soient saisies et que les documents trouvés soient détruits. Il était également persuadé que j'avais été amené ici dans l'ignorance de la situation et sans avoir eu le temps de me préparer.

"Bon sang, cela dit que le comte Marlentott n'a pas été tué à Jombull, mais ici, dans la capitale, et que le marquis Carnalie a fait transporter son corps à Jombull après les faits. Ce n'est pas tout : la querelle entre la maison Tuatha Dé et le comte Marlentott a été inventée, et c'est en fait le marquis Carnalie qui entretenait une relation hostile avec le défunt comte... C'est très intéressant ", commente le juge.

"Des mensonges ! Ce ne sont que des mensonges !" hurle le marquis.

"C'est une possibilité. Mais ces récits sont bien plus convaincants que les preuves que vous avez apportées aujourd'hui. Je crois que nous pourrions les utiliser pour prouver votre culpabilité. A tout le moins, je ne peux pas condamner Lugh Tuatha Dé ici aujourd'hui. Votre témoin était la seule personne présente sur la scène du prétendu crime. Maintenant qu'il s'est rétracté, il n'y a plus personne qui ait vu Lugh Tuatha Dé assassiner le comte Marlentott."

"M-mais, euh... C'est une preuve circonstancielle !"

"Tout porte à croire que vous êtes plus suspect que Lugh Tuatha Dé. Marquis Carnalie, savez-vous ce que cela signifiera pour vous si les documents de Lugh Tuatha Dé sont vérifiés ?"

La falsification de preuves devant un tribunal était un délit très grave. Cela seul pouvait entraîner des travaux forcés conçus spécialement pour les nobles et la démolition de sa maison.

Pour aggraver les choses pour lui, il avait essayé d'entraver la personne chargée de sauver le pays, tout cela à cause d'une rancune personnelle. C'était un crime majeur.

Qui plus est, il était également coupable d'avoir tué un noble. Le marquis Carnalie était ruiné.

"Je suis innocent ! Qui allez-vous croire, le chef de l'honorable Maison Carnalie ou le gamin d'un baron de bas étage ?", a-t-il crié.

Quel imbécile. Cette déclaration a révélé son hostilité envers moi aux yeux de tous.

Cela l'a fait mal paraître aux yeux de l'auditoire. Son comportement était suffisant pour convaincre quiconque qu'il m'avait piégé.

Le juge a plissé les yeux comme s'il pensait la même chose.

"Pour répondre à votre question, je dois le croire plutôt que vous. Il a risqué sa vie de multiples fois pour repousser les démons. A en juger par ses seules réalisations, il surpasse même le héros en tant que plus grand espoir de ce pays. J'ai rendu mon verdict. Lugh Tuatha Dé est innocent. En conséquence, j'ordonne une enquête sur le marquis Carnalie en utilisant ces documents comme base. En fonction des résultats, un procès sera organisé pour le poursuivre. Comme je pense qu'il y a un risque élevé qu'il détruise des preuves ou qu'il s'enfuie pour se protéger, j'exerce mon autorité de juge pour arrêter le marquis Carnalie jusqu'à la fin de l'inspection", a annoncé le juge.

La porte derrière le juge s'ouvrit, et des chevaliers entrèrent pour retenir le marquis Carnalie.

"Ne soyez pas absurde ! Je suis un marquis ! Un Carnalie ! Pourquoi ne faites-vous pas ce que je dis ? ! Je... Je suis innocent !"

Il est passé devant moi alors qu'on l'emmenait. J'ai utilisé un sort de vent pour porter le son pendant qu'il le faisait. La magie a assuré que seuls ceux que je voulais entendent mes mots.

"Ne croyez pas que ce soit terminé. J'ai saccagé votre propriété pendant votre absence. Vous vous êtes livré à des activités vraiment tordues. Je vais tout révéler au public et vous achever. Je ne vais pas m'arrêter là, non plus. Vos associés vont tomber, aussi. Vous passerez le reste de vos jours en prison en regrettant de vous être frotté à moi."

J'ai rempli ma voix de malice.

Une tache s'est formée sur le pantalon du Marquis Carnalie. Quelqu'un dans le public l'a remarqué, et des chuchotements se sont répandus dans la foule. Très vite, les gens ont commencé à le montrer du doigt et à éclater de rire.

Le visage du Marquis Carnalie est devenu rouge, et il tremblait d'humiliation. Pour quelqu'un d'aussi fier que lui, il n'y avait pas de plus grand déshonneur.

Il avait entrepris de se satisfaire en ruinant le fils impudent d'un baron, mais maintenant c'était lui qui était ruiné au-delà de tout espoir.

"Lugh Tuatha Dé, je vous présente mes plus profonds regrets. Si nous pouvons corroborer les informations contenues dans ces documents, nous confisquerons les fonds privés du marquis Carnalie conformément au règlement et les utiliserons pour vous verser des indemnités", a déclaré le juge.

"Aucune excuse n'est nécessaire, Votre Honneur. Je suis simplement reconnaissant que vous m'ayez cru", ai-je répondu.

J'étais content d'avoir un juge aussi pondéré. Ma plus grande crainte était que le marquis Carnalie ait acheté le juge. Si cela avait été le cas, le combat aurait été difficile.

Corrompre un juge était un délit majeur en soi, cependant, et aurait été très risqué.

...Si j'avais essayé de faire tomber quelqu'un comme l'a fait le Marquis Carnalie, cependant, je l'aurais fait. Si j'avais utilisé toutes les méthodes de persuasion à ma disposition, cela aurait été difficile mais possible. Même si la corruption échouait, je pourrais simplement faire taire le juge avant qu'il ne puisse en parler à qui que ce soit.

Au final, s'il a perdu, c'est parce qu'il n'a rien fait qu'un petit bandit ne puisse faire. Il n'était pas prêt à se battre avec moi.

Très bien, il est temps de tester le cadeau que je me suis procuré.

Je m'étais glissé hors de ma cellule hier pour m'introduire dans sa propriété. Mon but était de trouver des infos sur lui pour l'assurance.

Le marquis Carnalie avait amassé une grande collection de biens de valeur, tous obtenus par des moyens détournés, comme il l'avait fait avec le comte Frantrude. Pensant que je pourrais trouver quelque chose d'intéressant, j'avais fouillé le domaine de fond en comble.

J'ai eu raison de le faire. J'ai trouvé un trésor divin que même mes agents ne connaissaient pas.

C'était le deuxième trésor divin en ma possession. J'espérais l'étudier afin d'en apprendre plus sur le fonctionnement des trésors divins qu'avec le Sac en Cuir de Grue. De plus, il possédait sans aucun doute des propriétés utiles qui lui étaient propres.

Acquérir un objet d'une telle valeur justifiait les récents tracas.

C'est pourquoi j'ai pu trouver dans mon cœur généreux la possibilité de pardonner au Marquis Carnalie. Je n'avais pas envie de faire une fixation sur lui.

Cela dit, il allait être jugé au tribunal, que je continue ou non à m'en mêler.

J'ai prié pour qu'il trouve en lui la force de se repentir de ses méfaits. Il allait probablement mourir ou tenter de se suicider avant de se repentir... mais cela ne me concernait pas.

Chapitre 12: L'Assassin teste un nouveau trésor divin

Après m'être absous avec succès, j'ai été libéré après avoir rempli un peu de paperasse.

La vie en prison était trop exiguë à mon goût. Certes, je pouvais entrer et sortir d'une cellule de ce calibre à volonté, et c'était vraiment agréable d'avoir du temps libre à consacrer au développement de la magie.

Mais surtout...

"Airgetlam... Je ne m'attendais certainement pas à ce qu'il cache un trésor divin."

Après m'être assuré que personne n'était dans les parages, j'ai sorti le trésor divin que j'avais dérobé dans le coffre du marquis Carnalie.

Il s'agissait d'un bras artificiel en argent. Les faux membres n'étaient pas si rares, en fait. L'Airgetlam était spécial car il était parfait et contenait un cœur de réacteur.

Le dispositif était parfait dans tous les sens ; il pouvait être attaché au corps de n'importe qui et fonctionner parfaitement comme un bras, sans aucune sensation d'inconfort. Il reproduisait exactement la même mobilité, la même flexibilité et le même sens du toucher qu'un bras en chair et en os.

Il était également extrêmement résistant et, selon la légende, il pouvait même supporter un coup de Gáe Bolg, la lance que Setanta avait brandie.

Les avantages ne s'arrêtaient pas là. Le mana s'écoulait constamment du cœur du réacteur. Je l'ai observé de près avec mes yeux de Tuatha Dé et j'ai vu que la quantité d'énergie magique qu'il produisait rivalisait avec celle de Dia. En d'autres termes, il était à la hauteur de l'apogée des mages humains.

J'ai également été surpris de voir que le mana de l'Airgetlam se transformait pour correspondre à celui de son propriétaire au contact. Cela signifie que son pouvoir peut être utilisé comme le vôtre.

Ce trésor divin était très pratique. A tel point que j'étais tenté de couper un de mes propres bras et de l'attacher à sa place.

"...Cela rendrait probablement Dia et Tarte tristes."

Je pourrais échanger mon bras droit contre le trésor divin, mais je n'en avais pas l'intention pour le moment. Je ne pensais pas que les filles seraient ravies que j'aie un outil magique outil magique pour un membre, même si cela me rendait plus fort. Je voulais aussi être capable de les embrasser de mes deux mains.

En fait, attendez. Il n'y avait pas de règles qui disaient que je devais avoir seulement deux bras ou que le bras artificiel devait être attaché à mon corps à tout moment.

L'Airgetlam était activé en l'attachant aux nerfs. Cela signifiait qu'il pouvait être utilisé pour autre chose qu'un simple remplacement de bras.

Cela justifiait une enquête plus approfondie.

Avant de quitter le tribunal, je me suis faufilé dans une pièce privée et j'ai radicalement changé d'apparence en utilisant les outils de déguisement que je transportais dans mon Sac en Cuir de Grue.

Cette affaire avait attiré énormément d'attention, et j'aurais été bombardé de questions si j'avais quitté le bâtiment en tant que Lugh Tuatha Dé.

Comme je m'y attendais, j'ai quitté le palais de justice pour trouver une foule qui me cherchait. J'ai coupé à travers la foule et j'ai émergé de l'autre côté sans que personne ne se rende compte de qui j'étais.

Nevan n'était pas là. Elle m'a souri et est partie dès que le procès a été résolu. Je doute qu'elle soit venue parce qu'elle était inquiète. Elle est probablement venue pour voir de quoi j'étais capable. J'étais sûr que ma performance l'avait satisfaite. J'ai remis une lettre à un agent de renseignement dans la foule. L'agent n'avait pas vu mon déguisement non plus, mais nous avons convenu d'un geste que je pouvais utiliser pour lui montrer que c'était moi.

Le message était pour Maha. Je l'avais écrit pour la remercier de toute l'aide qu'elle m'avait apportée dans cette affaire et pour lui faire une demande supplémentaire. Il indiquait également que j'avais l'intention de la rencontrer demain.

Elle s'était beaucoup investie pour moi et je ne l'avais pas appréciée à sa juste valeur. Maha avait porté le plus gros fardeau pendant ce dernier défi et s'était sans doute le plus inquiétée pour moi.

Maha était la responsable de mon réseau d'information et pouvait voir tout ce qui se passait dans cette affaire. Elle ne pouvait s'empêcher de spéculer en conséquence.

"Il y a du vent", me suis-je dit.

Une tempête approchait. D'après le mouvement des nuages, l'humidité et la température, elle devait frapper dans la soirée et passer avant le matin.

Voler par mauvais temps serait difficile. Ce n'était pas impossible, mais ce serait épuisant. Je ne pourrais pas utiliser le brise-vent pour annuler le coup de vent, car le deltaplane en a besoin pour voler, et il serait misérable de se faire arroser par une forte pluie.

J'ai décidé de rester dans une auberge et de jouer avec mon nouveau jouet, puis de partir pour Milteu dès que la tempête serait passée.

Je me suis donc mis à la recherche d'une auberge dans la capitale.

La pluie battait contre les fenêtres de l'auberge toute la nuit. Comme je l'avais prédit, une tempête s'était abattue sur la capitale.

J'étais content d'avoir décidé d'attendre. Je ne voulais pas voler dans cette tempête. "...Cela fonctionne exactement comme je l'avais prévu."

J'ai analysé l'Airgetlam, mon nouveau trésor divin, dans ma chambre à l'auberge et j'ai appris quelques choses.

L'Airgetlam se connectait bien au corps physiquement, mais ce n'était que secondaire par rapport à la connexion via la voie spirituelle, qui concerne le domaine mystique et magique plutôt que la science. Compte tenu de cela, je pensais qu'il était possible de l'utiliser sans se couper le bras.

J'ai attaché le bras à un couteau, puis je l'ai planté dans mon épaule. La lame s'est enfoncée dans ma chair de telle sorte que je n'ai pas pu la retirer, et j'ai ressenti une énorme douleur.

Le pouvoir d'Airgetlam a guéri la blessure et l'a refermée, puis le bras s'est connecté à moi physiquement.

Cependant, il restait toujours immobile. La raison en était simple : le chemin spirituel de mon épaule à ma main n'était actuellement relié qu'à mon bras. La connexion d'Airgetlam au chemin spirituel était bloquée.

Je l'ai cependant vu essayer de se connecter avec mes yeux de Tuatha Dé. En observant le mouvement du mana, j'ai fait une estimation approximative de la formule.

Même maintenant, l'Airgetlam cherchait une connexion avec la voie spirituelle.

Cela rendait l'analyse extrêmement facile. "Ça a l'air faisable."

J'avais rencontré des formules similaires lors de mes recherches sur les sorts. Il y en avait un nombre étonnamment élevé qui utilisait la voie spirituelle. Par exemple, on faisait circuler le mana de feu à travers la voie spirituelle pour couvrir temporairement le corps de flammes pour une attaque puissante et risquée.

Il était impossible de sécuriser une ligne vers la voie spirituelle sans se couper un bras... Mais je pouvais remédier à cela en créant une nouvelle ligne.

J'ai décidé de façonner un sort qui formerait une branche du chemin qui allait de mon épaule à mon bras. Pendant que j'écrivais, je ne pouvais m'empêcher de penser à la version de Dia qui aurait été bien meilleure. Elle était bien supérieure à moi en ce qui concerne les subtilités de la magie. Quand je rentrerais chez moi, je devrais lui montrer ça.

Pour l'instant, mon objectif était d'amener la lampe à air à un état utilisable. Je serais satisfait si je pouvais juste le faire bouger.

Je me suis consacré entièrement au développement de la magie. C'était difficile, mais je sentais que je faisais des progrès progressifs.

Lorsque j'ai terminé le sort que je souhaitais, j'ai levé la tête pour constater que le matin était arrivé et que la tempête était passée. J'étais plongé dans mon travail depuis des heures.

"Bon, je vais y aller et le psalmodier... Marionnette."

C'était le nom que j'avais choisi pour cette nouvelle forme de magie. Le sort s'est activé, et comme je l'espérais, le chemin spirituel de mon épaule s'est ramifié. L'Airgetlam, qui était toujours planté dans mon corps, a trouvé la connexion qu'il cherchait. J'ai prolongé le chemin et me suis relié à lui.

Pendant un moment, j'ai failli m'évanouir.

Un intense malaise m'a envahi. La charge d'informations qu'Airgetlam déversait en moi était énorme, et c'était un fardeau incessant pour mon cerveau. J'ai pu le supporter grâce à la compétence Croissance Illimitée qui m'a permis d'augmenter ma capacité mentale, mais cela aurait immédiatement grillé n'importe qui d'autre.

Les bras contiennent une énorme quantité d'informations. Un bras humain comporte de nombreuses parties mobiles, dont les doigts, le poignet, le coude et l'épaule, et chaque muscle doit également être contrôlé.

Normalement, l'Airgetlam réduisait les ressources que le propriétaire utilisait pour son bras naturel coupé, mais comme je l'avais ajouté de force à mon épaule, les données nécessaires pour faire bouger ce bras ont inondé mon cerveau en une seule fois.

Les humains ont été conçus pour fonctionner avec deux bras. En contrôler trois n'était pas naturel, et il était inévitable qu'il y ait des complications lorsque mon corps tenterait de les traiter. Je me sentais mal et intensément mal à l'aise.

Malgré cela, mon cerveau renforcé s'est en quelque sorte adapté. "...C'est connecté. Hmm, je pourrais m'y habituer."

Après qu'Airgetlam se soit lié à la voie spirituelle, le mana créé dans son cœur de réacteur s'est écoulé en moi. Le bras possédait également la capacité de renforcer mon auto-guérison et de rajeunir mon corps.

De plus, je sentais que je pouvais utiliser l'Airgetlam comme un moyen de libérer de la puissance magique. Je pouvais la combiner avec la puissance que je dégageais de mon corps pour doubler ma décharge instantanée de mana.

Ma décharge instantanée de mana a toujours été ma plus grande faiblesse. Bien que ma capacité soit hors normes, la part que je pouvais libérer en une seule fois ne dépassait même pas ce qu'un mage ordinaire pouvait réaliser. Cela aiderait beaucoup à surmonter cette faiblesse.

De plus...

"J'ai un contrôle parfait sur son mouvement."

J'ai réussi à utiliser le bras artificiel pour sortir un couteau caché d'une poche intérieure et le faire pivoter. Le mouvement était fluide et exactement comme je l'avais prévu.

Le problème était que je ne pouvais pas bouger mon nouveau membre d'argent sans faire un effort conscient. Pour le moment, je n'étais pas capable de l'influencer par réflexe.

OK, trouvons une solution.

Pourtant, il y avait déjà de nombreuses utilisations pour l'Airgetlam. Le cacher sous des vêtements amples était parfait.

Par exemple, je pourrais l'utiliser pour transpercer mes vêtements sans prévenir pendant un combat à l'épée et brandir une lame. Personne ne pourrait réagir à cela. Après tout, il ne viendrait à l'idée de personne qu'une personne a un troisième bras.

Il y avait aussi beaucoup d'autres applications amusantes. Ce nouveau trésor divin était un avantage massif qui renforçait considérablement mes capacités.

"C'est suffisant pour l'instant."

J'ai retiré le bras artificiel de mon épaule. Du sang a jailli de la profonde blessure, mais elle a été rapidement soignée par les effets de la Récupération Rapide.

Très bien, j'ai réussi à utiliser ce trésor divin.

Plus tard, j'ai l'intention de l'étudier plus en profondeur pour trouver comment je pourrais utiliser sa technologie. Son contrôle était si précis qu'il pouvait être utilisé comme un bras. Il y a beaucoup de choses que je pourrais apprendre de lui.

"Je suppose que je devrais y aller. C'est déjà le matin, et je suis sûr que Maha est impatiente de me voir."

Le soleil se levait, et il n'y avait pas un nuage dans le ciel. C'était un bien meilleur moment pour voler.

J'étais sûr que Maha serait d'abord en colère contre moi pour être resté si longtemps sans me rendre visite, mais cette colère se transformerait rapidement en joie de me revoir.

Chapitre 13 : La requête de la petite sœur de l'Assassin

Je me suis propulsé dans les airs et je suis arrivé à Milteu. Comme je devais rendre visite à Maha, je me suis fait passer pour Illig Balor, et non comme Lugh Tuatha Dé.

Je me suis approché de l'endroit où était enterré l'un des appareils de communication. J'y ai accédé avec mon téléphone portable, l'ai réglé sur le canal de Dia, Tarte et Maha, et l'ai activé. Je voulais leur dire que j'étais en sécurité.

"C'est Lugh. Le procès s'est terminé avec succès par mon acquittement. Le plan est de passer la journée à travailler à Milteu et de revenir demain."

J'étais sur le point de terminer l'appel là, mais quelqu'un d'autre a accédé au réseau de télécommunications, et des voix ont commencé à se faire entendre.

"Dieu merci, vous êtes sain et sauf, monseigneur ! Votre plat préféré sera prêt à votre retour."

"Pourquoi diable as-tu mis si longtemps à nous contacter ? Nous étions mortes d'inquiétude !"

"Tarte, Dia. Je vous ai dit hier qu'il était en sécurité."

"Mais je ne pouvais pas me détendre avant d'avoir entendu directement la voix du Seigneur Lugh."

"Moi aussi. J'ai veillé toute la nuit en t'attendant, Lugh. J'étais trop inquiète pour travailler sur mes sorts."

C'était Tarte, Dia et Maha.

Maha avait un appareil de communication dans sa chambre, mais Dia et Tarte ne pouvaient pas recevoir de transmissions avec leurs téléphones, à moins de se rendre sur la montagne derrière le domaine. Elles devaient être tellement inquiètes pour moi qu'elles s'y sont rendues hier et y sont restées jusqu'à ce qu'elles aient de mes nouvelles. J'avais enseigné à Tarte des techniques de survie, donc elles avaient probablement monté une tente.

"Désolé de vous avoir inquiétés. J'ai des cadeaux pour vous deux à mon retour. Maha, je te retrouve dans deux ou trois heures."

"Je suis prête à t'accueillir ici. J'ai ajusté mon horaire de travail pour avoir du temps après le procès. J'ai tout le temps du monde pour toi aujourd'hui, cher frère."

"Aw , je suis tellement jalouse. Je veux aussi avoir un rendez-vous avec Lugh", dit Dia.

"C'est gonflé venant de quelqu'un qui vit avec lui", répond Maha.

"Tu as raison. Désolé, Maha. Tu veux qu'on se voie un jour ? C'est bizarre qu'on ne se soit jamais rencontrés."

"Oui, ça l'est. Je vais trouver du temps dans mon agenda pour toi. J'ai beaucoup de choses dont j'aimerais te parler. On devrait choisir un point de rencontre."

"On devrait faire ça sans Lugh, non ?"

"Oui, bien sûr."

"Est-ce que je peux savoir de quoi il s'agit... ?" J'ai demandé.

De quoi comptaient-ils parler en mon absence ?

"Il y a des choses dont on ne peut pas parler en présence d'un homme."

"Il n'y a pas à avoir peur, cher frère. Je ne veux pas me battre avec elle ou quoi que ce soit. Je ne ferais jamais rien pour te contrarier."

"Oui, je veux juste me faire des amis. Parler comme ça fait déjà beaucoup pour nous rapprocher."

On dirait qu'il n'y a pas de quoi s'inquiéter. C'était un soulagement. J'ai décidé de leur laisser de l'espace pour leur discussion de filles.

"Je raccroche. Une chose avant de partir : tout ce qui est dit dans cette transmission est enregistré dans le journal, alors gardez cela à l'esprit", ai-je annoncé.

Elles avaient toutes l'air d'être d'humeur bavarde, alors j'ai pensé que je devais les prévenir. Je ne pensais pas que l'un d'entre eux dirait des choses problématiques, mais il y avait une chance qu'ils laissent échapper quelque chose qui serait embarrassant pour moi à entendre.

"Oui, monseigneur. J'ai tellement honte de ne pas avoir réalisé que je pouvais parler à Maha quand je le voulais."

"Tu n'as pas changé, Tarte... Mais c'est agréable d'entendre ta voix."

"Ah, tu devrais venir avec moi, Tarte ! Avoir un ami commun rendra la conversation plus facile."

"Je ne sais pas si je serai d'une grande aide, mais je ferai de mon mieux pour vous aider à vous rencontrer !"

Cela a un peu apaisé ma peur. La présence de Tarte empêcherait les choses de devenir *trop* bizarres.

En marchant dans Milteu, je me suis rappelé à quel point c'était un endroit charmant. La ville avait l'honneur d'être le plus grand port du Royaume d'Alvanie. On pouvait y trouver à peu près tout.

J'ai choisi un cadeau pour Maha tout en rassemblant des choses dont j'avais besoin. Je lui avais acheté des biscuits qu'elle aimait quand j'étais dans la capitale, mais j'ai décidé de lui acheter aussi un bouquet de fleurs. Les fleurs violettes qu'elle préfère étaient de saison.

Tarte et Dia n'aimaient pas trop les fleurs. Tarte préférait la nourriture, et Dia aimait recevoir des livres. Maha avait les goûts les plus féminins des trois.

Après avoir terminé mes achats, je me suis rendue au magasin principal de Natural You. Une réceptionniste sympathique m'a accueillie et je me suis dirigée vers la pièce où Maha m'attendait.

Lorsque je suis entrée, Maha a calmement levé le visage de quelques documents qu'elle lisait attentivement.

Cette attitude détendue lui ressemblait beaucoup. Dia ou Tarte se seraient tout de suite précipitées vers moi.

"Ça fait longtemps que je ne t'ai pas vue, Maha."

"Oui, ça fait longtemps. Je me sentais si seule sans toi."

Maha m'a fait un sourire crispé et s'est levée. Elle avait préparé du thé pour nous, comme elle le faisait toujours. Ses infusions étaient délicieuses et relaxantes.

"Peux-tu faire le mien fort cette fois, s'il te plaît ? J'ai apporté un cadeau pour toi de la capitale. Ce sont des biscuits aux raisins secs de Marlana. Tu as dit que tu les aimais, non ?"

"Merci. Ce sont mes préférés. J'avais l'habitude de penser que les marchandises de la capitale étaient trop chères même si elles étaient de haute qualité, mais maintenant je sais que le prix en vaut la peine."

J'ai mis les fleurs que j'avais achetées dans un vase pendant que Maha préparait le thé.

"Des fleurs de Meluna, aussi ? Je ne sais pas trop comment réagir à toute cette attention", a-t-elle remarqué, souriant malgré elle.

J'étais soulagé que mes cadeaux la rendent heureuse.

"Je voulais te remercier pour tout le travail que tu as fait pour moi."

"Je... je suis contente de savoir que tu penses à moi de cette façon. C'est en fait un timing parfait. Je voudrais te demander quelque chose."

Maha a pris la tisane et s'est assise en face de moi. "Si je peux t'aider, je le ferai. Demande-le-moi."

"Tu es le seul à pouvoir le faire pour moi, mais discutons-en après avoir fini les sucreries."

"Ça me paraît bien. Ce serait du gaspillage de laisser ta tisane refroidir."

Maha a prêté une attention particulière à chaque étape de la préparation. Elle a beaucoup réfléchi à la température, au temps d'infusion, à la quantité de feuilles de thé et à la qualité de l'eau.

Il ne devait pas y avoir beaucoup d'autres personnes qui modifiaient l'eau en fonction des feuilles de thé qu'elles utilisaient. Il n'y avait pas de concept d'eau dure ou douce dans ce monde, et je ne lui avais rien appris à ce sujet non plus. Elle avait découvert tout cela par elle-même.

Son thé était parfait. C'était juste ce dont mon corps fatigué avait besoin.

J'ai brisé le couvercle des biscuits aux raisins que j'avais apportés, et l'odeur du raisin s'est répandue dans l'air. Les sucreries étaient d'un genre doux et de haute qualité. Les raisins secs - l'ingrédient clé - avaient été marinés dans du brandy de première qualité, et les épices insérées dans la pâte faisaient ressortir leur saveur.

C'était une friandise luxueuse au goût complexe. Maha était ravie de les avoir.

"Ces biscuits sont vraiment délicieux. Je me demande si nous pourrions les faire nous aussi", remarque-t-elle.

"Ce serait difficile. D'après ce que j'ai entendu, ils font de l'eau-de-vie exclusivement pour mariner les raisins secs. Cela coûterait très cher et nécessiterait beaucoup d'essais et d'erreurs. Comprendre tout cela demande beaucoup de temps", ai-je expliqué.

"Tu as raison. Ce genre d'investissement va à l'encontre de nos pratiques commerciales."

"En général, nous dominons le marché soit avec des idées nouvelles, soit en utilisant notre avantage technologique et monétaire, soit en utilisant notre réseau de distribution indépendant. Nous n'avons pas l'habitude de prendre des produits banals comme les biscuits et de les perfectionner méticuleusement, et nous n'avons pas non plus la main-d'œuvre pour le faire. Je ne pense pas que ce soit la bonne voie pour nous".

Dans les affaires, il y a toujours il y avait toujours des choses au-delà de vos capacités. Il était important de se concentrer sur ce que vous pouviez faire et de l'utiliser pour réussir.

"C'est vrai... Mais j'ai envie d'essayer ce genre de choses un jour, comme passe-temps."

"Natural You est devenu suffisamment important. S'il devenait encore plus grand, cela nous donnerait moins de liberté. Jouer la carte de la sécurité et ouvrir une boutique juste pour le plaisir pourrait être une bonne idée."

Natural You était toujours en expansion, et nous avions un besoin urgent d'installations et de personnel plus importants pour suivre le rythme de la croissance. Nous étions sur le point de devenir si grands que nous serions incapables de surveiller tous les coins et recoins de l'entreprise, même avec la gestion la plus efficace.

Cela comportait des dangers. Nous pouvions finir par perdre le contrôle de certaines parties de l'entreprise qui n'étaient pas contrôlées.

Les entreprises devaient avoir le courage et la volonté de freiner.

"Je suis d'accord avec toi. Je voulais te consulter à ce sujet, mais tu m'as devancé."

"Je suis surpris de t'entendre dire ça."

"Ne me vexe pas. Sais-tu combien de temps s'est écoulé depuis que tu m'as confié l'entreprise, cher Illig ? Je parie que je t'ai surpassé quand il s'agit de compétences dans l'entreprise."

"Tu as peut-être raison. "

Je n'étais vraiment rien de plus qu'un conseiller à ce stade. Natural You avait atteint cette taille grâce à l'habileté de Maha.

Nous avons apprécié les biscuits aux raisins et la tisane tout en parlant de l'entreprise, et avant même de nous en rendre compte, nous étions à court des deux.

Maha a alors commencé à s'agiter. Elle a dit qu'elle voulait me demander quelque chose une fois que nous aurions fini de manger.

Est-ce que sa demande est vraiment si embarrassante ?

Maha s'est éclaircie la gorge.

"Tu sais... il n'y a pas si longtemps, j'ai réalisé que quelque chose avait changé chez Tarte. Je voyais dans ses lettres qu'elle semblait heureuse et qu'elle avait pris confiance en elle. Avant, elle était toujours si timide."

"Huh. Maintenant que j'y pense, tu as raison."

Tarte avait toujours manqué de confiance, et cela restait vrai même après qu'elle soit devenue l'une des personnes les plus fortes d'Alvan.

Mais son comportement avait été un peu différent récemment. Elle était plus sûre d'elle. C'est ce qui ressort de la conversation téléphonique de tout à l'heure. Il n'y a pas si longtemps, Tarte n'aurait jamais parlé de cette façon.

"Je lui ai demandé pourquoi... et elle a dit que vous deux, euh... l'aviez fait. Depuis lors, je n'ai pas pu m'empêcher de penser à des choses désagréables, comme le fait que c'est injuste qu'elle ait pu le faire et pas moi... Alors, cher frère, je peux te demander de le faire avec moi aussi ? Je t'aime, Illig. Je sais que tu me considères comme une petite sœur, et ça me rend heureuse. Cependant, ce n'est pas suffisant pour moi. J'ai peur que tu ne m'aimes pas autant que Dia et Tarte et que je sois la fille à laquelle tu penses le moins. Je suis la seule à ne pas être en couple avec toi, et ça fait mal."

Maha a levé les yeux vers moi, son visage était rouge et ses yeux étaient humides.

Elle avait l'air si mignonne et innocente.

"...Oh, Maha. Tu es réellement d'accord ? L'héritier de la compagnie Balor t'a demandé en mariage... C'est un tel gâchis."

J'ai dit ça en plaisantant, mais Maha a gonflé ses joues en réponse. C'était rare de la voir faire quelque chose d'aussi enfantin.

"La puissance de la Compagnie Balor est certes attrayante, mais pas autant que toi... D'ailleurs, nous pourrions faire grandir Natural You encore plus que la Compagnie Balor si nous le voulions."

J'ai fait un sourire gêné. Si un autre marchand l'avait entendue dire cela, il lui aurait ri au nez. Mais j'étais convaincu que Maha et moi étions à la hauteur de la tâche.

"Tu as raison sur ce point... Je dois te prévenir, je ne peux pas promettre de n'aimer personne d'autre que toi."

"Je sais. Je suis d'accord avec ça."

Maha s'est levée et s'est assise à côté de moi. Elle m'a ensuite regardé intensément.

Je crois savoir ce qu'elle veut...

Alors je le lui ai donné.

"Ngh... Haah. Hee-hee, ce baiser était beaucoup plus audacieux que ton dernier."

"C'est parce que je t'ai toujours considéré comme de la famille."

"Tu n'as pas à arrêter de me voir comme ça. Mais je veux aussi être ta petite amie."

Maha m'a embrassé ensuite.

D'abord Tarte et maintenant Maha. J'avais fini par avoir une relation avec les deux. J'avais utilisé des techniques de mon ancien monde pour gagner leur cœur et les conditionner pour qu'elles ne me trahissent jamais. Cela n'a affecté que leur loyauté, cependant, et non les sentiments romantiques.

Je n'ai pas utilisé l'amour pour modifier leur comportement, car il était inconstant et peu adapté à la création d'un lien éternel. Cela signifie que mon attachement à Tarte et Maha, et leur affection pour moi, étaient nés de quelque chose d'extérieur à ma conception.

Je me méfiais de tout ce qui défiait une explication raisonnable, mais ce mystère me comblait de joie.

"On devrait peut-être faire ça ailleurs ?" J'ai demandé.

"Oui, j'ai déjà préparé un lieu", a répondu Maha.

"Tu es toujours à la page."

"Je suis une marchande jusqu'au bout."

Il n'y avait aucun doute là-dessus.



Nous nous sommes préparés à quitter le magasin. Maha a souri en me prenant par la main.

J'ai été séduit par elle. Elle était vraiment devenue très belle.

Je voulais la rendre heureuse. Au départ, j'avais acquis Maha parce que j'en avais besoin comme outil. Mais maintenant, je l'aimais comme un membre précieux de ma famille.

Chapitre 14 : L'Assassin embrasse

Nous nous sommes déguisés et avons quitté le magasin principal à des heures différentes. J'ai ensuite attendu Maha à l'auberge où elle avait fait une réservation.

L'endroit que Maha avait choisi était extravagant. Les meubles étaient tous beaux, et l'établissement semblait privilégier l'anonymat par-dessus tout. Cette auberge protégeait la vie privée de ses clients.

Maha et moi étions tous deux relativement célèbres, nous devions donc prendre des précautions. Le représentant et le représentant par procuration de Natural You attiraient davantage l'attention que certains nobles de rang inférieur. Nous pouvions faire croire que nous marchions ensemble pour des raisons professionnelles, mais nous ne pouvions pas laisser croire que nous avions une relation amoureuse.

Notre chambre avait une douche, bien qu'elle soit primitive. Elle fonctionnait à l'aide d'une pompe à pied qui mettait sous pression un réservoir d'eau chaude relié à un bec de plafond. C'était simple, mais j'étais quand même content de l'avoir.

J'ai d'abord pris une douche, et j'attendais maintenant que Maha sorte.

À sa demande, j'allais dormir avec elle sous le nom de Lugh et non plus sous celui d'Illig. Elle a dit qu'elle voulait être avec le vrai moi.

Maha n'a pas essayé de se presser. Elle prenait sa préparation très au sérieux.

Mon coeur battait la chamade. Cette auberge luxueuse était fréquentée par des couples, et ses chambres avaient une certaine atmosphère. Et surtout, c'est avec Maha que j'étais sur le point de coucher.

"Je ne peux pas rester calme..."

Tout comme Tarte était devenue plus adorable avec le temps, Maha était devenue plus belle, plus que je ne l'aurais jamais imaginé lors de notre première rencontre.

C'était aussi le cas de Tarte. Les filles devenaient des femmes avant même de s'en rendre compte.

Mon manque de sang-froid va rendre Maha anxieuse. J'ai besoin de me calmer.

Peu de temps après, Maha est sortie de la douche. Mes yeux ont été attirés par sa peau, qui était rougie par l'eau chaude.

Ce n'est pas la seule chose qui a attiré mon regard.

"Comment tu me trouves ?"

"Ça te va à merveille."

Maha portait de la lingerie bleu foncé assortie à ses cheveux. Son design séduisant convenait très bien à la personnalité mature de Maha et faisait ressortir son attrait.

Ma première réaction a été le soulagement plutôt que l'excitation. Cela lui ressemblait tellement que cela m'a donné envie de rire. C'était bon de savoir que même dans cette situation, Maha était toujours Maha.

"Viens ici", lui ai-je dit.

"O-okay", a-t-elle répondu avec hésitation.

"Tu n'as pas l'air d'être toi-même."

"Ouais, c'était un peu comme Tarte... Je suis vraiment nerveux."

Maha a commencé à s'asseoir à côté de moi sur le lit, mais a décidé de ne pas le faire et s'est assise entre mes jambes à la place, en appuyant son corps contre le mien.

"Tu sens bon."

"J'ai acquis une huile parfumée spéciale et je m'en suis enduite après ma douche. Je sais que tu aimes ce type de parfum, et cela rend ma peau jolie et douce."

"De la lingerie et de l'huile parfumée ? Tu as fait beaucoup d'efforts pour ça." Une préparation minutieuse était la manière de Maha en toutes choses.

"Je ne suis pas aussi belle que Dia ou Tarte, alors je dois tout faire pour être présentable devant toi."

"Ce n'est pas vrai. Elles sont toutes deux séduisantes, mais tu es tout aussi jolie qu'elles."

"Non, je ne le suis pas. Même si tu as raison, je ne peux pas me détendre si je ne m'habille pas bien. Je tiens à faire de mon mieux pour être belle à ton égard, cher frère."

Sa lingerie était à la pointe de la mode. Les nobles faisaient généralement fabriquer ce genre de sous-vêtements sur mesure par des designers célèbres. Il n'a pas dû être facile pour Maha de s'en procurer. L'huile de parfum était également très précieuse.

C'était flatteur qu'elle se soit donnée autant de mal pour moi. Subjugué par sa douceur, je l'ai enlacée par derrière.

Je pouvais entendre son cœur battre. En fait, je pouvais entendre le mien aussi. *Ba-dum, ba- dum. Ba-dum, ba-dum.* Le son était la preuve de notre passion.

"C'est vraiment bien", j'ai dit.

"Ouais. Un conseil, cependant : tu ne devrais vraiment pas dire des choses comme ça à une fille."

"Tu es de retour à toi-même."

Ce genre de répliques était la spécialité de Maha.

"Oui, je me sens beaucoup moins nerveux maintenant. Sentir ta peau contre la mienne me met à l'aise. Je me suis toujours sentie plus à l'aise à tes côtés... Hé, tu te souviens que tu dormais avec moi quand je disais que je me sentais seule ?"

"Oui, je m'en souviens."

Tarte et Maha avaient toutes deux été traumatisés par la perte de leur famille lorsqu'elles étaient jeunes. Elles désiraient le réconfort de parents de sang, et je faisais de mon mieux pour remplir ce rôle pour elles. Ainsi, les nuits où elles se sentaient seules, je les laissais dormir dans mon lit.

"Je n'aurais jamais pu l'admettre à l'époque, mais il y avait des moments où je faisais semblant d'être triste juste parce que je voulais être proche de toi. Je pense que Tarte aussi... Nous t'avons tous les deux vu comme un homme pendant beaucoup, beaucoup plus longtemps que tu ne le penses. Tu ne t'en es jamais rendu compte ?"

"Je ne savais pas. Ou plus précisément, Je ne le voulais pas."

Il y avait eu beaucoup de signes. Mais je les avais négligés parce que je tenais à considérer Tarte et Maha comme ma famille.

"Tarte le cachait beaucoup moins bien que moi. Elle se faisait souvent plaisir quand elle était au lit avec toi."

"Toi aussi, Maha."

"Tarte était une mauvaise influence... Attends, tu le savais ?!" Maha s'est exclamée en se retournant pour me regarder.

Tarte avait été si évidente que je n'étais pas sûre qu'elle ait même essayé de le cacher, mais Maha avait tenté de subjuguer sa voix. Maha a commencé à le faire quelques nuits après Tarte, elle a donc probablement pensé que si je n'avais pas remarqué Tarte, elle pourrait aussi s'en tirer.

"Je suis un assassin. Je suis toujours en train de sonder mon environnement, même en dormant. Tu veux que je te donne le nombre de fois où tu l'as fait et les dates exactes ? J'ai une très bonne mémoire."

Le visage de Maha a rougi d'un rouge encore plus profond, puis elle s'est à nouveau tournée vers l'avant, comme si elle ne voulait plus me regarder.

"Tu n'avais pas besoin de me dire ça. Je veux mourir. Quel genre de personne sadique remarque ça et l'ignore ?"

"Je savais que tu étais en âge d'avoir un désir sexuel incontrôlable, alors je t'ai laissé faire ce que tu voulais. Ce n'est pas une chose si bizarre à faire de toute façon. Je ne savais pas trop quoi penser du fait que tu utilises mon bras sans permission, mais... l'action elle-même est bonne pour évacuer le stress. Et d'ailleurs, je pense que tu mérites une part de responsabilité pour m'avoir fait m'inquiéter au point de te laisser dormir dans mon lit."

"...Tu n'as pas fait ça par gentillesse. Urgh, je veux mourir." Je ne pouvais pas voir le visage de Maha, mais ses oreilles étaient écarlates.

"Je pensais que je pouvais te dire ça maintenant, mais je suppose que je n'aurais pas dû ?"

"Non. Je ne veux pas être la seule à ressentir cette gêne, alors je vais dire à Tarte que tu étais au courant plus tard."

Maha, qui était habituellement si calme, était vraiment secouée par cela. Je pouvais seulement imaginer la panique de Tarte.

"J'avais entendu dire que les filles n'aimaient pas parler d'autres filles au lit, mais tu as l'air de bien vouloir discuter avec Tarte."

"C'est parce que c'est Tarte. Elle a toujours été de la famille, et ça ne va pas changer. De plus..."

Maha a pivoté et m'a plaqué au sol sur le lit. Résister aurait été facile, mais je l'ai laissée faire ce qu'elle voulait.

"Je ne fais que commencer mes efforts pour que tu sois obsédé par moi. J'ai toujours été douée pour étudier en vue d'un examen. J'ai lu de nombreux livres, et j'ai utilisé des outils pour m'entraîner. Tout ça dans le but de te rendre heureux, cher frère."

"Tu es une étudiante modèle, Maha."

"Oui. C'est ce que tu as souhaité, c'est donc ce que je suis devenue. Laisse moi faire ce soir... Je vais m'assurer que tu ne me sortiras jamais de ta tête."

Maha a souri et m'a embrassé. Elle s'est ensuite suspendue au-dessus de moi et m'a murmuré à l'oreille qu'elle m'aimait.

Ok, il est temps de tester les résultats de l'étude de Maha.

Son inexpérience s'est manifestée. La recherche ne pouvait pas aller plus loin, et elle n'a pas compris qu'il y avait beaucoup de choses qu'on ne pouvait apprendre qu'en faisant la vraie chose.

Maha est devenue ma petite amie aujourd'hui, mais elle voulait que je continue à être son frère et son professeur. Je l'instruirais sur les choses qu'elle devait savoir.

Je savais que la nuit allait être longue.

Chapitre 15 : L'Assassin rencontre celui qui a tout provoqué

Je rêvais.

J'étais éveillé, mais je savais que je rêvais.

Cela faisait quatorze ans que je n'avais pas vu cet endroit, formé de décors qui ne pouvaient exister dans la réalité. C'était la chambre blanche où la déesse m'avait appelé quand je suis mort.

" Félicitations ! Tu as accumulé assez de points d'accomplissement pour m'accorder plus de ressources pour interférer avec le destin. Tu ne voudras pas manquer le prochain épisode de la merveilleuse bienveillance de la déesse !"

Naturellement, la propriétaire du royaume, la déesse, était ici.

"Tu n'as pas changé en quatorze ans", ai-je fait remarquer.

"En fait, *c'est toi* qui n'a pas changé. Cette personnalité et cette façon de parler ont été calculées juste pour toi. Tu es le seul à avoir le privilège de me voir comme ça, tee-hee."

On aurait dit qu'elle avait choisi cette personnalité parce que c'était le meilleur moyen de communiquer avec moi.

Je me suis demandé pourquoi elle aurait choisi ce tempérament pour moi. Ce n'était qu'une supposition, mais il se peut qu'elle ait agi de manière ouvertement suspecte pour que je puisse discerner ses véritables motivations. Le fait de pouvoir comprendre facilement ce qu'elle voulait me mettait à l'aise.

"Plus de ressources pour interférer avec le destin... Je vois. Mes rencontres avec Dia, Tarte et Maha étaient bien trop fortuites. J'avais cherché des alliés utiles, mais trouver une personne après l'autre qui correspondait à mes critères était étrange. Vous voulez dire que vous êtes capable de manipuler les événements comme vous l'avez fait en me présentant à ces trois-là ?"



"Ah, tu as compris ça ? C'est exact. Je suis si doué pour influencer les fils du destin que je pourrais le faire dans mon sommeil. Ces trois-là t'ont beaucoup aidé, n'est-ce pas ? Ils ont même pris soin de toi...*au lit*. Tu es un vrai tombeur !"

"...Je ne me sens pas bien de savoir que tu es responsable de mes relations avec elles."

"Oh, tu te fais une fausse idée là. Il faut une quantité folle de ressources pour exercer un contrôle sur les sentiments ou les actions de quelqu'un. Franchement, ce serait comme clouer de la gelée à un arbre. Tout ce que j'ai fait, c'est de changer le cours du destin, si légèrement, pour vous mettre en contact avec le personnel que vous désirez. Organiser la rencontre est tout ce que je peux faire, et je n'ai aucune connaissance de ce qui se passera ensuite. Vous devriez être fier. Vous êtes la raison pour laquelle vous avez violé ces trois-là de la façon dont vous l'avez fait. Oh non, allez-vous m'agresser ensuite ?!"

Ce fut un grand soulagement. Je me serais sentie vide à l'intérieur si leurs sentiments avaient été manipulés par la déesse.

"Ok... C'est bon."

"Au fait, aujourd'hui était le jour de la mort de Maha sur la ligne temporelle originale. Je suis heureuse pour toi. Tu as évité toutes leurs morts."

"Es-tu en train d'insinuer que toutes auraient dû mourir à l'heure qu'il est ?"

"C'est exact. Voyons voir, où ai-je mis les dossiers Akashic... ? Ah, les voilà."

La déesse a fait semblant de produire un livre très épais à partir de rien. *Les archives akashiques* étaient écrites en caractères simples sur la couverture.

"Selon le cours originel des choses, Tarte a été la première à mourir. Elle a été abandonnée sur une montagne enneigée pour que son village ait moins de bouches à nourrir, et elle a péri de froid et de faim alors qu'elle était en route vers Tuatha Dé. Dia était la suivante. Viekone fut vaincu à la guerre, et elle fut achetée par un noble pervers qui s'intéressa à ses capacités magiques supérieures. Il voulait engendrer un héritier avec elle, mais... Oh, c'est dégoûtant. Les humains sont si stupides. Comment pouvait-il espérer qu'elle ait des enfants après lui avoir fait ça ? Elle a été éliminée après avoir été complètement brisée. Oh, la pauvre fille."

Ce n'était pas difficile d'imaginer ce qui serait arrivé à ces deux-là si je n'avais pas existé.

"Maha est la dernière. Elle était mignonne, alors le vilain directeur de l'orphelinat l'a vendue à un noble pédophile. Mais tu sais comme elle est forte. Elle a gagné ses bonnes grâces et est devenue sa maîtresse. Elle le menait par le bout du nez. Puis, alors qu'elle était sur le point d'ouvrir son propre magasin avec son soutien, un grand malheur l'a frappée ! Folle de jalousie, la femme du pédophile a fait en sorte que Maha soit kidnappée par des cambrioleurs et... non. Je ne lirai pas ça. Ça détruirait mon image impeccable. Elle allait mourir aujourd'hui."

"Tu ne peux pas avoir choisi trois personnes qui seraient mortes si elles ne m'avaient pas rencontré par hasard."

Il devait y avoir une raison à cela. Il y avait clairement un sens derrière tout ce que la déesse faisait.

"Tu as raison. Certains facteurs rendent plus difficile l'intervention sur le destin. Il s'agit notamment des capacités et de l'esprit d'un individu et de l'influence qu'il aura sur l'avenir. Plus la personne est grande, plus il est difficile de la manipuler. Cependant, les enfants qui meurent jeunes ont peu d'impact sur le destin. Cela signifie que même si ces trois-là sont doués, leur destin est facile à modifier. Tu parles d'en avoir pour ton argent."

"Tu parles comme si tu nous considérais comme des pièces sur un échiquier."

"Naturellement. Pour être honnête, je suis moi-même une pièce, un simple accessoire. Comme je te l'ai dit, il y a très peu de choses que je peux faire."

Ses limites étaient évidentes. Tout ce qu'elle avait fait au cours des quatorze dernières années était de me présenter trois filles qui auraient dû trouver leur fin.

"Ça ne peut pas être pour parler de ça que tu m'as fait venir ici... J'ai des choses à te demander. Il y a trop de choses que je ne sais pas sur ce monde. Si tu veux vraiment que je le sauve, donne-moi des informations."

C'est ce que je ressentais depuis ma rencontre avec Mina, le démon serpent. J'étais bien trop ignorant de ce monde. Il n'y avait aucune chance que je puisse gagner le jeu sans en connaître les règles.

"Oh, allez, ce sont des paroles en l'air. Tu dis ça pour me blesser. Il faudrait une tonnes de ressources pour tout apprendre. Je ne serais pas capable de faire autre chose."

"Mais ça ne te dérangeait pas de me parler des filles ?"

"Oui, pas de problème. Je veux dire, tu avais sûrement déjà raisonné tout cela toi-même. C'est pour ça que ça n'a rien coûté !"

Les yeux de la déesse me transperçaient, aussi dénués d'émotions que l'accessoire qu'elle affirmait être.

Elle avait raison. J'avais supposé que la déesse avait arrangé nos rencontres et qu'ils seraient morts si nous ne nous étions pas rencontrés.

"Alors arrête de perdre du temps et dis-moi ce que tu sais. Ça doit sûrement coûter quelque chose de m'appeler ici. Si tu es une sorte de mécanisme, tu n'aurais jamais fait ça sans raison."

"Ding, ding, ding ! Correct ! Tes exploits ont convaincu les hauts gradés que le monde peut être sauvé, et ils ont décidé de fournir une aide indispensable. Ils ont augmenté mon budget, que j'utiliserai pour t'accorder une récompense dans un futur proche. C'est pourquoi je t'ai appelé ici."

"... Tu ne peux pas me dire ce que c'est, car cela nécessiterait du matériel. Donc tu m'as fait venir ici parce que cette aubaine est quelque chose que j'aurais manqué si tu ne m'en avais pas parlé."

La déesse était rayonnante. De toute évidence, j'avais raison. Il devait s'agir d'une récompense plutôt importante si elle voulait s'assurer que je l'obtienne.

"Ok. Je garderai un oeil ouvert... Je veux sauver ce monde, aussi."

J'aimais du fond du cœur tout ce que j'avais acquis en vivant en tant que Lugh Tuatha Dé. J'avais tant de personnes importantes dans ma vie, notamment mes parents, qui m'avaient élevé avec tant d'adoration, et Dia, Tarte et Maha, qui avaient tous grandi en m'aimant. Je ne voulais pas les perdre.

"Alors je te souhaite bonne chance. Tu es notre seul espoir."

"...Cela semble être une information importante. Vous feriez mieux de ne pas gaspiller de ressources en disant ça."

La déesse venait de sous-entendre que d'autres personnes avaient été envoyées dans ce monde en plus de moi, et qu'elles étaient mortes. Je me suis demandé si elle m'avait menti au moment de ma réincarnation en me disant que j'étais la seule âme réincarnée ou si j'avais simplement été la première.

"C'est bon. Je savais que tu l'avais déjà compris. Ces idiots se sont tous distingués parce qu'ils voulaient tricher dans la vie et montrer à tout le monde à quel point ils étaient surpuissants grâce à leurs connaissances de leur monde précédent. Mais ils n'ont réussi qu'à peindre des cibles sur leur dos pour que les autres humains les tuent. Oh, quel gâchis ils étaient. Au moins, ils sont morts et leurs âmes ont pu me revenir. Pourtant, j'ai toujours pensé qu'il était préférable de diversifier ses investissements plutôt que de mettre tous ses œufs dans le même panier."

Comme elle l'avait dit, je connaissais effectivement des personnes qui semblaient avoir pu se réincarner comme moi. Chacun d'entre eux avait l'habitude de se démarquer, et le réseau d'information de Natural You les avait trouvés facilement. J'avais même rencontré certains d'entre eux directement pour leur demander leur coopération, mais curieusement, chacun d'entre eux m'a rejeté, souhaitant travailler seul.

Je savais aussi qu'ils avaient péri. Tous les gens que la déesse a réincarnés étaient très compétents et talentueux. Mais les limites humaines les retenaient, ce qui signifie qu'ils pouvaient mourir au moindre moment d'inattention.

"Ok, nous sommes arrivés à la fin du rêve. Assure-toi de donner à l'adorable Maha une bonne matinée après. Ok, cela marque la fin du message divin de la déesse ! Je suis *crevée*. J'ai fini de travailler pour la journée, alors je pense que je vais aller au spa, puis me détendre avec une série télévisée et un verre."

La pièce blanche a commencé à se déformer.

Quelle était la récompense de la déesse ? Je devais enquêter. Je ne pouvais pas risquer de la manquer.

Chapitre 16 : L'Assassin rompt le contrat

Je me suis réveillé et j'ai trouvé Maha endormie à côté de moi. Je n'avais pas vu son visage aussi détendu depuis l'époque où nous vivions ensemble. En général, elle gardait une apparence tranchante et ne montrait jamais de vulnérabilité, c'était donc agréable de la voir comme ça.

"...Tarte, Dia et Maha seraient mortes si elles ne m'avaient pas rencontrée. Je le savais peut-être déjà, mais cela ne m'a pas préparé à l'entendre directement."

Il était facile d'appeler cela le destin, mais je n'étais plus une marionnette qui se contentait de laisser les choses au destin. J'avais été amené dans ce monde pour empêcher Epona de devenir folle. En regardant le visage endormi de Maha, cependant, je ne pouvais m'empêcher de penser que j'avais été réincarné pour sauver ces trois-là.

"Bonjour, cher frère."

Maha s'est réveillée en se frottant les yeux. Elle devait être très fatiguée. Hier, je l'ai d'abord laissée faire ce qu'elle voulait, puis j'ai pris l'initiative.

Comme je m'y attendais, étudier ne peut pas tout vous apprendre, et Maha était frustrée par son incapacité. En tant que mauvaise perdante, elle a étudié mes actions avec ferveur pour pouvoir suivre. C'était drôle à voir.

"Bonjour, Maha. Tu te sens bien ?" J'ai demandé.

"Non, je ne me sens pas bien... Tu es si méchant, Lugh", a-t-elle répondu en me lançant un regard noir.

J'avais été un peu trop brutal pour notre première fois. Elle était trop belle, et ma passion a pris le dessus.

"Je suis désolé. Je vais faire du thé."

"Non, je vais le faire. Te donner du thé a toujours été ma tâche la plus importante."

"Oh oui, je suppose que ça l'était."

Tarte était la servante et faisait la plupart des tâches ménagères lorsque nous avions vécu tous les trois ensemble, mais Maha s'occupait toujours du thé.

Maha s'est levée et s'est dirigée vers la cuisine en portant des vêtements de détente confortables. Les cuisines attenantes étaient un argument de vente de cette auberge particulière. Un hôtel normal n'en aurait jamais eu une dans chaque chambre.

Un arôme agréable a commencé à envahir l'endroit en peu de temps.

J'ai entendu frapper de l'extérieur, et un panier a été inséré dans une ouverture au bas de la porte. C'était le service de petit-déjeuner de l'auberge. Bon timing.

Je suis allé le chercher quand Maha a apporté le thé.

"Prenons le petit-déjeuner", a-t-elle dit.

"Oui, j'ai faim après l'exercice d'hier soir", ai-je répondu.

"Oh, Lugh, tu es normalement si cool, mais tu as vraiment l'habitude de parler comme un vieil homme parfois. C'est du harcèlement sexuel."

Un vieil homme, hein... ? Ça fait un peu mal.

"Je vais essayer de faire attention à ça."

"Oui, s'il te plaît. Je veux que tu sois la personne la plus cool que je connaisse."

Maha a souri, et j'ai souri en retour.

J'ai pris une gorgée de thé. C'était très relaxant. Comme d'habitude, Maha avait mis beaucoup de soin dans tous les aspects de sa préparation.

Nous avons ensuite mangé les sandwiches. Ils m'ont surpris. Je n'avais pas de grandes attentes, mais ils étaient plutôt bons.

"C'est du pain de Mareuil", ai-je fait remarquer.

"Bien repéré. Les ingrédients sont de première qualité, aussi. Cette auberge s'adresse à la classe supérieure", a expliqué Maha.

Mareuil était l'une des meilleures boulangeries de Milteu, et j'avais fréquenté l'établissement lorsque je vivais ici. Il semblait même que le pain avait été fabriqué et livré ce matin. Je comprenais pourquoi Maha avait choisi cette auberge. J'avais besoin de m'en souvenir.

"Ouf, je suis rassasié. Je vais retourner au travail... Mais avant, j'ai quelque chose à te dire", dit Maha.

Elle m'a passé une enveloppe contenant quelques documents. Je les ai rapidement parcourus.

"Cela semble suspect."

"Oui, très. J'ordonne aux agents de renseignement sur place d'effectuer une enquête supplémentaire."

Les dossiers que Maha m'a remis détaillaient des événements étranges dans la ville relativement importante de Bilnore, située au nord de Milteu. La région avait été frappée par de fréquents tremblements de terre, et des dizaines de personnes avaient disparu au cours du mois dernier.

Et ce n'est pas tout. Un fil de mon réseau de télécommunications avait été coupé - le même genre de fil que Tarte n'avait pas pu égratigner après avoir donné un coup de couteau aussi fort que possible alors qu'elle était renforcée par le mana.

Cette partie du réseau de télécommunications était construite en forme d'anneau, ce qui signifie que si le fil était coupé d'un côté, la transmission pouvait simplement se faire dans la direction opposée, ce qui en soi n'était pas un gros problème. Mais quelque chose d'assez puissant pour le couper était inquiétant. Si l'on ajoute à cela les disparitions, il est clair qu'il se passe quelque chose.

"C'est probablement un démon, et un démon intelligent, en plus", ai-je théorisé.

" Que penses-tu que ça veuille dire ?" Maha a demandé.

"Nous venons de tuer deux démons très forts à la suite, le scarabée et le lion. J'ai prédit que les démons pourraient être prudents cette fois-ci et essayer de nous prendre au dépourvu. D'après ce que nous savons, je pense que celui qui est derrière tout ça prépare secrètement un massacre qui anéantira toute la ville d'un coup. Il essaiera ensuite de produire un fruit de vie et de s'enfuir avant que quelqu'un n'arrive pour lui barrer la route", ai-je dit.

Jusqu'à ce que nous ayons plus d'informations, je ne pouvais que faire des conjectures, mais j'imaginai que le démon prévoyait de creuser le sol sous la ville afin de couler toute la population d'un seul coup. Cela provoquerait de fréquents tremblements de terre et expliquerait ce qui est arrivé au câble. Un tel plan tuerait tous les habitants de la ville en même temps.

Maha acquiesça. " Tu as peut-être raison. D'après le cas du démon scarabée, il faut quelques jours après la mort de tout le monde pour que le fruit de la vie se manifeste. Il pense probablement que tuer tout le monde en ville en même temps lui donnera assez de temps pour tout finir avant que nous apprenions l'incident."

Après un incident typique, il y a une enquête. Puis les personnes qui pouvaient s'en occuper étaient contactées et envoyées sur le lieu du problème. Malgré tous les efforts de chacun, chacune de ces étapes prend inévitablement plusieurs jours. Si ma théorie était correcte, il serait impossible d'empêcher le démon d'obtenir le fruit de la vie et de s'échapper... Impossible pour quiconque, sauf pour moi, bien sûr.

"Je suis de plus en plus impressionnée par le réseau de télécommunications chaque jour", commente Maha.

Je suis le seul à pouvoir défier les méthodes conventionnelles. Si quelque chose se passait au Royaume d'Alvanie, je l'apprenais immédiatement par téléphone et je m'y rendais le jour même.

Même les démons ne devaient pas se douter que j'étais capable de cela. C'est ce qui m'a permis de les attraper.

"Il y a une chose que je ne comprends pas", a dit Maha.

"Qu'est-ce que c'est ?" J'ai demandé.

"Pourquoi les démons n'apparaissent-ils que chez nous ? S'ils veulent éviter un combat, ne serait-il pas plus sûr pour eux d'attaquer un pays sans toi et le héros ? L'orc, le scarabée et le lion ont tous frappé ici. Si un démon est vraiment derrière tout ça, ça fera quatre d'affilée."

"J'ai eu des doutes à ce sujet, aussi. J'ai d'abord pensé que les démons ciblaient ce pays pour attirer et tuer le héros. Le démon orc a même clairement déclaré que tuer le héros était son but. Cette fois, cependant, le démon semble utiliser des tactiques pour éviter d'alerter le héros et moi. Cela n'a pas de sens qu'il attaque un autre endroit dans le royaume."

D'après ce que j'avais lu dans l'ancienne littérature de ce monde, les démons n'avaient jamais attaqué un pays de façon continue comme ça. C'est pourquoi les nations voisines essayaient de conclure des accords pour emprunter le héros en cas d'urgence.

L'apparition des démons et du Roi Démon était une catastrophe qui se produisait tous les quelques siècles, aussi de nombreux pays avaient-ils accumulé des connaissances sur la façon d'y faire face. Chacun avait un plan en cas d'attaque de démons, donc cela n'aurait pas dû faire de différence entre les nations ciblées par les démons.

Pourtant, ils frappaient ici à chaque fois. Quelque chose a dû changer. Il devait y avoir une raison pour laquelle les démons ne pouvaient attaquer que le royaume d'Alvanian.

"Nous n'avons pas assez d'informations pour le moment. Nous devrions creuser davantage et nous occuper des problèmes immédiats... Merci. Je peux utiliser ces documents pour mettre un plan en action."

Le moyen le plus rapide d'apprendre sur les démons était de demander à un démon. Heureusement, il se trouve que j'en connaissais un.

"C'est bon à entendre. Je vais me doucher et retourner à Natural You. J'ai une réunion importante à midi."

"Tu es très occupé."

"Oui, je le suis. C'est mon rôle. C'est très difficile, mais je suis fière de pouvoir t'aider autant", a répondu Maha avant de se diriger vers la salle de douche.

Cette visite m'avait fait réaliser une fois de plus à quel point elle était une fille formidable.

Il était temps que je me remette au travail moi aussi.

Je suis retourné à Tuatha Dé après avoir quitté Milteu.

J'ai demandé à mes agents de renseignement de commencer une enquête sur la ville assaillie par les tremblements de terre et j'ai essayé de contacter Mina, le démon serpent.

Je réglais également diverses autres affaires.

"Bonjour, monseigneur. Vous travaillez dur", dit Tarte.

"Il ne t'a pas fallu longtemps pour t'enfermer à nouveau", a noté Dia.

"On dirait que vous avez toutes les deux terminé votre entraînement quotidien", ai-je dit.

Tarte et Dia ont hoché la tête. Elles étaient en train de faire les derniers ajustements sur les devoirs que je leur avais donnés quand je suis parti.

"Que fais-tu, Lugh ?" a demandé Dia.

"Je suis en contact avec le comte Frantrude. Il m'a beaucoup aidé pendant le procès."

"Ah, je me suis posé la question. Il est tombé amoureux de la fille que tu étais à la fête. Que vas-tu faire à ce sujet ?"

"Je vais lui envoyer une lettre en tant que Lulu. J'ai écrit qu'elle est bien rentrée dans son domaine et qu'elle veut le voir. J'ai aussi dit qu'elle va à la capitale dans deux mois et qu'ils pourront se rencontrer à ce moment-là."

J'ai écrit la lettre avec une écriture féminine. C'était une autre de mes compétences d'assassin.

"C'est juste pour gagner du temps."

"Ça fera l'affaire. Nous échangerons beaucoup de lettres au cours des deux prochains mois. Dans ces lettres, je changerai subtilement son comportement, ses goûts et ses habitudes pour qu'elle s'éloigne de la femme idéale que le comte Frantrude a dans sa tête. C'est un peu un pari, mais je suis sûr que son amour pour elle va s'estomper avant longtemps. Je le rencontrerai alors en personne et monterai un spectacle pour mettre fin à leur romance pour de bon."

Le comte Frantrude serait probablement désespéré si Lulu le quittait brusquement. C'est pourquoi je voulais retarder notre rencontre et entacher peu à peu son affection pour elle. A la fin, je m'assurerais qu'il la quitte.

"Ça a l'air de faire beaucoup d'efforts", a commenté Dia.

"Il m'a très bien servi. Je veux le remercier en lui offrant la fin la plus propre possible de cette relation. Je veux qu'il soit en paix avec cette rupture et qu'il n'ait pas de sentiments persistants."

Le coeur humain est inconstant. L'amour entre Lulu et le comte Frantrude était dramatique et passionné, mais finalement éphémère. Il en savait très peu sur elle, et en en apprenant plus, il réalisait qu'elle n'était pas sa partenaire idéale et perdait tout intérêt.

"C'est terrifiant, mon seigneur... Je vous aimerais toujours, peu importe la froideur avec laquelle vous me traitez", déclara Tarte.

Dia ricane. "Tu es tellement inquiète, Tarte. Ton esprit est allé directement à l'idée qu'il te fasse ça."

"Hum, eh bien, je ne pense pas que le Seigneur Lugh m'abandonnerait. J'ai juste eu un peu peur."

"C'est normal de ressentir ça, Tarte. C'est tout à fait naturel d'avoir peur de quelqu'un qui est capable de jouer avec le coeur humain comme je le fais... Je ne partage cela avec vous que parce que j'ai confiance en vous deux. Je crois que vous accepterez cette facette de moi."

Si je voulais seulement m'assurer qu'ils m'apprécient, je ne leur montrerais pas les choses les plus méchantes que j'ai faites en tant qu'assassin. J'ai révélé ce genre de choses à Dia et Tarte parce qu'elles avaient ma confiance. De plus, je savais qu'elles étaient inquiètes à propos de l'affaire Lulu, et cela les rassurerait.

"D'accord ! Vous pouvez me faire confiance, monseigneur."

"Si quelque chose comme ça devait me détourner, je ne vous aurais jamais aimé en premier lieu."

"Vraiment ?"

J'ai fait un sourire gêné et j'ai fini d'écrire la lettre. Puis je l'ai attachée à la patte d'un pigeon voyageur.

Ce pigeon voyageur n'appartenait pas à Tuatha Dé - c'était un pigeon que le comte Frantrude avait adressé à Lulu. Il ne se doutait pas que l'oiseau qu'il utilisait pour envoyer des cadeaux d'amour finirait par mener à sa rupture.

Le pigeon a battu des ailes et s'est envolé dans le ciel. J'en avais fini avec l'affaire du comte Frantrude pour le moment.

Je me suis éclairci la gorge. "Tarte, Dia, vous me présenterez toutes les deux vos devoirs demain. Soyez prêtes, s'il vous plaît."

Ensuite, il était temps de déterminer à quel point ils étaient devenus plus forts pendant mon absence.

Interlude

J'ai enfilé des vêtements confortables et j'ai conduit Dia et Tarte jusqu'à la montagne située à l'arrière du domaine.

Nous utilisons généralement la cour ou les terrains d'entraînement pour les combats, mais lorsque nous avons besoin d'un grand espace ou que nous nous attendions à des dégâts importants, nous choisissons cet endroit. C'était parfait pour tester de nouvelles magies, et nos nombreuses séances avaient transformé la forêt autrefois épaisse en un terrain vague.

"Vous avez toutes les deux fini vos devoirs ?" J'ai demandé.

"J'ai travaillé très dur pour pouvoir vous surprendre, mon seigneur !" s'exclama Tarte.

"J'ai cartonné", a répondu Dia.

La confiance en soi émanait de chacune d'elles.

Tarte et Dia aimaient vraiment être félicitées. Étrangement, elles semblaient plus heureuses quand je le faisais comme si elles étaient des enfants. Etre félicité de la sorte devrait devenir gênant à partir d'un certain âge... mais cela ne semblait pas être le cas pour elles.

"Ok, tu peux commencer, Tarte ?"

"Oui, mon seigneur."

Tarte a serré les poings et s'est concentrée pour faire apparaître ses oreilles et sa queue de renard.

Comme toujours, ses traits de renard la rendaient adorable. Mais sous cette apparence adorable se cachait une soif de sang palpable, comme celle d'un carnivore sauvage.

C'était sa compétence Transformation Bestiale. Je l'avais obtenue grâce à la compétence du héros Mes Fidèles Chevaliers, et je l'avais ensuite transmise à Tarte. C'était la carte maîtresse de Tarte, qui lui conférait une force physique explosive et des sens très aiguisés. L'inconvénient, c'est que son comportement était affecté par l'instinct animal qu'elle avait acquis.

Tarte a toujours été incapable de nier ces impulsions. Mais maintenant...

"Je peux le voir dans tes yeux. Tu as conservé ton intelligence", ai-je observé. Elle dégageait une aura agressive, mais ses yeux ressemblaient toujours à ceux de Tarte.

"Oui, monseigneur. Comme vous me l'avez dit, j'ai utilisé Transformation Bestiale autant que je le pouvais et j'ai lutté pour me calmer pendant tout ce temps. Ça n'a pas marché au début, mais je me suis améliorée petit à petit", a-t-elle dit.

"Testons-le, alors. Utilise ton meilleur sort, Bouclier de vent."

Le Bouclier du Vent couvre le corps d'une armure faite d'air. Elle permettait de se défendre, mais pouvait aussi être libérée pour gagner en accélération, ce qui signifie qu'elle avait aussi une utilité offensive. Je l'utilisais souvent moi-même en raison de sa grande utilité. C'était aussi un sort original et assez difficile.

"Regardez bien. *Bouclier de vent* !"

L'incantation de Tarte était fluide, en raison de l'usage qu'elle en avait fait, et le sort s'est activé sans faiblir. Le vent s'éleva autour de Tarte et l'enveloppa.

"Parfait... Si tu peux utiliser une magie difficile comme celle-là durant la Transformation Bestiale, tu devrais être capable d'utiliser la plupart des sorts."

"Je l'ai testé pendant votre absence. De tous les sorts que vous m'avez appris, il n'y en a que deux que je ne peux pas utiliser."

Je savais ce qu'ils étaient sans demander. Parmi tous les sorts originaux que j'avais donnés à Tarte, deux d'entre eux se distinguaient par leur difficulté. Même sous sa forme normale, Tarte ne pouvait les lancer avec succès qu'un tiers du temps. Le fait de ne pas pouvoir les utiliser correctement avait plus à voir avec ses capacités qu'avec Transformation Bestiale.

"Bon travail, Tarte. C'était une mission difficile."

Je l'ai serrée dans mes bras, elle a relâché son armure de vent et s'est penchée sur mon corps.

Je lui ai donné une tape sur la tête.

"Hee-hee, c'était dur, mais j'ai persévéré chaque fois que j'ai pensé à la façon dont cela pourrait vous aider, mon seigneur."

Le devoir que j'avais laissé à Tarte était destiné à renforcer son contrôle sur la Transformation Bestiale. Jusqu'à présent, chaque fois qu'elle l'utilisait, elle se laissait aller à des pulsions animales et se déchaînait aveuglément. Sa vision se rétrécissait, elle attaquait sans réfléchir, et elle ne pouvait utiliser que les sorts les plus simples. La compétence a beaucoup contribué à diminuer ce qu'elle savait faire.

Transformation Bestiale augmentait considérablement sa force, donc même avec ces faiblesses, elle était plus que puissante. Mais dans un combat contre un adversaire vraiment puissant, ces faiblesses représentaient un risque.

Attaquer sauvagement n'était pas suffisant. Tarte devait également être capable de se défendre, de tromper son adversaire et de fuir si nécessaire. Plus un adversaire est fort, plus la stratégie devient importante. Avoir de multiples options est essentiel pour former une stratégie de combat variée.

Tarte avait de nombreux moyens d'attaquer et de se défendre, notamment sa lance, son pistolet caché et les nombreux sorts que Dia et moi lui avions donnés. Sans sa force brute et son intelligence, elle finirait par se heurter à un ennemi qu'elle ne pourrait pas vaincre.

C'est pourquoi je lui avais demandé de lancer un sort avancé pendant la Transformation Bestiale, comme référence.

Elle ne pouvait y parvenir que si elle restait consciente. C'était la preuve qu'elle était capable de raisonner même après avoir déclenché sa compétence.

"Tu as réussi. Je te donnerai la récompense que je t'ai promise plus tard", ai-je dit en me séparant de notre étreinte et en posant mes mains sur ses épaules.

"Je suis impatient !"

La récompense que Tarte avait demandée était un peu inattendue, mais ses yeux brillaient d'impatience, alors je n'allais pas la réprimander pour cela.

Tarte a dissipé la Transformation Bestiale et s'est retirée. Dia s'est avancée à sa place.

"A mon tour. Il est temps de dévoiler le fruit de mes recherches !"

Elle avait un air encore plus prétentieux que d'habitude. Bien que dans son cas, son expression pompeuse la rendait incroyablement mignonne.

"Ne me dis pas que tu l'as vraiment fait ? Je pensais que je demandais l'impossible."

"Vraiment ?! Je m'en doutais. C'était incroyablement difficile !"

Dia a gonflé ses joues. Ça avait l'air mignon, aussi, ce qui la faisait paraître plus drôle qu'effrayante.

"Désolé pour ça. Tu es vraiment incroyable, Dia."

"C'est parce que je suis ta grande sœur. C'est la balle magique améliorée."

C'était le type de projectile que nous utilisions dans nos pistolets. Lorsque nous exécutons le sort Coup de Canon, nous créons les balles dans le canon et utilisons ensuite un sort explosif pour les tirer. Pour nos pistolets, en revanche, nous préparons les balles à l'avance.

La balle que Dia m'a donnée était gravée de runes magiques. C'était un outil magique fabriqué à partir des informations que j'avais obtenues en analysant le Sac en Cuir de Grue.

Cette petite chose était imprégnée de magie.

"Wow, tu as fait beaucoup de changements sur le prototype", ai-je remarqué.

"C'est parce que tu t'es trompé sur un certain nombre de choses. C'était super difficile sans le vrai truc", a-t-elle répondu.

Avant de partir, j'avais donné à Dia un prototype de balle, un document résumant les résultats de mes recherches et les enregistrements de mes tests avec le prototype. Comme elle l'a dit, il aurait été préférable de lui donner la cible de mon analyse, à savoir le sac en cuir de grue, mais je n'aurais pas pu gagner le procès sans lui.

J'ai inspecté de près le projectile amélioré et j'ai réalisé que ma théorie lors de ma tentative de construction était incorrecte.

Mon Dieu, cela signifie que je n'aurais jamais pu le terminer.

"J'ai une question. Comment as-tu remarqué que ma méthode était incorrecte sans même avoir le Sac en Cuir de Grue ?" J'ai demandé.

Trouver des erreurs dans ma thèse sans l'objet d'étude aurait dû être impossible.

"C'était facile. Certaines parties me semblaient fausses. Le reste avait un sens, mais ces morceaux ne semblaient pas être les bons. Comment dire... C'est comme si ça ne ressemblait plus à de la musique. J'ai juste ajusté les choses pour qu'elles s'enchaînent correctement", a-t-elle expliqué.

"Tu es géniale..."

Je pensais savoir à quel point Dia était intelligente, mais elle arrivait encore à me surprendre. Elle avait toujours été meilleure que moi pour découvrir les règles de la magie et développer des formules. Je connaissais le concept de la programmation et j'avais été un hacker de niveau sorcier dans ma vie précédente, mais elle remarquait toujours des choses que je ne remarquais pas. Sa conscience a toujours été bien plus grande que la mienne.

Il était possible que ce que je voyais comme des caractères, elle le percevait de la même manière que l'on perçoit un son. Elle avait un don inné qu'aucun effort ne pouvait acquérir.

"Je peux essayer ?" J'ai demandé.

"Vas-y ! J'ai hâte de voir ta réaction", m'a-t-elle répondu.

J'ai hoché la tête, puis j'ai saisi la balle fermement et j'ai psalmodié un sort. Enfin, je l'ai chargée dans mon pistolet et j'ai tiré. J'ai réussi à toucher un gros rocher situé à environ deux cents mètres. Quelques secondes plus tard, une explosion à l'intérieur du rocher l'a réduit en miettes.

"Parfait... Le sort imprégné dans la balle s'est activé."

"Bien sûr qu'il l'a fait. C'est incroyable, non ?"

"Incroyable n'est pas suffisant pour l'expliquer."

Dia avait pris quelque chose avec lequel j'étais dans une impasse totale et l'avait terminé en seulement une semaine.

Des rounds comme ceux-là allaient être incroyablement utiles.

La plus grande faiblesse de la magie était sa portée. Les sorts explosifs ne pouvaient atteindre que quelques dizaines de mètres de distance. Si l'on ne tient pas compte de la précision, ils peuvent atteindre 100 mètres au mieux.

Cependant, l'infusion d'un sort dans un projectile nous permettait de tirer avec précision à des centaines de mètres de distance. Pouvoir provoquer une explosion magique à l'intérieur de quelque chose comme je l'avais fait avec le rocher était un avantage considérable.

Cette balle nous servirait très bien.

"Es-tu impressionné par ta grande sœur ?"

"Bien sûr."

"Tu le penses vraiment ?"

Dia s'est avancée et a levé les yeux vers moi avec un sourire mignon. J'ai souri maladroitement, puis je l'ai serrée dans mes bras et lui ai tapoté la tête comme je l'avais fait avec Tarte.

"Tu aimes vraiment ce genre de choses pour quelqu'un qui aime se faire appeler ma grande sœur."

"C'est totalement différent. Je veux être respectée et sur laquelle on peut compter comme une grande sœur, mais je veux aussi être gâtée comme ta petite amie."

"Je vois. Alors c'est ce que je vais faire."

Je respectais Dia, et j'aimais la gâter, aussi. L'offre et la demande étaient synchronisées.

"Et n'oublie pas ma récompense. J'ai passé plusieurs nuits blanches pour ça !"

"Tu as travaillé très dur..."

"C'est toi qui m'as donné les exercices pour lesquels c'était nécessaire !"

"C'est vrai."

J'étais vraiment surpris qu'elle ait réussi.

Elles sont toutes les deux étonnantes.

Tarte et Dia avaient toutes les deux triomphé des énormes obstacles que je leur avais dressés et avaient acquis une nouvelle force dans le processus. Je devais les récompenser pour leur dur labeur.

J'avais besoin de continuer à grandir, moi aussi. Je voulais continuer à les rendre fiers.



Chapitre 17 : L'Assassin et la ville effondrée

Il s'est passé quelque chose à Bilnore, et nous devons nous y rendre rapidement.

"Les rapports ont cessé d'arriver."

J'avais donné l'ordre à mes agents de renseignement dans la ville, qui subissait de fréquents tremblements de terre, de me contacter régulièrement. Je leur avais ordonné de le faire parce que je savais que si jamais le contact était interrompu, cela signifierait que quelque chose de grave se produisait.

"J'aurais aimé avoir le temps de rassembler plus d'informations, mais..."

Je regrettais surtout de ne pas avoir pu obtenir l'aide de Mina. Je disposais cependant des quelques informations que l'Alam Karla nous avait fournies lors de notre visite au Sanctuaire. Elle avait révélé qu'il y avait huit démons, et je savais que cela signifiait que quatre n'avaient pas encore été découverts.

Il y avait peu de choses à dire, mais je pouvais quand même déduire ce qui se passait dans une certaine mesure. Le problème, c'est que toutes mes informations étaient vagues et de seconde main... Mina aurait été capable de me donner des détails.

Je ne savais pas si c'était un simple hasard que Mina ait disparu ou si elle me fuyait intentionnellement.

"...Cela me laisse deux options."

La première était de continuer à observer et de ne pas agir tant que je n'étais pas sûr de pouvoir gagner.

La seconde était de se précipiter à Bilnore maintenant et de chercher le démon.

Les deux options avaient leurs avantages et leurs inconvénients. Si je gardais une certaine distance et rassemblais des données, je pouvais augmenter nos chances de victoire. Mais si le démon accomplissait le Fruit de la Vie avant que je sois prêt, il s'enfuirait. L'avantage d'aller à Bilnore immédiatement était de garantir une chance d'arrêter l'achèvement du Fruit de la Vie, mais défier un ennemi aveuglément était périlleux.

"Je dois faire un compromis."

En fin de compte, j'ai choisi de me rendre à Bilnore. Pour autant, je n'avais pas l'intention d'affronter le démon tout de suite. Mon plan était d'examiner la situation.

Je pensais que c'était le meilleur plan d'action.

Dès que nous avons terminé le petit déjeuner, j'ai ordonné à Tarte et Dia de se préparer pour le voyage.

Elles ont toutes deux eu l'air surprises, mais elles ont acquiescé et ont commencé leurs préparatifs.

Tarte apportait une lance magique que j'avais fabriquée au lieu de sa lance pliable habituelle, et Dia apportait un pistolet par sécurité. Dès que nous avons été prêts, nous nous sommes envolés dans le ciel avec nos deltaplanes.

"Nous ne savons pas quel genre de démon c'est, n'est-ce pas ?" demande Dia.

"Oui, c'est pourquoi je vais d'abord partir en éclaireur. Je veux que vous vous cachiez tous les deux quelque part à l'abri des regards", ai-je répondu.

"Oui, monseigneur. C'est votre domaine d'expertise. J'espère que le démon est faible cette fois."

Tarte utilisait à nouveau son propre deltaplane, nous parlions donc à travers les appareils de communication.

J'allais enquêter seul car c'était le meilleur moyen d'éviter d'être repéré, et cela faciliterait la fuite en cas d'urgence. Je n'allais pas nécessairement combattre le démon s'il me trouvait ; je gardais à l'esprit l'option de fuir si je ne voyais aucune chance de gagner.

"En fait, nous ne savons même pas encore si c'est un démon... Ce serait bien si ça s'avère n'être rien."

Sincèrement, c'est ce que je souhaitais du fond du coeur.

Je repensais au démon lion que nous avions combattu récemment. Si nous l'avions combattu sans aucune connaissance préalable, nous n'aurions peut-être pas pu gagner. C'est seulement notre préparation minutieuse qui nous a permis de le battre. Mina avait dit que Liogel était le plus fort de tous les démons, mais cela ne voulait pas dire que les autres étaient faibles.

"Hmm, nous sommes presque arrivés. On vient de passer au-dessus de la ville de Baruya", dit Dia.

"Oui, notre destination devrait être visible d'un moment à l'autre", ai-je convenu.

J'ai concentré du mana dans mes yeux Tuatha Dé pour renforcer ma vision. J'étais choqué par ce que je voyais.

Je voyais bien Bilnore... mais il n'était plus possible de l'appeler une ville.

"C'est horrible. Comment quelqu'un a-t-il pu faire ça... ?"

"C'est incroyable. L'endroit entier est souterrain."

Comme l'avait dit Dia, Bilnore s'était clairement enfoncée sous terre. Une grande colonie de plusieurs milliers d'habitants avait été complètement engloutie. C'était une tragédie.

Le trou était très, très profond. Même les plus grands bâtiments de Bilnore ne sortaient pas de terre. D'après ce que je pouvais voir d'en haut, il était profond de plus de cent mètres.

D'après l'état de ses structures, j'ai compris que la ville était tombée en un instant. Toute la population était probablement morte sur le coup.

C'est cruel.

"Si j'avais appris cela plus tôt, j'aurais peut-être pu l'empêcher", me suis-je lamenté.

"Ça ne sert à rien de s'attarder là-dessus. Tu n'as pas pu l'empêcher, mais soyons au moins reconnaissants d'être là maintenant", a consolé Dia.

"Oui, tu as raison."

Je n'ai réalisé ce qui s'était passé que grâce à mon réseau de télécommunications et parce que j'avais ordonné à mes agents de m'envoyer régulièrement des mises à jour. Si je n'avais pas été là, nul n'en aurait eu connaissance que bien plus tard.

Grâce à cela, nous avons évité le pire des scénarios.

Nous avons posé nos deltaplanes, et je me suis dirigé vers la montagne de décombres qu'était devenue Bilnore. J'ai utilisé la magie du vent pour descendre lentement dans le trou géant.

Ça sentait terriblement mauvais. Ils n'avaient pas encore commencé à se décomposer, mais les restes des citoyens écrasés étaient éparpillés partout. Le seul point positif pour ces gens était que leur mort avait été rapide.

J'ai fait de mon mieux pour dissimuler ma présence et j'ai marché sans faire de bruit.

Même dans ce cas, les chances d'être remarqué étaient très élevées.

La majorité des créatures qui vivent sous terre sont excellentes pour détecter les vibrations. Je pouvais éviter de faire du bruit, mais il m'était impossible de marcher sur le sol sans provoquer une certaine fluctuation, et j'avais peur que ces tremblements ne me trahissent. Je faisais attention en utilisant la magie du vent pour amortir mes pieds, mais c'était finalement juste pour me sentir mieux.

"C'est donc ça qu'implique la fabrication d'un Fruit de Vie... Les âmes elles-mêmes sont mangées. C'est ridicule."

Si j'augmentais la puissance de mes yeux Tuatha Dé jusqu'à leur limite, je pouvais voir les âmes.

Normalement, quand une personne meurt, son esprit retourne dans les cieux. Puis, comme l'a dit la déesse, ils étaient blanchis et placés dans un nouveau vaisseau. Lorsque je me suis réincarné, l'étape de blanchiment a été intentionnellement sautée, me laissant avec mes connaissances et mon expérience.

Cependant, ces âmes étaient attachées ici, et au lieu de retourner dans les cieux, elles se dissolvaient régulièrement et étaient aspirées par quelque chose.

"J'ai eu la mauvaise idée quand j'ai combattu le démon scarabée."

À l'époque, je pensais que le démon scarabée absorbait les nutriments et le mana des corps humains de la ville afin de fabriquer un Fruit de Vie. Il était probablement toujours à la recherche d'un Fruit de Vie, mais il n'absorbait pas les nutriments et le mana dans ce but. Les âmes étaient utilisées pour créer des Fruits de Vie, et il n'avait fait que recycler les restes des citoyens pour créer plus de monstres arboricoles.

Cela m'a fait réaliser une fois de plus à quel point les démons étaient une présence néfaste pour les humains. En fait, pour le monde. Les âmes retournent généralement aux cieux après la mort, ce qui signifie que leur nombre ne diminue pas.

Cependant, les esprits dissous et traités de la sorte ne pouvaient plus jamais se réincarner, ce qui faisait baisser progressivement leur nombre. La déesse et quiconque était responsable se donnaient probablement la peine de réutiliser les âmes parce qu'il était difficile d'en produire de nouvelles.

"C'est pourquoi les Fruits de Vie sont nécessaires à la renaissance du Roi Démon", ai-je raisonné.

Le mana était un pouvoir produit par les âmes, mais il n'était que partiellement aussi fort que l'âme elle-même. La force créée par l'épuisement et la condensation de milliers d'âmes serait inimaginablement énorme. Cela devait être la raison de la force toute-puissante du Roi Démon.

Ah, je vois. C'est logique.

Toute cette réflexion m'a conduit à une certaine hypothèse sur la véritable nature du pouvoir du héros. Les démons que j'avais rencontrés avaient laissé échapper quelques petits indices.

"Il est impossible que le héros soit humain."

"L'existence même du héros est différente."

"Combattre un tel monstre n'est pas possible."

Même les démons voyaient le héros comme un extraterrestre, et ce n'était pas seulement dû à la force du héros. C'était la différence dans leur fondement existentiel.

En d'autres termes, les humains et les démons étaient des créatures dotées d'une seule âme, mais le héros était né avec des milliers d'âmes comprimées, ce qui les rendait intrinsèquement identiques au Roi Démon. Si cela était vrai, cela expliquait pourquoi la déesse et ses supérieurs ne pouvaient produire qu'un seul héros par ère. En fabriquer plusieurs aurait épuisé leur réserve d'âmes.

Tout était lié dans ma tête. Plus j'y pensais, plus mon hypothèse semblait correcte.

"Hyuk-hyuk-hyuk-hyuk-hyuk-hyuk-hyuk-hyuk-hyuk !"

Un rire aigu a interrompu mes pensées. C'était un son désagréable.

Qu'est-ce que c'est ?

"Une chose vivante dans mon nid, dans mon nid. Étrange, étrange. Tu es vivante, mais tu ne t'échapperas pas, loin de là."

J'ai senti le débordement, le puissant mana et les miasmes propres aux démons.

D'innombrables tentacules roses et gluants ont émergé du sol. Chacun d'entre eux était plus épais que moi. Les tentacules ont ouvert des glandes sudoripares et ont craché un brouillard rose, qui a commencé à remplir progressivement le trou.

C'était mauvais. Respirer cette vapeur me tuerait instantanément.

"Je dois aller à la surface tout de suite."

Le repérage était important, mais ma survie était la priorité absolue.

Chapitre 18 : L'Assassin fuit le Dragon de la Terre

J'étais entouré d'innombrables tentacules recouverts de mucus, chacun ressemblant à un ver de terre géant.

Le nuage rose qu'ils dégageaient était dangereux. Il dissolvait les cadavres proches et les édifices en pierre de la ville en ruine. La vapeur devait être plus lourde que l'air, car elle remplissait régulièrement le trou et bloquait mes voies d'évacuation.

J'avais ingéré de nombreux poisons depuis mon plus jeune âge afin de développer des immunités dans le cadre de ma formation d'assassin, mais je ne pouvais pas imaginer qu'il serait sans danger pour moi d'inhaler la toxine d'un démon.

Je me mis à lancer une incantation, puis invoqua du vent et l'utilisa pour faire disparaître le brouillard rose.

"Ça ne marchera jamais, ça ne marchera jamais ! Ça ne sert à rien, ça ne sert à rien de me résister. Je te regarde."

Les tentacules se sont jetés sur moi au moment où la voix a parlé. Elles étaient rapides.

Chacune se déplaçait comme un fouet brandi par un maître d'armes. La pointe d'un fouet peut dépasser la vitesse du son, et chacun des membres se déplaçait plus vite que ça en attaquant avec des mouvements complexes et coordonnés.

Leur masse était écrasante, et il était difficile de suivre leurs trajectoires sinueuses.

Mais tout espoir n'était pas perdu.

"Je vais trouver un moyen de m'en sortir."

Je déversai du mana dans mes yeux de Tuatha Dé et utilisai la magie du vent en plus de mes compétences défensives en arts martiaux pour éviter d'être touché. Je devais avoir l'air d'un acrobate alors que j'esquivais les coups qui arrivaient.

J'ai lancé un couteau, qui s'est planté dans l'un des tentacules. La chose était plus épaisse que mon corps, donc la percer avec un couteau n'allait pas causer de douleur.

Ce n'était pas une lame normale, cependant. Une explosion a sectionné entièrement le tentacule et l'a fait voler.

Le couteau était une version améliorée d'un couteau WASP que j'avais créé. L'arme elle-même n'a pas éclaté. Au lieu de cela, la pointe de la lame injectait du gaz dans le tentacule, ce qui provoquait une expansion rapide dans la cible.

C'était extrêmement efficace contre les organismes vivants. Je l'avais développée comme un simple jouet pour tuer le temps, mais elle s'est avérée très utile contre cet adversaire.

J'espère qu'il a ressenti au moins une petite douleur...

"Ouais, je ne pense pas."

Le démon n'a ni crié ni faibli, et les tentacules restants m'ont attaqué l'un après l'autre. Naturellement, celui que j'avais détruit s'est rapidement régénéré.

J'ai claqué la langue en signe de frustration et j'ai utilisé un sort de vent pour m'élever dans les airs.

Pour être franc, il n'y avait rien que je puisse faire. Je n'allais pas apprendre rien d'utile en m'amusant ici, je devais battre en retraite.

J'ai sauté haut et utilisé la magie pour continuer à m'élever. Ce démon n'aurait pas pu être un pire adversaire pour nous. Il serait beaucoup plus difficile à gérer que Liogel.

Je me suis finalement élevé hors de portée des tentacules, mais je savais que je ne pouvais pas baisser ma garde. Il n'allait pas me laisser m'échapper si facilement.

"Hyuk-hyuk-hyuk-hyuk-hyuk-hyuk-hyuk !"

Le sol a tremblé lorsque son rire aigu particulier a retenti. Le sol s'est mis à trembler assez violemment pour que les bâtiments s'écroulent.

Puis le démon est apparu. Il était énorme et effrayant et ressemblait à une chenille brun-rougeâtre. Sa longueur dépassait facilement les cent mètres.

Les tentacules roses qui me poursuivaient se tordaient dans sa gueule. La créature monstrueuse s'est jetée sur moi avec une force incroyable, malgré sa structure énorme. Elle était aussi grande qu'un gratte-ciel, mais elle me rattrapait de plus en plus.

Dois-je utiliser une pierre de Fahr pour la contrer ? Non, c'est trop proche. Je serais pris dans l'explosion.

J'ai l'impression que c'est du gâchis, mais j'ai décidé d'utiliser une de mes plus puissantes attaques.

"Volée de canons !"

J'ai rapidement sorti des dizaines de canons d'artillerie de mon Sac en Cuir de Grue et j'ai tiré simultanément. Normalement, j'aurais dû planter les canons dans le sol pour éviter qu'ils ne soient repoussés par le recul. J'ai utilisé le magnétisme pour essayer de les maintenir en place cette fois-ci, mais mon mana n'a pas été capable d'annuler complètement le recul de tant de tirs lourds à la fois.

Le retour de flamme a fait exploser les canons dans l'air, mais les tirs ont quand même volé dans la direction souhaitée. Certes, j'avais tiré avec une précision minimale, mais la taille massive du démon signifiait que je devais seulement viser vers le bas.

Les boulets de canon pleuvaient sur le démon, chacun perçant son corps.

"Hyuk-hyuk-hyuk-hyuk."

Il a continué sa charge sans être inquiété. Ses blessures s'agitaient, et des tentacules comme ceux de la bouche du démon sortaient de chacune d'elles. C'était un spectacle répugnant.

Mon attaque n'a pas fait de dégâts, mais son énergie cinétique surpuissante a ralenti mon ennemi. Je pensais que cela serait suffisant pour m'échapper.

Cependant, les tentacules les plus éloignés ont engendré des tentacules plus fins qui ont atteint le haut et se sont enroulés autour de mes jambes. Les appendices dégouлинаient de mucus, et même mes vêtements de combat spéciaux faits de membranes de monstres ont commencé à fondre. Si j'avais porté des vêtements ordinaires, ils se seraient dissous immédiatement, et mes jambes se seraient liquéfiées jusqu'à l'os.

J'ai dissipé l'armure de vent autour de mon corps et l'ai utilisée pour me propulser vers le haut. L'accélération explosive a arraché du démon les tentacules qui m'agrippaient les jambes.

J'ai finalement réussi à ramper hors du trou et à remonter à la surface. Je me suis retourné dans le cratère juste à temps pour voir la chenille brune en sortir et s'élancer dans les airs. Elle ressemblait à une baleine avant de retomber.

"Hyuk-hyuk-hyuk-hyuk-hyuk-hyuk". C'est dommage, c'est dommage. S'il te plaît, reviens. Je dois revenir, revenir."

Quelques secondes plus tard, le gigantesque démon est entré en collision avec le sol, faisant pleurer et trembler la terre.

Puis elle est devenue étonnamment silencieuse. Le démon a apparemment tué tous ceux qui sont entrés dans sa tanière, mais a laissé les autres tranquilles.

J'ai jeté un coup d'œil dans l'obscurité et j'ai vu qu'il avait déjà disparu sous terre.

"C'est vraiment mauvais. J'ai un gros désavantage face à ce démon."

C'était gentil. Je ne pouvais pas penser à un seul moyen de le vaincre avec mes capacités actuelles.

J'ai soigneusement démêlé les fines tentacules enroulées autour de mes jambes et les ai mises en bouteille. Il y avait une bonne chance que leur étude révèle quelque chose d'utile.

Je décidai de ne pas retourner dans le trou et rejoignis Tarte et Dia. J'aurais été découvert immédiatement si je m'étais lancé à la poursuite du démon, et il était de toute façon inutile d'essayer de le combattre maintenant. Je ne pouvais pas le vaincre, et s'engager ne m'apprendrait rien de plus, non plus.

"Je suis de retour", ai-je annoncé.

"Cette chose est incroyablement grande. On pourrait le voir d'ici", a dit Dia.

Tarte m'a offert un verre. " Bon retour, monseigneur. Voici de la limonade pour vous."

"Merci."

J'ai pris la limonade et me suis désaltéré.

La combinaison du sucré et de l'aigre a fait mouche.

"Comment ça s'est passé ? As-tu découvert un moyen de le vaincre ?" Dia a demandé.

"En fait... je suis un peu perdu", ai-je admis.

J'avais été capable de trouver une stratégie décente pour chacun des démons jusqu'à présent, mais je n'avais rien trouvé pour celui-ci.

"Ouais, moi aussi... Je veux dire, il est gigantesque. Destructeurs de Démons ne marcherait jamais."

"Tu as raison. Il fait plus de 100 mètres de long, alors que la portée de Destructeurs de Démons est de quelques mètres au mieux. On doit trouver le Cœur Cramoisi, et s'il s'avère qu'il est au milieu de son corps, on ne l'atteindra jamais."

Les démons étaient difficiles à tuer car ils guérissaient sans cesse si nous n'utilisions pas un sort appelé Destructeur de Démons pour matérialiser leur Cœur cramoisi, qui abritait leur force vitale, puis les écraser. Cependant, étant donné l'énorme taille de la chenille, il y avait de fortes chances pour que nous ne puissions pas atteindre le Cœur Pourpre.

"On ne peut pas non plus la suivre sous terre", a dit Tarte.

"Oui, il peut s'échapper quand il veut en s'enfonçant dans la terre. Et il est trop gros pour rester en place", j'ai acquiescé.

Le fait de s'enfouir lui donne un énorme avantage. Dès qu'on le coinçait, le démon pouvait s'enfouir et se regrouper. C'était aussi un excellent moyen de défense. Par exemple, j'ai envisagé de l'enfumer en utilisant des explosions de pierres de Fahr comme nous l'avons fait avec le démon scarabée, mais cela n'aurait pas eu beaucoup d'effet s'il était profondément sous la surface. Ça excluait aussi Gungnir.

J'étais aussi préoccupé par le fait qu'il ne m'a pas poursuivi très loin après que j'ai quitté le trou. C'était la preuve qu'il préférait compléter le fruit de la vie plutôt que de me tuer. Sans aucun doute, il s'enfuirait au premier signe de danger.

"Ah oui, je me demande quel démon c'est", dit Dia.

"Ça ne peut être qu'un seul des quatre démons restants. Ça ressemble à une chenille, mais ça doit être le dragon", ai-je répondu.

"Je pensais que les dragons étaient censés être plus cool que ça", a dit Tarte.

"...Bien sûr. Mais seul un dragon peut être aussi grand."

Il y avait des légendes sur ce qu'on appelait un dragon de terre. Apparemment, l'un d'eux avait déjà avalé une ville entière par le bas.

"Hmm, y a-t-il quelque chose dans la légende qui dit comment les héros du passé ont réussi à le vaincre ? C'est impossible qu'ils n'aient pas lutté contre le dragon de terre, eux aussi. Ils n'ont rien pu faire pour l'empêcher de se cacher sous terre", a remarqué Dia.

"Une histoire raconte que le dragon de terre a mangé le héros et est retourné sous terre, mais le héros l'a tué de l'intérieur de son estomac", ai-je expliqué.

"On peut probablement reproduire ça. Une fois à l'intérieur de son corps, ça n'aurait pas d'importance qu'il aille sous terre, et nous serions capables d'atteindre le Coeur Cramoisi."

"Ouais... Le problème, c'est qu'il crache un gaz toxique qui peut faire fondre la pierre. Je préférerais vraiment ne pas être avalé."

"Zut, nous serions fondus en un instant."

Nous devons trouver un avantage. J'avais espéré qu'en cherchant des indices dans la légende, on trouverait quelque chose. Au moins, nous savions que c'était un dragon de terre.

Maintenant que j'y pense, je me souviens avoir lu qu'un héros précédent avait eu un combat difficile et était prêt à accepter la défaite quand une tempête a soudainement balayé la zone et ralenti le mouvement du dragon de terre. Peut-être y avait-il quelque chose de vrai dans tout ça.

"...Autant essayer."

"Que fais-tu avec ces pierres de Fahr, Lugh ?" a demandé Dia.

"Je pensais harceler un peu notre adversaire avant d'abandonner", ai-je répondu.

Ce n'était qu'une idée, mais cela valait le coup d'essayer. Je pourrais utiliser les tentacules embouteillés pour effectuer un test.

Battre en retraite serait l'option la plus intelligente plutôt que de prendre des risques. Epona n'était pas susceptible d'arriver à temps, mais se retirer nous permettrait au moins de demander son aide. Je pensais qu'elle serait capable de battre ce démon.

Pourtant, je ne voulais pas prendre ce risque. Si nous n'arrêtons pas le démon ici, non seulement le Roi Démon serait sur le point de renaître, mais une autre ville subirait probablement le même sort que celle-ci.

Il y avait toujours une chance que Tuatha Dé, Milteu, ou un autre endroit avec des personnes importantes pour moi soit le prochain. C'est pourquoi j'allais faire de mon mieux pour arrêter cela. Ce n'était pas pour la justice, je voulais simplement protéger ceux que j'aimais.

Chapitre 19 : L'Assassin cherche un moyen de vaincre

Ma première rencontre avec le dragon de terre s'est déroulée de manière assez brutale. Je n'ai rien trouvé qui puisse me donner un avantage.

Ce n'était pas complètement inutile, cependant. Tout d'abord, j'avais découvert que l'ennemi était le dragon de terre de la légende. Sachant cela, j'étais raisonnablement certain qu'il possédait d'autres capacités dont je n'avais pas encore été témoin mais qui étaient décrites dans les récits.

Deuxièmement, j'avais récupéré certains de ses tentacules sectionnés, qui se tortillaient actuellement dans ma bouteille spéciale. Plus précisément, il s'agissait de tentacules qui avaient poussé à partir d'autres tentacules.

Ces deux choses à elles seules ne garantissaient pas la victoire, mais c'était un début.

"Hum, pourquoi remplis-tu ces pierres de Fahr avec du mana ? Tu en as déjà beaucoup de préparées ", dit Tarte, l'air confus.

"Je mets différentes combinaisons d'éléments dans celles-ci. J'ai apporté des Pierres Fahr remplies de mana non-élémentaire pour les utiliser comme des batteries rechargeables et d'autres remplies d'un mélange de mana de feu, de terre et de vent pour le bombardement. Ces pierres vont servir un but différent."

Une grande quantité de puissance magique pouvait être versée dans une pierre Fahr, et changer la composition à l'intérieur modifiait la nature de la pierre Fahr.

"Oh, je vois. Tu vas provoquer une tempête," observa Dia.

"C'est exact. Utiliser le mana du vent et de l'eau de trois cents mages me permettra de provoquer une tempête, ce qui diminuera directement la force du dragon de terre. Je n'ai jamais essayé auparavant, mais la légende dit que la pluie ralentit ce démon, alors ça vaut le coup d'essayer ", expliquai-je en continuant à remplir les pierres Fahr de mana.

"Hey, c'est une idée intéressante. Mais même toi ne peut pas amorcer toutes ces Pierres Fahr en si peu de temps," dit Dia.

Cela aurait été vrai avec des méthodes normales. Ma compétence de récupération rapide ne multiplie ma récupération de mana que par un peu plus de cent. Si je déversais ma puissance magique dans les Pierres Fahr avec toute ma force, je m'épuiserais avant d'avoir fini.

"C'est pourquoi je tiens les Pierres Fahr remplies de mana non-élémentaire dans ma main droite pour en extraire l'énergie, puis la convertir dans mon corps et la canaliser dans les Pierres Fahr vides. C'est pourquoi je saisis les Pierres Fahr remplies de mana non-élémentaire dans ma main droite pour en extraire l'énergie, puis la convertir dans mon corps et la canaliser dans les Pierres Fahr vides. Cela me permet de les remplir sans épuiser ma force. Je veux au moins cinq pierres Fahr capables d'invoquer une tempête."

"Je n'ai jamais pensé à faire ça avant... mais ça devrait marcher. Tu veux de l'aide ?" propose Dia.

"Non, ça va. Cela fonctionne seulement parce que le mana dans ces pierres de Fahr est le mien. Ton contrôle de la magie est d'élite, mais il serait difficile même pour toi de convertir le mana de quelqu'un d'autre."

"C'est vrai... Je pourrais le faire, mais ça me prendrait beaucoup de temps. Désolé."

Elle n'avait aucune idée à quel point l'idée même d'être capable de faire ça était scandaleuse.

"J'ai quelque chose d'autre que je veux te demander. Je vais t'expliquer mon plan, alors écoute bien. Toi aussi, Tarte."

Elles se sont toutes deux approchées de moi et se sont assises. Il n'y avait aucun moyen pour moi de réussir ça tout seul. J'avais besoin d'elles deux.

Après avoir rassemblé mes pensées, j'ai commencé à parler.

"J'ai remarqué un certain nombre de choses étranges lorsque j'ai rencontré le dragon de terre. Vous avez également vu les tentacules vermiformes qui sortaient de son gigantesque corps et de sa bouche, n'est-ce pas ?" J'ai demandé.

"Oui, ils étaient assez gros pour que nous puissions les voir d'ici", a répondu Dia.

"J'ai coupé l'un d'eux en utilisant un couteau WASP, mais il s'est régénéré immédiatement."

"Il n'y a rien d'étrange à cela. Les démons reviennent toujours à l'infini à moins que tu ne brises le Coeur Cramoisi", m'a rappelé Dia.

"Oui, c'est pour ça que les vaincre a été si difficile", a convenu Tarte.

"Tu as raison, mais ça avait l'air différent. Alors que la partie coupée du tentacule était toujours en l'air, la partie restante qui était toujours attachée à son corps a gonflé jusqu'à ce que le tentacule retrouve sa longueur initiale. De plus, le tentacule sectionné est resté intact."

Dia semblait avoir compris, mais Tarte semblait confuse.

"Ah, je comprends... Ce n'est pas très démoniaque."

"Désolé, je ne comprends pas."

"La régénération d'un démon ressemble à un retour en arrière. Tout revient à son état d'origine. Ce n'est pas comme ça que le dragon de terre a récupéré. Sa chair s'est gonflée et a repoussé pour créer un nouveau membre, tandis que la chair sectionnée est restée séparée de son corps."

L'absurde pouvoir de guérison des démons était leur plus grande arme. Tous les démons que j'avais vaincus auparavant - l'orque, le scarabée et le lion - étaient revenus à leur état d'origine lorsqu'ils avaient été blessés, et tout membre amputé avait disparu presque immédiatement. La régénération du dragon de terre fonctionnait différemment, ressemblant à quelque chose que l'on trouve chez les créatures naturelles.

"Donc tu dis que ce n'est pas un démon ?" demanda Dia.

"Non, il fabriquait un Fruit de Vie. Seul un démon peut profaner des âmes comme ça. Ça veut dire que c'est un démon. Mais il n'est peut-être pas *tout à fait* un démon."

"...Ah, tu penses que l'extérieur et l'intérieur sont des êtres différents."

"Oui, c'est la seule façon de l'expliquer. Le démon est probablement dans le ventre de cette bête. Ça colle avec la légende. L'idée que le héros a tué le démon de l'intérieur n'est qu'à moitié vraie. Il est probable que le héros ait rencontré le vrai démon à l'intérieur du dragon de terre... J'en ai la preuve. Je ne l'ai pas réalisé pendant le combat, mais mettre en bouteille une partie du corps d'un démon comme ça et l'emporter avec soi devrait être impossible."

J'ai montré du doigt les tentacules dans la bouteille, qui sautaient encore tous avec énergie. Si le dragon de terre était un démon, les tentacules coupés auraient disparu.

Les choses allaient vite lorsque j'ai coupé le tentacule avec le couteau WASP, et il est possible que j'aie négligé quelque chose. Ceci, cependant, était la preuve définitive que la créature géante n'était pas un démon.

Je ne pouvais pas encore décider avec certitude que l'intérieur et l'extérieur étaient des entités distinctes, mais si ma théorie était correcte, nous avions une chance de gagner.

"Tu as dit que tu avais quelque chose à nous demander", a déclaré Dia.

"C'est exact. Si l'extérieur n'est pas un démon, il ne devrait pas être capable de suivre si nous lui infligeons suffisamment de dégâts. Contrairement au héros, je ne peux pas braver le mucus et chercher à l'intérieur du dragon de terre en toute sécurité. C'est pourquoi nous allons tuer la bête extérieure pour faire sortir le démon. Nous devrions alors être en mesure de tuer le démon. Voilà ce que j'attends de vous deux. Quand je ferai sortir le dragon de terre de son terrier, submergez-le de puissance de feu et tuez-le pour de bon. Utilisez ça pour le faire."

J'ai donné à Tarte et Dia presque toutes les pierres de Fahr que j'avais remplies de mana de terre, de feu et de vent pour les utiliser comme bombes.

Cela me laissait deux grosses cartes à jouer.

"Mon travail sera de repêcher le dragon de terre de son terrier. Aucune force brute ne pourra le tuer s'il plonge sous terre. Une fois qu'il sort du trou, utilise toutes ces cartes pour le frapper avec la plus grosse explosion possible", ai-je dit.

Dia a froncé les sourcils. "Hmm, comment vas-tu faire sortir cette chose géante du trou ?"

"Je vais utiliser les pierres Fahr que je remplis maintenant pour ça."

Cette stratégie me mettrait en danger de mort, mais j'avais déjà affronté le dragon de terre une fois, et mon instinct me disait que je pouvais y arriver.

"Donc Dame Dia et moi allons... Ah, je comprends," dit Tarte.

"Moi aussi. Je vais remplir les pierres de Fahr au-delà de leur capacité et calculer comment les positionner pour le bombardement le plus efficace, et Tarte utilisera le vent pour positionner les pierres comme je le lui ordonnerai," raisonna Dia.

"Exactement."

Les explosions de pierres Fahr étaient puissantes, mais le moyen d'en tirer le plus d'effet était d'inonder et d'écraser la cible.

La force des explosions se propage radialement vers l'extérieur. Si nous utilisons les pierres de Fahr sans penser au placement, la plupart de l'énergie se déplace loin de la cible. Nous pouvons éviter cela en entourant la cible de pierres Fahr et en déclenchant plusieurs explosions en même temps. La force se déplacera vers l'intérieur, ne laissant aucune place à la fuite.

Déterminer le déploiement le plus efficace des pierres de Fahr, les remplir rapidement au-delà de leur capacité, et déclencher les explosions en une seule fois ne devrait pas être humainement possible. Etant donné l'intelligence de Dia et son sens de la magie, je savais qu'elle était à la hauteur de la tâche. Le problème était que Dia ne serait pas capable de jeter les pierres là où elles devaient aller.

C'est là que Tarte est intervenue. Elle s'était entraînée très dur avec sa magie du vent, et son contrôle était extrêmement précis. J'étais sûr qu'elle serait en mesure de livrer les pierres Fahr aux positions exactes indiquées par Dia.

"Ça va être très difficile. Je vais devoir faire des calculs tridimensionnels au moment où il sortira du trou ", dit Dia.

Tarte acquiesce. "Cela semble vraiment difficile."

"Vous n'aurez que quelques secondes, et ensuite Tarte devra positionner ces pierres immédiatement... C'est la chose la plus difficile que j'ai jamais demandée à l'un de vous."

Tarte et Dia ont échangé un regard. J'ai compris que ce que je demandais était déraisonnable. Je ne serais pas non plus en mesure de les soutenir, car envoyer le dragon de terre voler allait me prendre toute mon attention.

"Je vais le faire", a déclaré Dia.

"...Moi aussi. Hum, Seigneur Lugh, pensez-vous que nous pouvons le faire ?" demanda Tarte.

"Oui, bien sûr. J'ai décidé que vos capacités actuelles sont suffisantes", ai-je répondu par l'affirmative.

"Alors je vais définitivement réussir !"

Cette réponse ressemblait beaucoup à Tarte.

Je n'étais pas encore prêt. Je devais me préparer à cette opération et penser à une stratégie de secours en cas d'échec.

Mon plan reposait sur un certain nombre d'hypothèses. Je devais garder à l'esprit la possibilité qu'il puisse ne pas fonctionner.

Quelques heures plus tard, toutes les pierres Fahr que j'avais préparées pour cette mission étaient prêtes à être utilisées. Je les ai saisies, j'ai sauté dans le trou, et j'ai utilisé la magie du vent pour maintenir mon altitude dans une certaine mesure.

Avant la descente, j'avais effectué un test sur les tentacules coupés pour déterminer pourquoi les tempêtes gênaient le dragon de terre dans les légendes. Le résultat s'est avéré très simple, la créature était simplement mauvaise avec l'eau. Sa peau brun-rougeâtre repoussait le liquide, mais le mucus des tentacules disparaissait lorsqu'elle était nettoyée.

Le mucus était très important pour le dragon de terre. Tout ce que les sécrétions touchaient fondait puis s'évaporait dans le brouillard rose, et il servait également à des fins défensives, car il était suffisamment glissant pour que les lames glissent sans couper sa chair.

La créature avait également l'habitude d'expulser du mucus de ses entrailles lorsque son pelage externe était rincé, ce qui laissait entendre que le fait d'inonder le dragon de terre avec de l'eau le ferait sécher et l'affaiblirait.

Comprendre cela m'a laissé avec un seul plan d'action.

Les pierres de Fahr que je tenais n'étaient pas celles remplies de mana de vent et d'eau, elles contenaient 100% de mana d'eau. J'ai rempli deux des dangereuses petites sphères au-delà de leur capacité et les ai jetées dans le trou.

Que se passerait-il si une pierre de Fahr remplie du mana d'eau de trois cents mages explosait ? La réponse s'est avérée être assez simple.

J'ai regardé le résultat se dérouler devant moi. Une incroyable cascade a déferlé dans le trou, le remplissant d'une eau violemment turbulente.

Le drainage du cratère devait être mauvais ; le niveau de l'eau est monté rapidement. C'est comme si le liquide s'était heurté à un barrage.

Si mon hypothèse était incorrecte et que le dragon de terre entier était le démon, il aurait dû se contenter de rester en dessous. S'il était mort, il aurait été ressuscité immédiatement. Rien ne l'empêchait d'attendre que l'eau diminue lentement.

Cependant, si l'extérieur n'était pas un démon mais un monstre né d'un démon. Une créature ordinaire ne serait pas capable de revenir de la mort. Je ne savais pas si elle mourrait de la perte de tout son mucus ou de la suffocation, mais elle finirait par périr.

Le dragon de terre ne pouvait pas choisir la troisième option, à savoir partir. D'après Mina, une fois qu'un démon a commencé à fabriquer un Fruit de Vie, il se brise s'il est abandonné trop longtemps.

Le démon ne voulait certainement pas que tout son travail soit gâché. Il n'avait donc qu'une seule option.

"Je te déteste, je te déteste, je te déteste ! Tu me rends tellement fou, tellement fou !"

La silhouette géante du dragon de terre bondit hors du trou, qui était devenu une piscine à part entière.

Contrairement à la dernière fois, il était là pour tuer, pas pour jouer. Je pouvais sentir sa soif de sang. L'inondation de sa tanière a dû le perturber.

Mon hypothèse était correcte. Maintenant nous avons une chance de gagner.

Il était temps d'enlever son armure ridiculement grande et de voir le vrai démon.

Chapitre 20 : L'Assassin arrache l'armure de l'ennemi

Ayant utilisé des pierres Fahr remplies de mana d'eau pour submerger la ville engloutie sous un lac, et incapable de supporter l'assaut de l'eau, le dragon de terre a bondi hors du trou.

"Je déteste l'eau, je déteste l'eau, je déteste, je déteste, je déteste, je déteste ! Tu vas payer, payer, payer !"

Être poursuivi par une figure montagnaise comme ce dragon de terre n'était rien d'autre que terrifiant. Mais je n'allais pas détourner le regard.

Les assassins ne négligeaient jamais les informations, même les plus insignifiantes. Ils comprenaient que les données signifiaient tout pour assurer le succès et la survie.

J'ai utilisé la vision améliorée de mes yeux Tuatha Dé pour l'observer très attentivement.

Je le savais.

Les blessures de la Volée de Canon étaient déjà guéries. Cependant, le dragon de terre n'avait pas la même apparence qu'avant l'attaque. Lorsque j'ai percé sa carapace brun-rouge, sa chair interne avait gonflé pour refermer les blessures, mais la carapace ne s'était pas reformée.

Je pouvais encore voir le tissu rose élargi qui fermait les blessures. Nous lui avons donné tout ce temps, mais il n'était toujours pas complètement guéri. Il était de plus en plus évident que l'énorme chenille n'était pas un démon.

"L'eau a dû réveiller ses blessures."

"Haine, haine, haine, haine !"

L'inondation du cratère avait fonctionné précisément parce que le dragon de terre était blessé. S'il ne l'avait pas été, il aurait probablement gardé ses tentacules dans sa gueule et se serait recroquevillé pour que l'eau soit repoussée par sa carapace. Il n'aurait pas du tout été gêné par l'attaque.

Cependant, ma Volée de Canon a fait exploser une trop grande partie de sa carapace. Cela a permis à une grande quantité d'eau de s'infiltrer à l'intérieur de ses blessures, de laver son mucus et de lui causer une grande douleur. Ce n'était pas mon intention lorsque je l'ai utilisé, mais la Volée de Canon n'a finalement pas été un gaspillage.

Le dragon de terre enragé se rapprochait. Ses huit yeux remplis de malice étaient orientés vers moi. C'était bon signe.

Il avait été à l'aise lors de ma première rencontre avec lui, à tel point qu'il avait joué avec moi. Il était extrêmement difficile de prévoir le prochain mouvement d'un adversaire dans cet état d'esprit.

Maintenant qu'il était furieux et déterminé à me tuer, il serait beaucoup plus facile à gérer. La colère rétrécit la vision, et l'intention de tuer limite les choix.

Lorsque le dragon de terre a chargé, il a étendu ses tentacules en forme de lance pour bloquer toutes les voies de fuite. En utilisant des méthodes d'évasion normales, l'esquive aurait été impossible.

"Jouons", ai-je dit.

J'ai jeté une pierre de Fahr. Celle-ci était remplie de 70% de vent et 30% d'eau. Au lieu d'une autre cascade, elle a déclenché une tempête contenant une forte pluie et un coup de vent explosif.

Le dragon de terre volait à une vitesse inimaginable pour sa structure gigantesque, mais il ne faisait que sauter, ce qui signifie qu'il travaillait contre la gravité. Par conséquent, le coup de vent l'a visiblement ralenti. Ce n'était pas tout - l'eau s'infiltrait dans ses entrailles, lessivait le mucus de ses tentacules et émoussait ses mouvements.

"Je suis mouillé, je suis mouillé, je suis mouillé". Noooooooooon, il s'échappe !"

Je nageais à travers le vent, un exploit possible car j'utilisais mon corps pour manipuler la résistance de l'air. J'avais créé la tempête moi-même, donc je connaissais les changements dans la brise. Je m'en suis servi pour accélérer et esquiver le dragon de terre et ses attaques, puis je me suis glissé sous lui.

La tempête s'est calmée, et j'ai activé quatre autres pierres Fahr.

"Prends ça !"

Les dernières Pierres Fahr étaient remplies de 70% de vent et 30% de feu, un ratio spécialisé pour la puissance explosive. Elles ont formé une rafale qui a envoyé le dragon de terre en l'air.

Je mélange normalement le mana de terre pour maximiser la destruction mais je l'ai laissé de côté cette fois. C'était mieux si tout ce que je voulais faire était d'assommer la cible.

Naturellement, utiliser une arme aussi puissante dans les airs m'a envoyé en fusée vers le sol. J'ai libéré toute mon armure de vent pour me ralentir autant que possible, mais j'étais toujours certain de mourir instantanément si je touchais le sol.

Je savais que cela arriverait, j'avais donc élaboré un plan à l'avance. J'ai mis un masque pour protéger mes yeux, mes oreilles et ma bouche, j'ai ajusté ma posture en l'air et j'ai couvert mon corps de mana. J'ai ensuite atterri dans l'eau, provoquant un grand plouf.

La ville a été submergée principalement pour embêter le dragon de terre mais je l'avais aussi fait pour utiliser l'eau comme un coussin.

L'impact de la collision avec l'eau était encore énorme, et malgré l'utilisation du mana pour me défendre et le port de mes vêtements spéciaux d'assassin conçus pour résister aux chocs, je me suis cassé plusieurs os.

J'ai fini par dégringoler jusqu'au fond du cratère, mais je n'ai pas subi de blessures majeures. J'ai donné un coup de pied au sol et suis remonté à la surface.

"...Eh bien, je suis encore en vie."

J'ai regardé le ciel en foulant la surface et en enlevant mon masque.

Ma peau picotait à cause du mucus dissous dans l'eau. C'était toujours dangereux même après avoir été dilué à ce point.

J'ai vu quinze pierres Fahr brillantes voler vers le dragon de terre, qui avait été lancé haut dans le ciel. Les petits cailloux traçaient des trajectoires bizarres tandis que le vent de Tarte les guidait de façon à ce que la force de leur rupture soit dirigée vers l'intérieur. Elles étaient déjà prêtes à éclater.

Dès que les Pierres Fahr ont atteint leurs coordonnées cibles, elles ont explosé.

"Bien joué, Dia. C'était un positionnement et un timing parfaits."

Une fois de plus, je me suis couvert de mana pour me défendre et j'ai plongé sous l'eau. L'explosion provenait de quinze pierres Fahr, même au fond du trou, je risquais d'être tué.

Les Pierres Fahr contenaient également du mana terrestre, dispersant d'innombrables débris de fer mortels.

Le boom et le choc de la détonation ont atteint le fond de l'eau. La surface du liquide s'est évaporée, et le lac entier s'est réchauffé. Des morceaux de fer tombaient en pluie, envoyant des colonnes d'eau.

C'est ce qui arrive quand on déclenche quinze explosions, chacune contenant le mana de trois cents mages, en même temps. Absurde.

J'ai haleté en reprenant mon souffle.

En forçant mes yeux, j'ai cherché le dragon de terre. Il semblait que les énormes explosions l'avaient fait disparaître sans laisser de trace.

Si j'avais raison, et que ce n'était pas un démon, il ne se régénérerait pas, ne laissant que le vrai démon. Tout ce qui n'est pas un démon n'aurait pas survécu.

J'ai observé attentivement. Si le dragon de terre revenait, nous n'aurions d'autre choix que de fuir.

J'ai versé du mana dans mes yeux Tuatha Dé pour être sûr de ne rien manquer et j'ai aussi utilisé un sort de sondage du vent.

Quelque chose a commencé à se produire. C'était comme si je regardais un mauvais film à l'envers. Des morceaux de chair brûlée sont apparus dans l'air et se sont rassemblés sous la forme d'une silhouette humaine, les brûlures disparaissant dans le processus.

Une fois la régénération terminée, une créature humanoïde à la peau blanche brillante était suspendue dans l'air. Son apparence était étrange, car elle ne possédait aucune irrégularité ou orifice. Cela lui donnait l'apparence d'un mannequin.

"C'est parti ? C'est parti ! Mon armure, mon armure ! WAAAAAAAAAAH !"

Le cri du démon ressemblait plus à des pleurs qu'à un cri de colère. J'avais pensé qu'il ressemblait à un jeune garçon, et il semblait que j'avais raison.

Il était clairement immature mentalement. Des appendices semblables à des fouets sont sortis de sa peau d'albâtre et se sont enroulés autour d'un mur. Puis il s'est tiré vers le sol avec eux. Il pensait probablement à s'enfuir.

L'armure protectrice du démon avait disparu. Je pouvais maintenant le tuer. J'ai senti beaucoup moins de mana et de miasme venant de son corps que de Liogel.

"C'est l'heure de ma spécialité."

Ne laissant pas passer la moindre occasion, je me suis préparé à assassiner le démon. Je me suis également assuré que j'étais prêt à soutenir Tarte et Dia si elles en avaient besoin.

Le démon était totalement à l'abri dans son armure invincible, mais nous avons mis les choses à plat. Il s'est amusé à massacrer cette ville, mais je vais lui montrer ce que c'est que de se battre vraiment jusqu'à la mort.

Chapitre 21 : L'Assassin termine le travail

Je venais d'enlever l'armure de dragon de terre et de faire sortir le corps réel du démon.

Les documents du Sanctuaire concernant chaque démon étaient d'autant plus détaillés qu'ils étaient difficiles à vaincre pour les héros du passé. L'armure du dragon de terre avait été décrite en détail, mais il n'y avait rien sur le vrai démon, sauf qu'il avait été tué à l'intérieur du dragon de terre.

J'ai pensé que cela signifiait qu'il n'était pas très fort. C'est pourquoi j'ai décidé de le combattre en utilisant nos tactiques habituelles : Tarte confinerait le démon, Dia lui tirerait dessus avec Destructeur de Démons, et je lui porterais le coup fatal.

Lors d'une attaque surprise, il était préférable d'être hors de vue. Le trou que le démon avait percé dans le sol était parfait pour cela.

"Gèle! "

J'ai refroidi la surface de l'eau pour pouvoir m'y tenir debout. C'était tout ce dont j'avais besoin pour tirer avec précision. Je pouvais même atteindre ma cible depuis l'intérieur du cratère. Vu la puissance de feu extrême du Railgun, tirer à travers le sol et percer le démon allait être un jeu d'enfant.

J'ai sorti mon Railgun du Sac en Cuir de Grue et j'ai utilisé un sort de sondage du vent pour relier l'air et ma vision. La nouvelle version de mon sort de sondage m'a permis de viser et de tirer avec le Railgun depuis les profondeurs du sol.

Mon rôle dans cet assassinat était d'achever le démon en l'abattant et d'aider Tarte et Dia à se battre si le démon était trop fort pour elles.

~ Point de vue de Dia et Tarte ~

Dia et Tarte sortent la tête d'une tranchée qu'ils ont creusée pour se protéger de l'explosion et des éclats de fer. Dès que Tarte a jeté les Pierres Fahr, ils se sont accroupis dans le fossé, et Dia a formé une forte barrière magique comme couvercle. Lugh avait demandé à Dia de le faire parce qu'ils seraient morts autrement.

"Alors... le dragon de terre est mort ?" Dia se demandait.

"Oui, cette créature géante et répugnante a disparu. On dirait que la seule chose qui reste est un petit humain à la peau blanche et brillante", répondit Tarte.

"Alors Lugh avait raison."

Tarte pouvait également utiliser le sort spécial de sondage du vent de Lugh, ce qui lui permettait d'observer attentivement la situation tout en restant en sécurité dans la tranchée. Cependant, comme la compétence magique et les capacités de calcul de la jeune fille étaient nettement inférieures à celles de Lugh, la portée de son balayage était limitée, et les informations qu'elle recueillait devaient être simplifiées pour qu'elle puisse les traiter.

"Ton rôle dans le plan de Lugh est de maintenir le démon en place", ordonna Dia.

"Oui, ma Dame," répondit Tarte.

"N'oubliez pas non plus qu'il vous a dit de vous enfuir si les choses deviennent un tant soit peu risquées pour vous."

"Je vais m'en sortir. J'ai appris à rester calme, quelle que soit la situation."

Tarte a attrapé sa lance magique, Dia a dégainé son pistolet, et elles ont toutes deux bondi hors de la tranchée.

Tarte a injecté une drogue dans son cou. Elle ne fonctionnait que pour un temps limité, mais elle supprimait le limiteur du cerveau et augmentait les capacités physiques et la production de mana. La substance a également renforcé sa concentration.

Lugh lui avait ordonné de viser un combat bref. Ils ne connaissaient pas encore les capacités de ce démon, ce serait donc du suicide de ne pas y aller à fond.

Tarte tenait fermement sa lance, et Dia ajoutait de nouvelles pièces au canon du pistolet qu'elle avait sorti de son étui sur sa cuisse.

Dia maniait une version remodelée de son arme à feu. Elle était plus grande et pouvait être transformée en baïonnette en ajoutant des pièces au canon. Des runes magiques étaient gravées sur la lame.

"C'est génial. Ça va me rendre encore plus fort."

La baïonnette avait été ajoutée en partie pour lui donner une option de combat rapproché, mais plus important encore, l'arme servait de baguette magique. Elle donne une direction aux sorts et aide à rassembler le mana. Dia pouvait très bien lancer des sorts sans la baguette, mais l'avoir augmenté sa précision et sa puissance.

L'inconvénient d'utiliser une baguette magique était qu'elle ne pourrait pas utiliser le pistolet pour se défendre contre des assaillants proches. C'est pourquoi Lugh avait imaginé un outil combiné qui pouvait faire les deux. Le poids supplémentaire poussait le centre de gravité du pistolet vers l'avant du canon, le rendant plus difficile à manier, mais ses avantages l'emportaient largement sur ses inconvénients.

"Je vais le poursuivre !" dit Tarte.

Le démon sans visage essayait de fuir. Il avait décidé d'abandonner l'accomplissement du Fruit de la Vie et de donner la priorité à la survie.

Ils ne pouvaient pas se permettre de le laisser s'échapper. Il n'y avait aucune garantie qu'il ne puisse pas recréer son armure de dragon de terre. Et s'il le faisait, une autre ville pourrait devenir sa proie. Tarte n'avait pas un instant à perdre.

Elle activa sa compétence la plus puissante, la Transformation Bestiale, et ses oreilles et sa queue de renard apparurent. Une lueur hostile et carnassière remplit ses yeux. Elle exécuta également l'incantation du Bouclier de vent, couvrant son corps d'une armure d'air qui pouvait être utilisée pour se défendre et augmenter sa vitesse.

"Mes efforts portent leurs fruits."

Il n'y a pas si longtemps, Tarte n'aurait pas été capable de supprimer ses instincts de Transformation Bestiale, entravant sa capacité à lancer des sorts. Grâce à son entraînement quotidien et aux devoirs que Lugh lui avait donnés, elle pouvait maintenant lancer des sorts aussi difficiles que Bouclier de vent sans problème.

"Danger, danger, danger, je dois tuer."

Le démon sans visage était dépourvu d'yeux, d'oreilles et de nez, mais il s'est tout de même tourné vers Tarte et a tendu sa main droite. Ses doigts acérés ont durci et se sont étendus vers elle à la vitesse des balles. Tarte s'est appuyée sur les sens animaux et les réflexes surhumains de la Transformation Bestiale pour accélérer, esquiver l'attaque et foncer sur sa proie.

Les doigts qu'elle esquive s'enfoncent dans la terre, la terre sous chaque doigt se transformant en un golem géant. Ils poursuivaient tous Tarte.

Il devait s'agir d'une version de la capacité que le démon avait utilisée pour créer le dragon de terre. Si Tarte avait été frappée, elle aurait pu devenir sa marionnette.

"Trop lent !"

Tarte a ignoré les golems qui la poursuivaient et s'est précipitée en avant. Elle libéra le reste de son vent pour se déplacer encore plus vite, laissant les golems dans la poussière.

"Si vite, si vite."

Le démon sans visage a tendu sa main gauche. Même avec Transformation Bestiale, Tarte aurait été incapable d'esquiver à cette distance. Cela aurait été physiquement impossible, quels que soient ses réflexes et son agilité.

Tarte a donc choisi de ne pas l'esquiver.

"Tu es à moi !"

La jeune fille n'a jamais faibli, et elle a réussi à poignarder le démon sans visage avant qu'il n'ait pu finir de lever sa main gauche. Si elle avait hésité ne serait-ce qu'une seconde, elle aurait été trop lente.

Le démon était plaqué au sol par la lance. Tarte l'avait enfoncée en diagonale pour transpercer le démon et le piéger, et elle l'a dépassé en courant après que l'arme blanche ait quitté sa main.

Ce n'était pas la fin, cependant. Elle s'est retournée et a commencé à réciter un sort de foudre que Dia et Lugh avaient développé.

Le sort s'appelait Orage Fulminant.

Comme son nom l'indique, il produit un nuage d'orage et appelle la foudre. L'utilisation d'un nuage au lieu de produire directement de l'électricité permettait une attaque de foudre plus puissante pour la quantité de mana dépensée.

Le sort présentait quelques problèmes. En effet, l'éclair mettait du temps à frapper et, comme on pouvait s'y attendre d'un éclair venant du ciel, il était plutôt imprécis. Cependant, avec le démon cloué au sol et la lance de Tarte agissant comme un paratonnerre, aucun de ces problèmes ne se poserait.

Les cinq golems ont finalement rattrapé Tarte et ont essayé d'interrompre son incantation. Mais un trou de balle est apparu dans chacun d'eux avant qu'ils n'en aient l'occasion.

Les golems étaient si massifs qu'une simple balle n'aurait pas pu les arrêter. Cependant, le mana qui avait été imprégné dans les balles s'est étendu, solidifiant leurs articulations et les rendant complètement immobiles.

Les balles avaient été renforcées par du mana de terre.

"Je te recommande de ne pas m'oublier", déclara Dia avant de prendre une nouvelle intonation.

Tarte lui lança un regard de remerciement, puis acheva enfin sa propre magie.

"Orage Fulminant!"

Un violent orage apparut, et la foudre tomba. L'éclair fut absorbé par la lance qui clouait le démon au sol. L'électricité a traversé le corps de la créature mannequin, faisant frire ses entrailles.

Il était maintenant complètement immobilisé. Dia a terminé son sort à ce moment-là. Il n'y avait qu'un seul sort qu'elle pouvait utiliser dans un moment pareil.

"Destructeur de Démons!"

C'était la seule chose au monde qui permettait à une personne ordinaire de tuer un démon. Il était si difficile que Lugh et Dia étaient les deux seuls au monde à pouvoir le lancer, mais Dia a exécuté l'incantation sans effort.

Elle a tiré une balle rouge de mana compressé depuis la pointe de la baïonnette qui lui servait de baguette. Elle a touché le démon sans visage, un champ s'est étendu, et un cœur brillant mélangé à des bijoux cramoisis est apparu dans son abdomen.

C'était le cœur du démon. Tant qu'il n'était pas détruit, les démons ne se contentaient pas de se régénérer après avoir été blessés, ils revivaient aussi sans fin. En d'autres termes, la destruction du noyau permettait de tuer les démons normalement immortels.

"Mon coeur est si beau...", murmura le démon, envoûté, alors que sa peau calcinée était restaurée. Il ne semblait pas penser qu'il était en danger.

Seul le héros pouvait détruire le Coeur Pourpre sans l'aide de Destructeur de Démons, et même une fois matérialisé, sa dureté surpassait celle de tous les métaux du monde. Une puissance énorme était nécessaire pour le briser, et en plus de cela, Destructeur de Démons ne durait que quelques secondes.

Le démon comprenait tout cela, et c'est pourquoi il se sentait à l'aise. Ce que le démon ne savait pas, c'est qu'une attaque capable de l'achever approchait à ce moment précis.

Une seconde plus tard, une balle voyageant dix fois plus vite que la vitesse du son jaillit du sol et transperça le Cœur Cramoisi du démon. Après un léger délai, son corps est tombé en morceaux, et il a disparu.

Le démon ne s'est pas régénéré. Il n'a probablement même pas eu le temps de comprendre qu'il était en train de mourir.

La vitesse et la force absurdes de Railgun ont mis fin au combat de manière décevante. Un autre démon était mort.

"Seigneur Lugh est incroyable. Il ne rate jamais sa cible", a dit Tarte.

"Il dit qu'il peut voir en se liant le vent, mais il n'a pas utilisé ses yeux du tout. Lugh est un monstre", dit Dia.

Tarte a terminé sa Transforamtion Bestiale, et ses oreilles et sa queue de renard ont disparu. Dia a retiré la lame de sa baïonnette et remis son arme dans son étui.

Les deux compères ont ensuite partagé un high five.

"Je suis content qu'on ait gagné... C'était le démon le plus faible qu'on ait rencontré jusqu'à présent", a remarqué Tarte.

"Il avait probablement investi la plupart de son pouvoir dans cet insecte géant et dégoûtant. Normalement, cela aurait dû le rendre invincible. Je n'aurais pas eu la moindre chance contre lui. La façon dont il pouvait s'enfuir sous terre était totalement injuste, aussi," dit Dia.

Tarte acquiesce. "Oui, le Seigneur Lugh est vraiment un génie pour avoir trouvé un plan pour tuer cette chose."

"Ce n'était pas la seule raison de notre triomphe. Ce combat a semblé facile pour toi parce que tu es devenu follement fort. Tu peux combattre un démon d'égal à égal maintenant."

"Je dois tout ça au fait d'avoir passé tant de temps aux côtés du Seigneur Lugh. J'ai l'impression que si je suis avec lui, il n'y a aucune limite à la force que je peux acquérir. Vous aussi, vous devenez très puissante, ma Dame."

Comme Maha l'avait dit, Tarte avait changé. Il n'y a pas si longtemps, elle aurait modestement détourné le compliment de Dia. C'était une évolution positive.



"Tu as probablement raison. Quoi qu'il en soit, allons retrouver Lugh."

"D'accord ! J'ai hâte de l'entendre me complimenter."

Les deux filles sourirent et coururent vers le trou où se trouvait Bilnore. Pour elles, la joie de vaincre le démon était largement dépassée par celle d'être louées, caressées et embrassées par la personne qu'elles aimaient.

Epilogue : L'Assassin accepte une invitation

J'ai utilisé la magie du vent pour observer l'état des choses en surface. Je n'avais aucun doute sur le fait que Railgun avait détruit le cœur du démon sans visage, mais cela ne signifiait pas que j'étais libre de me détendre pour autant.

J'ai utilisé un sort de sondage de terre en plus de mon sort de vent et j'ai scanné minutieusement la zone.

"...Tout semble aller bien."

Maintenant que j'étais certain que le démon était parti, j'ai expiré et relâché ma concentration.

Par sécurité, je devais vérifier si la lumière de la statue du démon dans le Sanctuaire était devenue rouge, comme pour le démon lion. Celui-ci avait attiré une ville entière sous terre - je devais être sûr qu'il ne s'était pas échappé, même si c'était peu probable.

Il y avait juste un problème.

Je sens une puissance qui monte d'en bas... On dirait que c'est terminé.

J'ai senti une force énorme sous la surface gelée de l'eau. Il y avait un objet brillant en vert jade.

Il s'était formé juste avant que je tire avec le Railgun, et j'ai vu toutes les âmes restantes dans la zone être aspirées vers lui à ce moment-là. J'ai même eu l'impression d'être moi-même en danger. Si je n'avais pas été protégé par le mana, mon esprit aurait pu être volé aussi.

L'objet ne pouvait être qu'une chose. C'était l'objet que les démons avaient créé en utilisant dix mille âmes humaines afin de l'utiliser comme catalyseur pour faire revivre le Roi des Démons, un Fruit de la Vie.

Après que l'armure du dragon du démon sans visage ait été détruite, il a abandonné le Fruit de la Vie et a essayé de s'enfuir. Cependant, nous avons involontairement aidé à le compléter en l'arrêtant.

"Heureusement que j'ai mon réseau d'informations. Sans lui, nous ne serions même pas venus nous battre ici."

Sans mes agents et nos deltaplanes modifiés, le Fruit de la Vie se serait formé se serait formé bien avant notre arrivée, et le dragon de terre aurait disparu quelque part.

Peu importe ma force, elle n'aurait servi à rien sans les moyens de localiser l'ennemi et la vitesse pour l'atteindre à temps. Il n'était pas difficile d'imaginer un scénario où je ne rattraperais jamais ce démon mannequin et où il parviendrait à ranimer le Roi Démon.

"Maintenant, que faire avec le Fruit de la Vie... ?"

J'ai brisé la glace, puis utilisé un sort de vent pour soulever le Fruit de la Vie hors de l'eau et dans les airs. Il ressemblait à un bijou vert, mais il palpitait comme un organisme vivant. C'était à la fois beau et inquiétant.

Cependant, une forte impulsion a submergé toutes les autres pensées à son sujet.

Il a l'air délicieux.

J'ai commencé à baver. Je n'avais jamais eu aussi faim de ma vie. L'anticipation des festins et même la famine ont pâli devant elle. Chaque cellule de mon corps me criait de le manger.

J'ai rassemblé toute ma volonté pour résister. Le simple fait de le toucher était dangereux, sans parler de le consommer. Cependant, il y avait quelque chose dans cet objet qui me faisait perdre la tête, malgré toutes mes techniques d'assassin pour contrôler mes émotions et agir logiquement.

Ma main a rejeté la raison et a attrapé le Fruit de la Vie. Je répondis en tirant un couteau et en le plongeant dans ma cuisse. Le sang a jailli de la blessure, et la douleur intense m'a un peu distrait du bijou. Je savais que ça ne durerait pas, toutefois.

J'ai utilisé une magie de terre sur le Fruit de la Vie pour l'enfermer dans un alliage d'aluminium. Bizarrement, une barrière d'aluminium mélangé à de l'argent a piégé le mana. Généralement, je l'utilise pour transporter des outils magiques.

Après l'avoir entouré de cet alliage épais, ma faim s'est considérablement atténuée. Je l'ai ensuite rangé dans mon Sac en Cuir de Grue, et la tentation que je ressentais pour le Fruit de la Vie a finalement disparu.

"C'était juste. Une erreur et il aurait été dans mon ventre."

Si j'avais mangé un objet fabriqué pour la résurrection du Roi Démon qui contenait dix mille âmes humaines, j'aurais probablement explosé ou me serais transformé en monstre.

Je n'en étais pas sûr, cependant. Les instincts humains sont très fiables. Si l'on met de côté l'éthique, suivre son instinct aboutit presque toujours à la bonne décision. Vous pouviez manger la majorité des choses que vous désiriez. On a naturellement faim de ce que son corps réclame, après tout.

Si mon instinct me disait de manger le fruit de la vie, il y avait une chance que ce soit bon pour moi. Mais je ne voulais pas prendre ce risque. Perdre pouvait signifier mourir ou devenir un monstre.

C'était trop risqué.

Faire des expériences sur des humains s'avérerait également difficile. Mon sujet pouvait devenir une créature terrifiante dès que je lui donnais le fruit.

Pourtant, je pouvais concevoir d'autres utilisations. L'étude du fruit de la vie pourrait m'en apprendre plus sur le Roi Démon. Je pourrais aussi l'utiliser comme monnaie d'échange avec Mina.

Le détruire était aussi une option.

Quoi qu'il en soit, la meilleure chose à faire pour l'instant était de le prendre avec moi plutôt que de faire un choix hâtif. Cela ne faisait que retarder le problème, cependant.

"Je suppose que je devrais retourner à la surface."

J'ai senti avec le vent que Tarte et Dia se dirigeaient vers le trou. Pour l'instant, je pouvais me concentrer sur la célébration de notre victoire avec elles.

Le Fruit de la Vie était bien rangé dans mon sac.

Dia et Tarte ont sauté dans mes bras dès que je suis sorti de terre. Je m'attendais à ce comportement de la part de Dia, mais Tarte était habituellement trop gênée. Ce devait être les effets secondaires de la Transformation Bestiale.

J'étais soulagé de les voir toutes les deux indemnes.

"Vous avez été formidable, mon seigneur", a dit Tarte.

"Ton plan n'aurait pas pu être meilleur cette fois", a convenu Dia.

"Chacun a joué son rôle à la perfection. C'était une victoire d'équipe", ai-je répondu.

Si l'un d'entre nous avait échoué, la mission se serait effondrée. Nous étions vraiment la meilleure équipe.

Nous nous sommes embrassés pour partager la joie d'être tous sains et saufs, puis nous nous sommes séparés.

Dia a louché sur moi.

"Quelque chose ne va pas. Il y a un étrange mana autour de toi."

"A propos de ça... Le Fruit de la Vie a fini par se former. J'y ai été exposé quand je l'ai rangé."

Bien que j'aie résisté à sa consommation, les ondes qu'il dégageait m'ont tout de même envahi.

Aucun pouvoir ne s'était échappé du Sac de grue en cuir après que j'y ai mis le Fruit de vie, mais je m'inquiétais pour les autres objets à l'intérieur. Je savais que mettre le fruit à l'intérieur était un risque, mais je ne pouvais pas le laisser derrière moi, et le transporter à la main n'était pas non plus une option.

"Est-ce que ça va aller ?" a demandé Dia.

"Je n'ai pas été exposé trop longtemps. L'énergie devrait se disperser d'elle-même... Mais je ne veux pas qu'il vous arrive quelque chose à vous deux. Vous devriez garder vos distances avec moi pour un moment. Tarte, prends Dia sur ton deltaplane et rentre chez toi en premier", ai-je ordonné.

Aucune d'eux n'a bougé.

Je savais que mettre le fruit à l'intérieur était un risque, mais je ne pouvais pas le laisser derrière moi, et le transporter à la main n'était pas non plus une option.

"Est-ce que ça va aller ?" a demandé Dia.

"Je n'ai pas été exposé trop longtemps. L'énergie devrait se disperser d'elle-même... Mais je ne veux pas qu'il vous arrive quelque chose à vous deux. Vous devriez garder vos distances avec moi pour un moment. Tarte, prends Dia sur ton deltaplane et rentre chez toi en premier", ai-je ordonné.

Aucune des deux ne bougea.

"S'il t'arrive quelque chose, tu auras besoin de quelqu'un à proximité pour s'en occuper. Il est hors de question que nous t'abandonnions", a insisté Dia.

"Moi aussi, je resterai à vos côtés. Si vous dites que vous allez bien, monseigneur, je vous crois," ajouta Tarte.

"...Merci."

Nous étions tous dans le même bateau maintenant. Je ne pouvais pas appeler ça de la logique, mais j'étais sûr que tous les trois, nous nous en sortirions très bien.

"Tarte, Dia, reculez", ai-je ordonné, les mettant derrière mon dos pour les protéger.

En sondant le vent, j'avais détecté une présence à proximité. Face à elle, j'ai dégainé mon arme dissimulée.

"Après avoir insisté pour observer tout ce temps, tu te décides à te montrer...toi-même... Naoise."

L'homme devant nous était mon ami qui avait été manipulé par le démon serpent Mina pour abandonner son humanité et devenir plus fort.

De toute évidence, il était devenu encore plus puissant depuis notre dernière rencontre. Cela signifiait sûrement qu'il avait dépassé encore plus le point de non-retour.

"Je voulais aussi me battre, mais Maîtresse Mina m'a ordonné de ne pas le faire."

C'est Maîtresse Mina, n'est-ce pas ?

La dernière fois que je les ai vus, Naoise et Mina étaient égaux dans leur relation. Maintenant, il se référait à elle comme à une supérieure.

Elle le menait par le bout du nez. Au moins, Naoise voulait encore se battre pour l'humanité. Il n'aurait pas voulu se battre contre un démon autrement.

"Je vois. Allons droit au but. Vous avez attendu tout ce temps pour vous montrer. Je suppose que tu as quelque chose à nous dire ?"

"Je veux que vous me suiviez. Maîtresse Mina vous attend."

Naoise pointa le sol, et un serpent géant émergea de cet endroit. Il a grimpé au sommet de sa tête et nous a fait signe de le rejoindre. Le serpent était énorme, donc il y avait beaucoup de place.

"Et si je refuse ?"

"Je devrais vous combattre."

Naoise a dégainé son épée magique.

Bien qu'il soit plus capable que la dernière fois, je le battrais quand même. Malheureusement, il était assez fort pour que je ne puisse pas prendre le risque de me retenir, et je serais donc obligé de le tuer.

Je pensais à Naoise comme à un ami, donc je voulais éviter cela. De plus, je voulais parler avec Mina de toute façon.

"Je vois. Allons-y. Je n'ai jamais voyagé en utilisant un serpent avant... Tarte, Dia, restez près de moi."

"Crois-moi, je le ferai. Je déteste les serpents", dit Dia.

Nerveusement, Tarte a remarqué, "...C'est plutôt effrayant."

Elles se sont toutes les deux accrochées à mon col, et nous avons grimpé ensemble sur la tête du serpent. Je m'attendais à ce que les écailles soient glissantes, mais la tête de la créature offrait une assise étonnamment solide, et elle avait plusieurs cornes auxquelles on pouvait s'accrocher pour garder l'équilibre.

Une fois que nous étions tous à bord, Naoise a prononcé des mots qui n'étaient clairement pas dans une langue humaine. Le serpent a répondu en décollant à une vitesse qui dépassait celle d'une voiture à cheval.

Sans aucun doute, nous nous dirigeons vers la cachette secrète des démons de Mina. Il était impossible qu'elle nous laisse chevaucher un serpent géant dans une ville où elle opérait en tant qu'humaine.

Mina savait parfaitement ce que le dragon de terre, ce démon sans visage, faisait.

Malgré cela, elle avait choisi de ne me donner aucune information. Je voulais savoir pourquoi.

Selon la façon dont ça se passe, mon alliance avec Mina pourrait s'effondrer.

Si c'était le cas, il serait difficile de sortir vivant de sa tanière. Je devais faire des préparatifs avant notre arrivée.

J'ai imaginé le pire, car c'est ce que font les assassins.

The World's Finest Assassin Gets Reincarnated in Another World as an Aristocrat, Vol. 5

Congratulations
on the fifth
volume!!

I want to find
a job where I can
just draw the goddess's
smug look over and over...

(I also like Lady Nevan...)



Next Time

**“You
really
are
strong,
Sir Lugh.
Please
come
into my
estate.”**

**Lugh’s
group
receives an
invitation
from Mina.
Is the
voluptuous
snake
demon
truly an
ally?!**

**THE WORLD’S FINEST
ASSASSIN**

Gets Reincarnated in Another World as an Aristocrat

6

COMING FALL 2022!

